En Italia

La fausse sortie du préside du groupe Montecison

PROPERTY.

STATE OF THE PARTY OF

PS -

Stages ...

Share the same of the same of

क्षिपण अवस्थित । अस्य

a more to Communicate Constitution

francials a name netering.

ment has provide some forme

Italienne

to Propress to the Res

2." Marie in. .

والقحار منحا

La suspension des impertations de vins italiens

ROME DEMANDE QUE LES HEUF EXAMINENT LES « GRAVES INFRACTIONS FRANÇAISES »

LURE PAGE 12 l'article de J.-C. GUILLEBAUD



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Atgérie, 1 DA: Marce, 1,30 dir; funicie, 100 m.; Allemagne, 1 DM: Autriche, 8 sch.; Beigique, 10 fr.; Canada, 50 c. cr.; Bancemark, 2,75 fr.; Espagne, 20 pes.; Grande-Gretagne, 14 p.; Grèce, 15 dr.; fran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Libán, 125 p.; Laxambourg, 10 fr.; Norrège, 2,50 fr.; Pays-Ba., 9,85 fl.; Portogal, 11 cac.; Saéde, 2 fr.; Suissc, 0,90 fr.; U.S.A., 65 cfs.; Yangustavia, 0 s. din.

5. RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEY 09. C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 65573 Tol. : 770-91-29

Tarif des abonnements page 9

PROLONGATION DE LA MISSION DES «CASQUES BLEUS» ET RÉOUVERTURE DU CANAL

Les Israéliens sont pris au dépourvu

Une adroite modération

Une fois de plus, le président Sadate vient de donner la preuve de sa modération et de son habilete manœuvrière.

La double décision du Rais estadroite. Elle maintient ouvertes toutes les options ultérieures, et laisse au Caire une complète liberté de manœuvre. La réonver-ture du canal de Sues apporte une preuve des intentions paci-fiques de l'Egypte. Quelle mellleure garantie pourrait-elle offrir, en effet, aux Israéliens, que le speciacie de centaines de bateaux de toutes nationalités qui transiteralent quotidiennement par le canal de Suez - même si, pour l'instant, les pavillons à l'étoile de David demeurent exclus?

La prorogation du mandat des « casques bleus » éloigne également les risques de guerre, mais, en la limitant à trois mois, M. Sadate évite de laisser à l'epinion internationale le temps d'orbiter la question du Proche-Orient. Le Rais redoute, en effet, avant toute antre chose, une situation de « ni paix ni guerre » analo-gue à celle qui prévalait avant le 5 octobre 1973, et qui épuiss vainement son pays. Epéc de Damociès suspendue sur la négociation, la menace de l'Egypte de ue pas renouveler le mandat des « casques bleus » est désormais levée. Les dens superpuissances pontrent préparer plus sereine-ment la prochaine réunion de la conférence de Genève. En assurant que cette conférence « ne sera pas le cadre unique pour la recherche de la paix », le prè sident Sadate semble meme espérer une reprise des efforts du secrétaire d'Etat américain.

le camp israélien, dont les dirigeants out été pris au dépourvu par les décisions du Caire. La modération de M. Sadate, après le larmes de M. Kissinger, fait apparaître la politique de Jérusalem plus intransigeante encore qui pose en postulat que cette et simulée ». Encore fant-il en convaincre l'opinion internationale, et surtout un président Ford persuadé que, si Jérusalem avait montré un peu plus de souplesse, cela cút été la meilleure assurance de paix ». 1

pas décisif vers la paix au Proche-Orient aura été accomi "i le jour où les dirigeants de Jérusalem consentiront à admettre que Le Caire a un besoin vital et réel de paix. L'économie égyptienne a été durement éprouvée par l'effort de guerre des huit dernières années. La hausse folle des prix, le blocage des salaires, le marché notr et les restrictions diverses ont créé dans le pays uoe situation explosive. Les récents incidents de Mehalla-El-Koubra, où l'armée a tire sur les ouvriers d mandant une hausse de leurs salaires, venant après les manifestations du Jour de l'an des ouvriers de Hélouan, indiquent que les dirireants éxyptions ne pourrent plus - s'ils le voulaient — uegliger l'amélioration du niveau de vie de leur peuple.

Ils doivent même en prendre s leur aise avec leurs alliés trant, sans pouvoir le proclamer, qu'elle est condamnée à la paix, Egypte ne pourra se passer toupartenaires le jour où les Israéllens, enfin convainces, hi offrirent une issue honorable au conflit. Or, les difficultés subsistent, et la première d'entre elles porte sur le renouvellement, le 1er juin, de la mission des casques blens , sur le Golan. En outre, la proposition du Caire de donner une place aux Palestiniens à Genève dans le sein d'une délégation de la Ligue arabe ne semble guère séduire les intèressés. C'est auprès de ses alliés que le président Sadate devry désormais faire valoir ses tiatives et ses efforts ne se brisent sur le problème palestinien.

par les décisions du président Sadate

Dans le discours qu'il a prononcé samed! 29 mars, devent l'Assemblée du peuple, le président Sadate a ennoncé deux importantes décisions : renouvellement, pour trole mois, du mandst des - casques bleus - qui vient à échéance le 24 avril, et ouverture le 5 juin — « si Dieu le veut » — du canal de Suez. M. Kamal Aboul Megd, ministre égyptien de l'information, e précisé que les navires leraéllens n'eurelent le droit d'emprunter la voie d'eau qu'après le règiement définitif du conflit Israélo-arabe.

Cee décisions ant été acqueilles evec estisfaction. Cependant, les Palestiniens et les Syriens reprochent au Raie de démobiliser le population égyptienne, tandie que les lerséllens, pris au dépourvu comme l'Indique ci-dessous André Scemame - ne cachent pas leur

Méfiance à Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem. — Le discours du président Sadate a totalement surpris les Israéliens, qui ue paraissent pas encore fixés, ce hundi, sur la signification qu'il convient d'accorder aux décisions annoncées. Pourquoi le leader égyptien a-t-Il décidé de rouvrir le canal à la navigation - alors on'il s'y était refusé durant la mission Kissinger. - sans attendre un nouveau recul israélien ? En indiquant qu'il acceptait de prolonger, pour une durée de trois mois, le mandat de la force internationale, a-t-il renoncé à ménager la susceptibilité de la Syrie? Pourquet a-t-fl complaisamment accepté de contourner l'obstacle de la participation des Palestiniens à la conférence de Genève, en suggérant d'y inviter la Ligue arabe?

« Bien joué »

Le conseil des ministres a consacré une partie de sa réunion de dimanche à l'examen du discours du président Sadate, mais il ne paraît pas être parvenu à des conclusions définitives. Les e milieux autorisés » ont commenté, des samedi soir, avec quelque hargne, le discours que la abondamment cité « Il s'était

Pompidou L'ancieu président de la République.

qui se vouleit l'héritier du gaullisme, aura exorce

une forte action dans le domaine européen, mais

la crist monétaire qui a seconé le monde occi-

dental à partir du printemps 1971 a frainé ses

ambitioux projets d'organisation monétaire des

cabinet des lo mois de décembre 1982, resta l'un

M. Jean-René Bernard, qui était entre à sou

dėja engagė, l'an passė, a rouvrir le canal, et il ne l'a pas fatt ». ont déclaré ces milieux. Ils ont ajouté que la prolongation, pour des casques bleus, n'était pas suffisante. Cette réaction montrait de manière évidente que les dirigeants israéliens, pris an dépourvu, ne savaient comment réssir devant l'avantage magistral que M. Sadate venait de marquer.

« Bien joue », admettent de discours de samedi, disent-lia donne un uouvel evantage à l'Egypte anz yeux de l'opinion internationale, surtout améri-caine Israël se voit non seule ment accusée - par le président Ford notamment - d'avoir en travé la mission Kissinger, mais voils que l'Esvote fait unflateralement, d'importantes concessions

L'équipe de personnalités qui a été mobilisée pour aller expliquer aux Américains la position fsraelienne pendant et après la mission Kissinger devra aussi s'employer à justifier les réticences de Jérusalem devant les décisions annoncées su Caire samedi.

ANDRE SCEMAMA

L'action de Georges Pompidou

LES REVERS GOUVERNEMENTAUX EN INDOCHINE

- Le maréchal Lon Nol guitte Phnom-Penh
- Saigon demande l'aide des Nations unies pour l'évacuation des réfugiés

AU VIETNAM DU SUD, après la chute de Da-Nang, désormais sous contrôle des forces révolution-naires, la situation militaire est confuse et des signes range des forces gouvernementales. La loi martiale a été proclamée kmdi sur le territoire de la II° militaire. La gouvernement de Salgon a lancé le dimanche 30 mars un appel aux Nations unles pour deman der eu secrétaire général de l'Organisation de s'adresser à soutes les parties intéressées » afin qu'elles coopèrent à l'évacuation des réfugiés. Catie requête est généralement interprétée comme un appel à un cessaz-le-feu local adressé aux forces do G.R.P.

Le président Ford a donné ordre à des navires américains de participer à l'évacuatice des villes côtières du Vietnam du Sud.

● AU CAMBODGE, le départ de maréchal Lon Noi était atlendu dans la soirée de lundi. Le premier ministre thailandais e annoncé que le chef de l'Etat cambodgien terait escale à la base d'Utapao avant de gagner l'Indonésie en compagnie du premier ministre, M. Long Boret, de son frère, le général Lon Non, et d'une quarantaine de personnalités civiles

A Phnom-Penh, le ministre de l'éducation na M. Pan Sothi, a déclaré que l'absence du maréchal Lon Noi serait » provisoire », mais il s exprimé l'espoir qu'elle permettrait l'ouverture de négociations avec le GRUNC du prince Sitanouk et les Khmers rouges, qui assiègent le capitale. Deux autres person-nziltés cambodgiennes, MM. Keury Lim, ministre des affaires étrangères, et Cheng Heng, ancien président de la République, ont déjà quitté le Cambodge pour

Vers des négociations avec les Khmers rouges?

De natre envoyé spécial

PATRICE DE BEER

Phnom-Penh. — Le maréchai Lon Noi, président de la Répoblique khmère, quitte le Cambodge pour se rendre en Indonésia é l'invitation du général Suharto, chel de l'Etat de ce pays. Cette information, qui falt eulte à des rumeurs et à des confidences teltes ces demlers jours tales (le Monde deté 23-24 mars) e été confirmée officiellement. La potaine satisfaction, tondée sur l'espoir que la paix sera plus facile à obte-

le scane politique. C'est en ettet maréchal Lon No! est une des conditions mises par les Khmers rouges à toute solution du problème khmer, - ainsi que dans l'espoir d'amadoue le Congrès américain, que le déci-

Selon les Informettons que nous evons pu obtenir, le ecénario aureit première eemaine de mars, le premier ministre, M. Long Boret, eurait proposé eu meréchal de sonder les pays de l'ASEAN (Association des pays du sud-esi asletique . Indopour et Thailendel, ainsi que le Japon, qui ont joué un rôle important en faveur de la République khmere, pour leur demander d'alder Phnom-Penh & trouver une solution

PRISES EN VUE DE PROVOQUER LA RELANCE

Les réductions d'impôts envisagées par M. Ford entraineront un déficit de 60 milliards de dollars

Le président Ford a signé, samed: 29 mars, la loi opprouvée par le Congres mercredi, et dont l'objet est de réduire d'environ 22,8 milliards de dollars la charge fiscale pesant sur les particuliers et les entreprises des Riais-Unis. Le président n'a pas caché cependant ses réserves sur plusieurs des mesures potées par les parlementaires. a Mais, a-t-il dit, je n'ai pas le choix : c'est à prendre ou à laisser. Le veto présidentiel ne pouvant porter que sur la totalité du projet

Sur le total, environ 18 milliards bénéficiant aux entreprises sont de dollars représentent des remboursements d'impôts accordés comporte encore pour environ aux contribuables; les allégements 1,9 milliard de dépenses fédérales.

jour. Après evoir été conseiller technique de l'Elysée de juin 1969 à mai 1973, il avait été

nommo secretaire général edjoint do la présidence

de la République. Il dresse ici le bilan d'une poli-

M. Jean-René Bernard est actuellement secré-

taire génoral du Comité interministériel pour les

questions de coopération économique européen

rique à laquelle M. Valery Giscard d'Estaing

ėtė ėtroitement mėlė.

M. Ford e estime que le défi-cit budgétaire du prochain exercice, commençant en juillet 1975, serait de 60 milliards et que, si les différents projets actuelle-ment examinés par le Congrès étalent edoptés, il atteindrait l' « énorme montant » de 100 milliards de dollars. En dépit des apaisements donnés par l'ad-ministration, le déséquilibre des l'inances publiques risque d'entrainer une nouvelle et forte poussée inflationniste. On peut par ailleurs douter de l'efficacité des réductions d'impôts pour re-lancer l'activité économique,

(Lire page 11 l'orticle de Poul FABRA.

(Lire page 2 la suite et l'article de notre correspondant HENRI PIERRE.)

AU JOUR LE JOUR LES GRENOUILLES

Même si le président Ford rend de l'argent aux contribuables oméricains, ce sont des Paques omères pour les Etats-Unis. La chute de Da-Nona après l'échec de Kissinger, la boue sangiante qui, après Waterpate, remonte au passe de la C.I.A., sans parier des faiblesses du dollar et des menaces sur la prospérité. n'ébranleront sans doute pas la confiance de la matorité des citoyens américains dans ce qu'ils considérent commé le système social et le mode vie les meilleurs du monde. Le monde sero peut-être d'un autre ovis. Qu'il en tire es consequences. Mois ou il ne se réjouisse pas trop vite de voir le vieux dominateur en dif; 'le ll n'est quère de pays qui n'aient reconnu. d'une façon ou d'une autre, la puissance américaine et n'en oient tire profit. Les grenouilles, igdis, ont poulu un ros. Elles ne l'on jamais beaucoup aime, mais, maintenant que le roi est malade. sont-elles sures de ne pas mourir cu même mal que

ROBERT ESCARPIT.

de ses principaux collaborateurs jusqu'au dernier (S.G.C.L), fonction qu'il occupe depuis 1967. I. - L'HÉRITIER DU GAULLISME ET L'EUROPE

Lorsqu'un essale de caractériser l'action de G. Pompidon, en tant que président de la République, dans le domaine des affaires économiques internationales, on est tenté de se demander, s'attachant

Le Mondede léducation

Le numéro

d'avril

est

Daru

aisons pour éviter que ses ini-

par JEAN-RENÉ BERNARD

plus à l'homme d'Etat qu'aux problèmes auxquels il a été confronté. vers quels sujets aliait spontanément son intérêt, en quoi il a marqué le plus profondément l'action de la France, bref, quella e été, dans ces questions, sa part

On a dit parfois de G. Pompi-

dou ou'll était essentiellement un gestionnaire. Tel n'était pas le cas : il u'était d'ailleurs pas naturellement attire par les questions économiques. Elles l'intéressaient dans la mesure où il les considérait comme très importantes, mais son cœur n'était pas là. Son passage dans une banqua ne l'avait pas, à cet égard, beaucoop marqué, sauf pour lui donner une connaissance des hommes et un angle de vision des choses out complétaient le formation qu'il avait acquise, soit en service du général de Gaulle, soit au Conseil d'Etat, soit, il y a plus longtemps mais d'une façon peut-être plus profonde encore, lors de l'exercice de son premier métier, celui de

J'ai toujours constaté qu'il avait trop le souel des convenances et respect des compétences pour

entrer dans le détail de la gestion des affaires concernant tel ou tel ministre C'est dire qu'il serait assez illusoire de chercher à dis tinguer, dans le domaine écono mique, l'action du président de la République de celle de M Gis-card d'Estaing, qui fut, peudant toute la période au cours de laquelle celui-là était à l'Elysée. on ministre de l'économie et de finances : à vrai dire le président Georges Pompidou était moine ettiré par ces metières que, par exempla par les problèmes militaires, ceux de l'enseignement, ou

A-t-on d'ailleurs noté que G. Pompidou a plus fortement marque son époque dans les circonstances difficiles que dans la gestion des affaires courantes? C'est ainsi que, premier ministre du général de Gaulle, il sauva non seulement le régime, mais auss l'autorité et la notion même de l'Etat. C'est ainsi que, président de la République, il marqua sans défalliance les grandes orientations de notre politique, réagissant evec rapidité à des situation nouvelles comme celle qui avait té créée par le flottement du dollar en sout 1971.

(Live to suite page 4.)

UNIVERSITE POPULAIRE > EN POITOU-CHARENTES

Inventaire d'une culture arrêtée

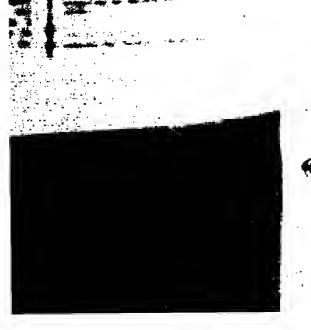
Le première - université populaire - de printemps de l'U.P.C.P. union Poltou-Charentes pour la culture populaire) s'ost tenus dans la commune de L'Absie, dans les Deux-Sévres. Pendant une semaine, du 24 au 29 mars, plus de cent stagiaires et animeteurs, installès dans les locaux du C.E.G., se sont mis à « l'écoute du peuple », à · l'écoute do leur propre peys ..

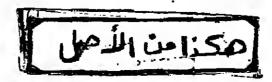
Occupez-vous-en I Bien comme II fout! > Alphonse Micheneou, lo soixantaine, foit succéder depuis deux heures déjà, ovec son accordéon, les polkas, les scottishas, les avant-deux, les chaloupées, les angoises, les guimbardes, les quadrilles. Les couples qui avoncent. reculent, froppent dans leurs mains - un, deux, trois, un, - sautent, s'embrassent, commencent à s'es-

ils ne soni plus taut jeunes, il taut dire. Soixante, soixantecinq ons et plus. Mois les yeux brillonts, ovec des rires, ils montrent gux « jeunes » ce qu'ils sovolent faire. Ils sont venus de

cinq, six kilomètres à la ronda pour participer à la « veillée » organisée le mercredi soir par l'université populaire de L'Abste, ils sont mainrenant cent, debout, ou ossis sur les bancs des halles de ont hésité à venir : l'heure tardive. l'âge, les rhumotismes. Mais Alchonse Michoneau o retrouvé so verve d'antan, et les « onciens », commo on dit lci, ont oublié qu'ils n'ovaient plus vinat ons, ils ant donsé deux heures devant les camères avant de faire silence.

> CATHERINE HUMBLOT. (Lire in suite page 1.)





d'abondants commentaires à iravers le monde.

• A MOSCOU, le départ en exti du maréchal Lon Nol u'avait pas encore été annonce dimanche par l'agence Tass ni par les organes officiels du gouvernement ou du parti communiste coviétique, et ce u'est que tard dans l'eprés-midi que Tass e mentionné la « libération de Da-Nang par les pairiotes end-vietnamiens », Mais, pour la première fois, la Pravda a constaté dans un éditorial que la situation de la - clique saigonnaise était devenue » catastrophique « et que » le régime du dictateur Nguyen Van Thieu e'effondre », L'organe du parti communiste soviétique souligne que l'armée salgonnaise est eu désarroi. « Le régime

réactionnaire est condamné, écrit-il, et il u'a pas d'evenir politique.

Le même quotidien, dans sa revue de la situation internationale, note qu'en Cambodge le gouvernement Lon Nol « sent le sepin » et que la situation au Vietnam du Sud « e beaucoup change ». Il souligne que les échecs dans le Sud-Est asie-tique (et eu Proche-Orient) des Etats-Unis marquent la fin de leur « politique de gendarme mondial et d'ingérence directe dans le politique intérieure des eutres pays ».

A PEKIN, le . Quotidien du peuple . exolique longuement, dimanche, que les défaites de l'armée du Vietnam du Sud résultent du « sabotage « par Saigon, eppuyé par les Américains, des accords de Paris de 1973. C'est également, remar-

quent les observateurs le premier commentaire chinois sur les récents développements militaires au Vielnam du Sud, Jusqu'à présent, l'egence Chine nouvells en evait rendu compte unique-ment en reproduisant des dépêches de l'agence de presse du Gouvernement révolutionnaire provisoire (G.R.P.) du Vietnam du Sud.

· A LONDRES, le . Times . (indépendant) écrit que « si l'eide américaine peut continuer encore. le soutieu américain indispensable c'est effondré. Le faible espoir conçu à la conférence de Genéve, en 1954, de sauver le Vieinam du Sud du communisme semble avoir presque complétement disparu s.

Pour le s Daily Telegraph s (conservateur).

e le plus poignant (...) est le epectacle de millions

de réfugiés votant contre le communisme avec leurs pieds et toutes les formes concevables de transport ». « Seule une déclaration d'aide totale des Etats-Unis au Vietnam du Sud, excluent seulement une intervention directe, peut maintenant rallier et sauver le Victuam du Sud «, ejoute le - Daily Telegraph -

• AUX ETATS-UNIS, le « Wall Street Jourual » exprime un point de vue identique : « Les Vietnamiens votent avec leurs pieds. Leur mouvement ne les entraîne pas seulement loin des combais, mais vers les régions ensceptibles d'être défendues. La seule explication de leur fuite désespérée est qu'ils préfèrent les chances, si mines scient-elles, que leur offre le régime Saigon eux certitudes de celui de Hanoï.

APRÈS LA CHUTE DE DA-NANG

La désorganisation s'étend dans les rangs de l'armée sud-vietnamienne

Le ministre des affaires étran-gères de la République du Viet-nam (Vietnam du Sud), M. Voung Van Bac, a demandé, le dimanche 30 mars, l'aide du secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, et des pays membres de l'Organisation internationale pour évacuer les civils vietnamiens se trouvant actuellement dans les zones de combats. La démarche du ministre sud-vietnamien est interprétée comme un appel indi-rect à Hanol et aux forces du G.R.P. (Gouvernement provisoire révolutionnaire du Vietnam du Sud) pour l'instauration d'un cessez-le-feu local. M. Voung Van Bac suggère en effet que M. Wal-dheim d'adresse à « toutes les parties interressées pour qu'elles fournissent leur pleine coopéra-tion afin d'assurer que les réfugiès pourront être transportès sans souffrances supplémentai-

Le message du ministre sud-vietnamien des affaires étran-gères a été tranşmis au cabinet du secrétaire général des Nations unles par l'observateur du Vlet-nam du Sud à l'ONU, M. Hou Chi. Le ministre estime a plus d'un million, principalement des fem-mes et des enfants, le nombre des réfuglés dont l'évacuation est demandée. demandée.

En ce qui concerne une inter-vention da nature politique, on fait observer que l'ONU n'a ja-mais été en mesure de traiter la question du conflit vietnamien, en raison de l'opposition de Hanoi. Rien n'indique que cette situation ait aujourd'hui changé. En outre, FURSS, et la Chine continuersient sans deute à s'onposer à toute décision du Conseil do sécurité susceptible d'apporter une aide au gouvernement Thieu

· A SAIGON, un porte-parole américain a annoncé fundi que quatre navires amphibies de l'U.S. Navy, envoyés au Vicham du Sud par le président Ford, devraient arriver mardi. Il e'agit du Dubuque, du Frederick, du Blue-Ridge et du *Durham.* Le *Dubuque* peut transporter mille personnes ou 7 000 tonnes d'équipement. Le ou 7 000 tonnes d'équipement. Le Durham a une capacité d'accueil de trois cents personnes en plus de son équipage de trois cents hommes. Le Frederick est un transport de véhicules, Le plus grand des quatre navires est le Blue-Ridge, qui a un équipage de sept ceut vingt hommes.

DA-NANG LAOS CAMBODGE THEN DUTH

Après la chute de Da-Nang, les forces révolutionnaires peraissent avoir dirigé leur effort principal vers la côte des provinces faisant partie de la III région militaire. De violents combats sont notamment signales en plusieurs points de la province de Binhdinh, dans le secteur de la capitale provinciale, Qui-Nhon.

La situation militaire apparait confuse à travers les informations émanant des diverses sources sal-gonnaises. Lundi, un porte-parole de haut commandement a afmilitaire, que la ville de Qui-Nhou, capitale de la province de Binhdinh, u'avait pas été aban-donnée par les forces gouverne-mentales.

La Grande-Bretagne, qui avait un moment envisagé de parti-ciper avec les Etats-Unis aux operations d'évacuation, y a fifirmé, contrairement à des indica-tions recueilles plus tot de source opérations d'évacuation, y a fi-nalement renoncé. Formose et les Philippines envisageraient, en re-

Un témoin français : les forces gouvernementales se sont rendues sans combattre

ennes se sont rendues pratiquement sans combattre au mo-ment de l'entrée des forces révolutionnaires dans la ville.

Pendant plus d'une semaine, raconte-t-il, Da-Nang a connu un véritable cauchemar. Les cada-vres de femmes, d'hommes et d'enfants jonchaient les rues. Le commandement n'arrivait plus à contrôler la situation. Des soldats en uniforme ranconnaient la po-pulation, pillaient les entrepôts et les boutiques, pour revendre vic-tualités et marchandises. Ils tiraient aussi sur n'importe qui, et pour n'importe quoi, pris d'une véritable hystéria provoquée par la panique. Le samedi matin, un colonel déclarait à M. Pottier : « Je n'ai plus de troupes, mes hommes sont tous partis e. Il s'agissait pourtant de « marines », troupes reputées d'élite.

L'attaque de Da-Nang est venue de deux directions, ra-conte M. Pottier ; dn nord et de conte M. Pottier ; dn nord et de Hoi-An, à 30 kilomètres au sud de la ville, sur le route numero 1, qui conduit à Salgon.

Mais en réalité, ajoute-t-il, les assaillants se sont contentés de tirer au cours de la nuit une quarantaine de roquettes sur la ville et sur l'aéroport. Ils n'ont eu, aurès cela, qu'a attendre que la ville se rende sans combat. » Des samedi matin, des hommes du F.I.N. en civil et armés de mégaphones parcouraient Da-Nang en volture, alors que 5'y trouvalent encore plusieurs divi-sions gouvernementales. « L'ar-mée de libération arrice, disalentils. Rester calmes of pavoiser vos maisons aux couleurs bouddhister

Saigon (AFP.). — Un témoin ou catholiques, suivant votre rançais, M. Alain Pottier, professeur à Da-Nang, qui s'est échappé de justesse le samedi s'est samedi s'est practiques, suivant votre conjession. s' Pendant ce temps, à environ échappé de justesse le samedi s'hiomètres de la ville, seuls les gouvernementsles sud - vietnamiennes se sont rendues pratiquants étaient à l'abri de la montant de l'arrive qui surplembe la confession. tagne de Marbre qui surplombe la baie, dit M. Pottier.

Le professeur français doit à une chance extraordinaire d'evoir pu quitter Da-Nang, C'est un hélicoptère américain qui l'a enlevé, au centre culturel fran-cais, agrippé à l'un de ses pa-tins, et M. Pottier a dû voyager ainsi pendant 8 ou 10 kilomètres avant d'être recueilli à l'intérieus de l'appareil.

Pendant plusieurs heures, l'hé-licoptère a survoié Da-Nang à haute altitude, essuyant les coups de feu des militaires gouvernementaux, qui tiraient dans sa direction, raconte encore le pro-

fesseur français. Sur l'aéroport, des centaines de cadevres jonchalent la piste, rap-porte-t-il. Certains d'entre eux ont été tués par les roquettes ennemies. D'autres par les mili-taires gouvernementaux défeudant l'eccès des evions pour embarquer leurs propres familie Trois fonctionnaires français MM. Xavier Dillmann, vice-consul ; André Aubac, directeur

consul ; André Anbac, directeur du centre culturel, et Jacques Joly, professeur, sont volontairement restés à Da-Nang. Ils ont refusé de bénéficier des moyens de transport par air et par mer mis à la disposition de la cinquantaine de Français qui restaient dans la ville tant qu'un petit groupe d'Eurasiens de nutionalité française, qui n'avait pu être e c ou ru, u'aurait pas été évacué. Sont également restés : un industriel deux prêtres et cinq religieuses.

Celles-ci sont de plus en plus désorganisées. Des désordres sont même signalés, notamment à Tuy-Hoa et à Nha-Trang. Dans cette Hoa et à Nha-Trang. Dans cette dernière ville, où les réfuglés affluent par milliers, des groupes de « rangers », rescapes de la bataille de Ban-Me-Thuot, font la loi à leur façon, faisant ripaille dans les restaurants et tirant des coups de feu pour règler l'addition, exigeant des officiers des garnisons locales qu'ils leur e prétent » leur femme ou leur fiancée, dépouillant ces dernières de leurs hijoux. Les diaisons téléphoniques et télégraphiques avec Saigon ont été interrompues lundi en début d'aprèsmidi.

Le haut commandement de Sal-

Le haut commandement de Salgou est d'autre part, dans l'in-certitude sur lo sort de plusieurs responsables militaires. Il a déresponsables militaires. Il a dé-ciaré ignorer où se trouvait le genéral Ngo Quang Trong, com-mandant de la première région militaire, et chargé des opérations de Da-Nang. Le général Nguyen Van Diem, commandant de la pre-mière division d'infanterie (char-gée de la défense de Eué, tombée le 26 mars), a trouvé la mort dans la chute de son hélicoptère, abattu par des tirs ennemis.

● A DA-NANG, selon les auto-rités de Saigon, l'évacuation des riefugles par mer s'est poursuivie lundi matin bien que la ville soit tombée eux mains des forces révolutionnaires. (Certaines informations, de source américaine notamment, evalent d'abord indi-que que des tirs communistes avaient contraint à interrompre les opérations.)

Les fugitifs, a précisé un porteparole, ont gagné par milliers le large à bord des embarcations qu'ils ont pu trouver, avant d'embarquer à bord de navires qui les attendaient à proximité des côtes. Cette fuite a donné lieu à d'intenses marchandages. C'est ainsi qu'un médecin de Da-Nang a payé plus de dix millions de piastres (14 000 dollars) pour se

neer Contender, fait également route vers le Sud. Un autre cargo, le Trans-Colorado, se dirige vers le Nord, avec ordre de mousier au large de Da-Nang. Un dernier navire civil, le Miller se trouve ancré devant Cam-Ranh, atten-dant des instruction.

La chute de Da-Nang avait été amoncée officiellement à Saigon dimanche matin par le vice-premier ministre sud-vietna-mien, M. Phan Quang Dan, au cours d'une conférence de presse.

Profestation de Hanoï

A HANOI, le ministère des affaires étrangères du Vietnam du Nord a protesté des dimanche contre la décision du président Ford d'envoyer des navires amé-ricains au large de Da-Nang. Le ministère estime qu'une telle initiative constitue de la part des Etats-Unis e une viola-tion très grave » des articles de l'accord de Paris sur le Vietnam

stipulant que le gouvernement américain doit s'abstenir de tout engagement militaire et de toute ingérence dans es affaires inté-rieures du Vietnam du Sud.

La déclaration du ministère des affaires étrangères ajonte que la décision du président Ford, parallèlement à l'envoi du géné-ral Weyand à Saigon et à l'établissement d'un pont aérien entre la Thallande et Salgon, démontre < l'entétement du gouvernement américain à ne pas renoncer à son engagement militaire et politique au Vietnam ».

Le G.R.P. s. pour sa part, lancé un appel au peuple sud-vietna-mien déclarant que « la clique de Thier dolt être renversée » L'apà entomer, pour régler rapidement les problèmes du Vistnam du Sud, des conversations avec une nou-velle administration à Saigon, qui désire véritablement la paix, l'independance, la démocratie, la concorde nationale, et qui appli-que serieusement les accords de paix de Paris e.

Les forces armées de libération du Vietnam du Sud, de leur côté, affirment dans un communique annonçant la prise de Da-Nang, que « des centaines de milliers de personnes, forcées par l'adminis-tration de Thieu à évacuer avec elle la ville, s'y sont opposées énergiquement et sont retournées à Do-Nang, où elle ont accueilli les combattants de la libération à leur entrée s. « Des décaines de milliers d'officiers, de soldats et de fonctionnaires de l'administration Thieu, Jaisant écho à l'appei de la révolution, ont rallié la population e, ajoute le communiqué.

l'action «humanitaire» de la flotte américaine

De notre correspondant

Da-Nang a ete actuellite sains surprise et sans émotion dans la capitale, pratiquement désertée par ses officiels. Le président Ford se repose en Californie, le Congrès est en vacances jusqu'au 7 avril.

De toute évidence, les citoyens américains ont d'autres centres d'intérêt, à commencer par la forte réduction d'impôts décides par le Congrès et finalement par le contreceur par la Malson lanche. Cette nouvelle béuéficie d'à peu près entant de publicité que la débacle vietnamlenne.

mlenne.

Deux informations officielles ont été communiquées à la presse depuis la résidence présidentielle de Palm-Springs, en Californie. La première concerne l'avenir de M. Kissinger, qui, à la demande expresse du président, a décidé de rester à son poste jusqu'à la fin du mandat présidentiel, c'est-à-dire janvier 1977. En confirmant ainsi ce qu'avait publié la Chicago Tribune, la Maison Blanche laisse entendre que M. Kissinger avait euvisagé de se retirer. Il est évident que le président Ford a trop besoin de son serétaire d'Etat pour le laisser partir. D'autre part, le départ de M. Kissinger, au lendemain des récents échecs de la diplomatie américaine, ne pourrait qu'ebranler encore davantage la position des Etats-Unis, en mettant en relief la domination du Congrès sur la Maison Blanche.

L'autre nouvelle se rapporte à L'autre nouvelle se rapporte à

l'action « humanitaire » menée par les forces pavales américaines au large de Da-Nang. A cet écard M. Nessen, porte-parole de la Maison Blanche, a précisé que le président avait douné pour instructions aux navires américains engagés dans l'opéra-tion d'avacuation d'éviter tout incident militaire et même de se retirer en cas d'attaque aérienne ou nevale des Nord-Vietnamiena ou nevale des Nord-Vietnamiena.
Ces instructions confirment ce
que le président avait dit samedi
aux leaders du Congrès avant de
décider, en sa qualité de commandant en chef, d'envoyer quatre
navires pour l'évacuation des
rérugiés. Certains membres du
Congrès ac demandaient, en effet,
al l'initiative ne confrevenait pas
aux accords de cesses-le-fou. Le
président les a rassurés en soulignant que l'opération serait
meuée dans les limites définies
par le Congrès, interdisant toute
action militaire, et que les forces
navales seraient assez étoignées
de la côte pour éviter des incidents. Les présidons données par
le président Ford traduisent le le président Ford traduisent le so of prisonent ford tradusent le soud primordial du gouvernement de Washington de ne pas se lais-ser entraîner dans le conflit. Il est hors de question, dit-on, que

Washington — La chute de l'opération d'évacuation aille au-Da-Naug a été accueillie sans delà de cette mission humanidelà de cette mission humani-taire. Ni le Congrès ni l'opinion publique n'accepteralent que les soldats américains participent de nouveau aux comb L'espoir du Pentagone que les

forces sud-vietnamiennes parvien-draient à tenir sur un front rac-courci, et que des négociations pourraient alors s'ouvrir à partir d'un équillure militaire retrouvé, d'un équilibre militaire retrouvé, a été quelque peu ébranlé. Quelques optimistes croient encore possible qu'une solide ligne do défense puisse être établie au nord de Salgon, mais l'impression générale est que l'armée du Vietnam du Sud, menacée de désintégration, ne sera pas en mesure de tenir. Les milieux officiels américains déplorent que le président Thieu ait décidé une retraite sans consulter les experts militaires américains qui sont sur place. D'eutre part, cette retraite s'est accomplie dans un désordre total, entrainant la perte de plusieurs centaines de millions de plusieurs centaines de millions de dollars d'armements et d'équipements américains,

Au Congrès, la réaction néga-tive à l'égard du président Thieu est encore plus prononcée. L'évo-lution sur le terrain a convaincu les hésitants de ne pas accorder une aide militaire supplémentaire à un gouvernement incapable de s'en servir efficacement. Les mem-bres du Congrès acceptent mal les déclarations de M. Kissinger évoquant l'engagement moral des Etais-Unis envers le Vietnam. Beaucoup rappellent, en se fon-dant sur des informations de la C.I.A., qu'au cours des dernières années Saigon a reçu deux fois plus d'aide militaire des Etats-Unis que les Nord-Vicinamiens de loin de rallier le Congrès au compromis proposé par le prési-dent Ford (6 milliards de dollars do crédits étalés sur trois ans. et la fin définitive de l'aide militaire à la fin de cette période), renforce a in the cette periode, rentorer ceux qui souhaltent une fin rapido de cette alde, qu'ils considèrent comme inutile. Si la situation militaire s'améliorati dans les jours prochains, les chances du compromis du gouvernement se-raient meilleures. Pour le moment, de toute évidence, le Congrès n'aime pas les « perdants » ni les

causes perdues.

A ce stade, il est impossible au président Ford et à M. Kissinger de se dissocier du président Thieu, qu'ils ont, la semaine dernière, appuyé publiquement. Mais on ne voit pas comment une solution négociée, considérée comme la moins mauvaise formule dans les circonstances actuelles, pourre interportances actuelles, pourre interconstances actuelles, pourra inter-venir sans un élargissement sen-sible du gouvernement de Saigon, que le président Thieu refuse. HENRI PIERRE.

Vers des négociations avec les Khmers rouges?

La réponse, qui àtait prévisible, car ces pays ne cachalent plus leur hos-tilité eu maréchal, aurait été comprésident. Ce sondage a été suivi de l'élimination du ministre de le détense, le général Fernandez, et de eon remplacement per le général Sak Sutsakhan, afin de renforcer le coordination entre civils et militaires. Puls. à le veille du demier remasemble-t-il, une douzaine de personnatités se sergient réunles chez le premier ministre pour rédiger et elgner un texte invitant le maréchal à e'en aller. Auralent assisté à cette réunion : les trois vice-premiers ministres, c'est-à-dire M. Hangt Hun Hek, le général Sak Sutsakhen et M. Pan Sothi; les présidents des deux Chambres, le gouverneur de la Banque netionale. la reoresentant des musulmans, les chefs militaires et le général Lon Noi, frare du maréchal. Le 22 mars, M. Long Boret, accompagné des deux premiers vicepremiers ministres et des présidents des deux Chambres, eerait venu prèsenter ce texte eu maréchal Lon Nol. Ce demier, après avoir retardé ea réponse pour d'ultimes consultations, et peut-être aussi pour interroger sés astrologues, eurail donné une réponse positive, disant à ses interfoculeurs que c'était désormais à eux de faire revivre « l'esprit du 18 mars 1970 -, et insistant sur le grand eachtice auquel il se resignait.

Le maréchal devrait rester entre dix à quinze jours en Indonésie, s'était déjà fail soigner en 1971, après sa crise d'hémiplégie. M. Long Boret devrait, en principe, rentrer

Indonésie. M. Hang Thun Hek, ancien premier ministre, assurera l'intérim du pre-mier ministre, et tiendra en fait les Khmers rouges quand on estime. par intérim - l'actuel président du Sénat - n'aura qu'un rôle honorifique. La Constitution prévoit qu'au bout de troie mois d'absence, le poste de chef de l'Etat devient vacant. Mais dans une situation comme celle que connaît ectuellement le Cambodge, on ne raisonne plus sur une période aussi longue. Le départ du maréchai devrait aboutir khmère. Le gouvernement deviendrait en quelque sorte une edministration chargée d'expédier les effaires courantes dans l'attente d'una hypothétique négociation evec « l'autre côté », que l'on espère toujours ici.

Des contacts avec le GRUNC? Mais ces espoirs ent vite été réduits à peu de chose par la publication, la semeine dernière, par le prince Sihanouk d'une nouvelle liste de vingt et un « super traîtres » comprenent les membres du gouvernement, à commencer par M. Hang Thum Hak et le général Sak Sutsecomptait pour établir des contacts evec - l'autre côtà «. Le gouvernement va cependant entreprendre une » se soigner » en France, puie meinnouvelle campagne pour discuter tenant la merachal Lon Nol et evec le GRUNC, an essayant de M. Long Boret, et ceci sans la contacter directement MM. Khieu moindre concession, sans le moindre Semphan et Hou Youn, nu Indirecte- geste de seur part. Pourquoi assoument par l'intermédiaire de pays pliraient-lie leur position alors qu'elle tiers, eppartenant per exemple à s'est révélée si efficace juequ'à prél'ASEAN. Une heute personnalité gou- sent ?

vernementale nous e dit son espeir

(Suite de la première page.) à Phnom-Penh sorès la visite en que des contacts seraient établis dans les trois mois - cer « après tout noue sommes tous des Khmers ». Mais comment perter avec les comme ce même ministre, que « l'eutre côté = est divisé en trole factions. les Khmers rouges pro-Hanol, ceux qui soutiennent le prince Sihanouk et

les « nationalistes progressistes ». Comment faire respecter un éventuel eccord par les trois tendances, si tant est qu'elles existent vraiment ? Jusqu'à présent, en dépit de toutes les tentatives, eucun contact sérieux n'e été établi à un haut échelon progressivement à una - mise entre avec le GRUNC, et l'on n'e pas de preuve qu'une fraction de celui-ci soit prête à conclure un accord

Les milieux politiques républicains espèrent dono que le départ du blique. Nous ne regretterons pas vraiment son départ, mais nous nous demandons ce qui se passera après. Si son départ apporte quelque chose de meilleur, et non maréchal Lon Noi sauvera le Répude meilleur, et non de pire, alors même Lon Noi pourrait en être satisfait », nous déclerait lundi un haut responsable.

Mais, en quelques semaines, outre isurs succès militaires, les Khmers rouges viennent d'obtenir succèssivement le départ de quatre des - sept super - traîtres « : le général Scathène Fernandez et l'ancien président Cheng Heng, qui sont alles

PATRICE DE BEER.

le provident Sodats et la repuverture

ASSEMBLEE

glittegentlant beim bereite de Gente THE CHAIN IN LANGE WAS REPORTED IN Darie regnerene de la pets

MEFIANCE

THE PERSON · 等 等等等等的 the section of the section of the section of to the foreign arranged The second secon

A CALL A CALL OF THE PARTY OF T

A JERUSALEM WORMS

The second secon Parker 16

B Public project THE PERSON NAMED IN

plet midden

-

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Charles & Supragate Control of Supragate Control of

4-9-944 to bestime.

LES TURERE MORTS of W. Rabby

the state of the s

Fried Control of States and

The territoria state of temperatures

. The second sec the state of the special The same of the same Service and the contraction of t The state of the s

Late mention many in the second secon

PROCHE-ORIENT

DEVANT L'ASSEMBLÉE DU PEUPLE

Le président Sadate a annoncé la prolongation du mandat des « casques bleus » et la réouverture prochaine du canal de Suez

Le Caire. - Dès que le Raie fit son entrée dans l'hémicycle du Parlement, tout le monde comprit, en voyant qu'il n'avait pes revêtu con uniforme de chef suprême des forces ermées, qu'il allail annoncer des décisions meintenant l'Egypte dens es position modérée. Nul ne s'étonna donc lorsque le chef de l'Etat égyptien lanca : « D'aucuns attendaient da moi que, poussé par la nervosité.

je mette un terme à l'accord sur la

force d'urgence des Nations untes au Sinal. Au contraire, préférant

l'ection calme à la nervosité, je per-

mettral le renouvellement du manda

de la FUNU, mala pour une seule

The first section is a second section of the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the second section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the se

Caction - homanitaire : 2 la folle co

Application of the second

All Allendary Same St.

The State of the S

The second of the second of

200

400

and the second

And the second s

And the second of the second o

All the second s

Andrew Control

Section 1. The section of the sectio

Section of some of the

ciations avec les Khmers 1929

Continue of the St.

période de trois mois au lieu de noncée, des millions d'Egyptiens qui, chez eux, dans les cafés ou en voiture, écoutaient le retransmission en direct du discours présidentiel, eantirent que le spectre de la guerre reculait, eu motne provieofrement. La eurprise fut totale, en revanche lorsque le Rais, détachant bien ses mots, dit : - D'aucuns attendeient

De notre correspondant

fermé le canal de Suaz; en bien, toutes conditions ayant des enfants le teral tout le contraire. J'ai décidé d'ouvrir le canal à la navigation maritime au jour que l'avais tixé, soit te 5 juin prochain, al Dieu la veut. . (Cetta deta coïncidera evec la hultième anniversaire de le guerre de six jours, conflit qui entraîna la fermeture du canel.)

Une fois de plue, la président

Sadate avait blen gerdé son secret. Il n'y evatt pas eu de rumeurs d'antire. Au contraire, depuis le récent échec de la médiation américains, nombre d'Egyptiens se lemeninternationale condamnée pour longtemps encore. Ausal bian, da Suaz á Port-Said, les cefetiere ont-les felt d'excellentes affaires dans le nuit du 29 su 30 mars; un million de personnes réinstallées au cours des derniers mole sur le rive africaine du canal sont directement intéressées à la remise en activité de le zone. Au Caire, la bourgeoiele libérale, tes milieux d'effaires, les familles de

sous les drapeeux ou en êge de porter les ermes applaudissent la . sage politique » du Raïs. Seule une partie de l'intelligentate ne ménage pas ses sarcasmes à l'égard de ce qu'elle appelle - de la falblesse qui veut se taire passer pour de le sagesse . Ces mêmee milleux tebient aur les réactions hostiles de certains régimes arabes aux déci-sions du président Sadete. On note d'ailleura que - la coordination totale entra les trole peys de le confron-tation - (le Raie a clié fcl l'Egypte le Syrie et les Palestiniens, mels non pas le Jordanie) e été - demandée - par le chef de l'Etat égyptien, ce qui paraît signifier qu'il ne l'o

Cependent, pour certains Egyptions, le plus surprenant, en fin de comple, c'est le désir proclamé par leur président d'avoir encore

pas Obtanue au cours de ses entre-

tions de Ryad, avec MM. Assad et

vettes de M. Kissinger entre Assoue et Jérusalem, à la - politique de petite pas . . . Je suis toujours dis posé à essayer toute vole suscep tible (...) de nous maner vers notre ablectif . (les frontières de 1967 et ta création d'une entité palest nienne), e affirmé le Reis.

Des extrémistes erabes aux capi tales coeldentales en passant pa son propre peuple, le chef de l'Etal égyptien espère, en ne ferman queune porte, se concilier à per près evec tout le monde. Il a même eu des mots aimables é t'edress de Moscou. On en déduit, au Caire que le vice-président Rockete donna au Rais, qu'il e rencontré è Rved au lendemein des funéralles du rol Fayçel, des essurances au sujet d'une possible relance du pro-cessus dipiematique triletéral (Egypte, Etats-Unia, Israel) devant conduire à ur. second dégagement Israélien au Sinaî. Le Caire, melgré les déceptions rencontrées à l'Ouest, de la chute de M. Nixon à l'échec de toute apparence, de louer le carte

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

faire à présent sans plus avoir à

e'inquiéter des suites ou des ris-ques d'une nouvelle déflagration.

EDOUARD SAAB.

Arabie Saoudite

La prépandérance du prince Fahd est confirmée par le remaniement ministériel

Le roi Khaled d'Arabie Sauudite e annoncé, le dimanche 30 mars qu'il allait faire publier sous peu une importante declaration de poli-tique generale. D'eutro part, l'assassin du rol Fayçal, le prince Fayçal Ibn Messaed, a été déclaré - cain d'esprit - par le ministre d'Etat charge des affaires intérieures, qui rapportait le diagnostic de médecins spécialistes . Il sera donc déféré devant le tribunal chérifien (religieux), « pour y être jugé selon le loi islamique ». Seuf grâce royale, le meuririer sere exècuté selon toute probabilité un vendredi evant le coucher du soleil ». Lu prince Fahd uurait, selon l'Associated Press, démenti formellement les allégations selon lesquelles l'assassinat aurait en des einspirateurs étrangers et même assuré, reprenant la version initiale qui semble abandonnée par le ministre chargé des affaires intérieures : • Il n'y a rieur d'autre derrière ce crime qu'un fou... »

De notre envoyé spècial

Djeddah. — Pour bien marquer ja continuité avec le règne pré-cédent, le roi Khaled d'Arabie Saoudite evait reconduit, le 28 mars, le gouvernement hérité de son prédécesseur, le rol Fayçal. Dès le lendemain, il a procédé à un remaniement ministèriel se voulant « purement administra-tif » mais qui n'en constitue pavoulant a purement administra-tif » mais qui n'en constitue pas moins sur le plan intérieur, après la nomination de l'émir fahd comme héritier de la couronne, le deuxième acte politique important du nouveau règne. Selon l'usage observé depuis 1964, le roi prési-dera lui-même le consell des mi-nistres, mais il sera assisté par deux de ses frères, le prince fahd, premier vice-président du cabinet, et le prince Abdallah, deuxième vice-président. Ces deux èmirs et le prince Abdallah, deuxième vice-président. Ces deux émirs conservent également leurs fonctions de ministre de l'intérieur et de commandant de l'a armée blanche » (garde nationale) A l'intérieur, le titulaire du portefeuille sera assisté par l'émir Nayef, autre prince royal, nommé ministre d'Etat chargé des affaires intérieures. Sous le roi Fayçal, le monarque actuel était premier vice-président du gouvernement

EUROPE

et l'émir Fahd second vice-prési-dent. En l'absence de Fayçal et de Khaled le deuxième vice-pré-sident réunissalt lui-même la ca-binet. On pense à Djeddah que cette pratique deviendra mainte-nant plus courante que par le passé. L'ascension du prince Fahd se poursuit donc. Selon un porte-parole du ministère sanu-Fahd se poursuit done. Selon un porte-parole du ministère saoudien de l'information, le prince héritier conserve aussi les fonctions qu'il exerçait précédemment dans les organes suivants : conseil des universités et de la jeunesse, conseil national de sécurité et comité du pèlerinage de Le Mecque. A travers ces différentes charges ministèrielles on administratives, le prince héritier Fahd a l'œil sur les principales richesses et activités du royeume.

Cette position privilégiés ne devrait pas être diminuée par la nomination, en tant que ministre d'Etat chargé des affaires étrangères, de l'émir Saoud, l'un des huit fils du roi Fayçal. Ce poste était vacant depuis la dispari-

était vacant depuis la dispari-tion de son titulaire, M. Omar Sakkaf, décèdé à New-York en novembre dernier. Cette nomina-tion ne préjuge en rien de l'influence que pourrait avoir l'en-treprenant « dauphin », person-nalité très intéressée aux problèmes extérieurs, sur les orienta-tions diplomatiques futures du royaume saondite. En effet, la fonction de ministre d'Etat cor-respond, à Djeddah (où se trouve respond, à Djeddah (où se trouve le siège de ce ministère), à celle de secrétaire d'Etat et non de « euper-ministre ». De 1930 à 1975, le véritable chef de la diplomatie saoudienne fut le prince puis roi Fayçal, qui était également ministre des affaires étrangères en titre. Tout porte à croire que, sans être le titulaire officiel de ce portefeuille, l'émir Fahd jouera un rôle décisif en matière de politique étrangère. de politique étrangère.

J.-P. P.-H.

• RECTIFICATIF. evons ècrit par erreur (le Monde du 38 mars) que le roi Khaled était considèré à Ryad comme e un pro-américain incondition-nel encore plus attaché que le roi Feycal à l'alliance evec les Etats-Unis ». C'est au prince héritler Fahd que e'appliquait ce juge-

Passant la frontière avec des milliers de Kurdes

LE GÉNÉRAL BARZANI SE SERAIT RÉFUGIÉ EN IRAN

Seion tes milieux kurdes co Téhéran, la gépéral Barrani et ses deux fils, Idriss et Massood, membres eu bureau politique en parti démоста-tique kurde (P.D.Б.) ont franchi, dimancho 30 mars, la frontière iranienne et se trouvent e quelque part en Iran s. Ils n'ont, pour l'instant,

Le délai accorde aux Kurdes pour choisir ce demeurer en trak ou de se réfugier en tran expire la 1e avril, out rappelé dimanche les autorités de Bagdad. Passé ce délai, les troupes irakiennes, solon le communiqué, reprendrout l'offensive et écrastront ceux qui refuserout de céposer les

armes. Selon la société tranienne en Lion et eu Solell rouges, équivalent local de la Croix-Rouge, les Eurdes ont continué, la semaine ceralère, c'affluer en Iran an rythme ce trois c'ainner en fan an rythine de trois mille par jour. Après la fermeture, mardi, de la frontière, un porte-parole kurdo a précisé que le gou-vernement ture permettalt à ces-tains réfugiés de se rendre en Lan rour la presse yougouslave, qui en fait, la « une » de nombreux journaux, le caractère politique de l'attentat ne fait aucun doute.

Politika, de Belgrade, estima eu refus du Parlement de Cécréter la loi martiale dans les provinces fron-tailères l'armée turque veillerait à

interdire les infiltrations kurdes. A Moscou, l'académicien Andréi Sakharov a demandé au secrétaire général des Nations unles d'envoyer ces forces de l'ONU afin d'e empècher le génocide des populations kurdes s. Il a proposé la réunion c'une conférence internationale pour s trouver une solution juste et humaine au problème kurde s. De izur côté, M. Kurt Waldhelm, secrétaire général des Nations unies. et to prince Saddruddin Age Khan haut commissaire de l'ONU pour les réfugiés, ont demandé samedi au gouvernemest trakien de reporter la cate limite qu'il a fixée pour le sépart des Kurdes. — (A.F.P., A.P.,

Le chef de l'État égyptien : la conférence de Genève Irritation à Damas et dans les milieux palestiniens ne sera pas le cadre unique pour la recherche de la paix

Le Caire (A.F.P., U.P.I.). — Dans le discours qu'il a prononcé samedi soir 29 mars devant l'As-semblée du peuple, le président Sadate a déclaré qu'il avait pris la décision de renouveler le man-dat des forces des Nations unies su Sinal qui vient à expiration le 24 avril prochain a pour ne pas placer la communauté interna-tionale devant une criss grave et inattendue. Et si fai limité la période à trois mois, c'est pour prouver au monde que notre po-tience a des limites. D'aucuns attendarent de moi que, pousse par la nervoetté, se mette un terme à l'accord sur la sorce d'urgence des Nations unies au Sinal. Au contraire, préférant l'action calme à la nervosité, je permetiral le renouvellement du mandat de la FUNU, mais pour une nériode de trois mois au lieu

Le Rais a ajouté: « D'aucuns attendatent aussi de moi que, par nervosité égulement, je conti-nue à maintenir jermé le canal de Suez: en bien! je jerat tout le contraire. J'oi décidé d'ouvrir le canal à la navigation mariis canal a la navigation mari-time au four que favais fixé, soit le 5 juin prochain, el Dieu le veut, » Il a poursaivi; « L'Egypte et le monde ont besoin de la ré-ouverture du canal pour le pros-périté du commerce international. dre notre vole d'eau et la région du canal que nous sommes en train de reconstruire et que nous

A ce propos, le président Sadate a lancé un avertissement à Israël en déclarant : « Toute attaque isto diseans contre n'importe que point de la zone du canal ou all-leurs provoquera une riposte égyp-tienne qui sera durement ressentis par l'ennemi. Nous déclarons que nous possédons des moyens de dissuasion qui feront réfléchir l'ennemi deux fois avant de com-mettre une folis. »

« Israēl est responsable de l'échec de la mission Kissinger »

Le président Sadate a rejeté toute la responsabilité de l'échec de la mission Kissinger sur Israël. « Les dirigeants israéliens, a-t-îl décharé, n'ont pas encore assimilé les leçons de la guerre d'octobre 1973 et continuent à viore entre les mythes d'hier et la crainte de demain. En outre, ils espèrent yagner du temps ajm, d'une part, de reconstituer leurs jorces multipires et d'autre part, d'émousser de reconstituer leurs forces mul-laires et, d'autre part, d'émousser l'arme du pétrole et d'affaiblir le soutien international à la cause arabe. Ils espèrent enfin que l'issue des prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis entrainera une modification totale de la politique américaine en leur inneur

A ce sujet, le président Badate a réaffirmé que la politique des petits pas » ne remplaçait pas, dans la conception égyptienne, la conférence de Genève, mais était un prélude à cette conférence. « Nous avons demandé la convocation de la conférence de Genève, a poursuivi le président Sadate, mais je voudrais souligner tel que cette conférence ne seru pas le cette conférence ne sera pas le cadre unique pour la recherche de la paix »

Le président Sadate a ensuite affirmé qu'il était nécessaire de replacer les relations égypto-sovié-tiques dans leur « cadre adéquat ».

e Jai toujours pensé, a-t-il déclaré, que nos relations avec PU.R.S.S. ne sont pas épisodiques ni opportinistes, mais qu'elles reposent sur des principes fondamentaux. De mon côté, je déploisrai le maximum d'efforts en ce sens et fespère que Moscou fera de même.

La représentation de l'O.L.P.

Le chef de l'Etat a indiqué d'autre part que l'Egypte avait envisagé, amés l'échec de la mis-sion Rissinger, la convocation d'une conférence eus sommet d'une conférence « au sommet arabe » de toute urgence, en Caire, mais qu'en fin de compte cela ne lui avait pas paru nécessaire, du moment qu'il était dejà prévu une nouvelle réunion régulière « au sommet » pour le mois de juin à Mogadiscio. En ce qui concerne la conférence de Genève, il a dit qu'il avait suggéré à l'OLP, que cet organisme soft représente à Genève par la Ligue arabe.

MÉFIANCE

(Sutte de la première page.)

Ces réticences se fondent essen-tiellement sur la mériance qu'inspire le président Sadate depuis la cruelle surprise qu'il a infligée aux Israéliens, en octobre 1973. On rappelle aussi que, alors qu'il tient des propos rassurants, il ordonne de très importantes ma-noravres militaires dans la région du canal de Snez, et l'armée syrienne fait de même entre Damas et le Golan. En octobre 1973, on s'est trouvé dans la même situation, et le commandement israélien a commis l'erreur — dans laquelle il ne veut pas tomber aujourd'hui — de croire que ce grand mouvement militaire n'était qu'un simple exercice.

n'était qu'un simple exercice.

Lente à réagir, la diplomatie israélienne aura fort à faire pour convaincre l'opinion mondiale du bien-fondé de sa méfiance. Après le geste unilatèral de bonne volonté de l'Egypte, Israél voit l'initiative passer dans le camp adverse et devra, bon gré mai gré entrer dans le jeu égyptien.

ANDRE SCEMAMA.

LES QUATRE POINTS DE M. RABIN

M. Rabin, premier ministre israélien, a résumé en quatre points le position de son gouver

1] israši est prēt à un accord Intérimaire et est disposé à se rendre à Genève;

2) La poursuite de le médiation américaine est essentielle : 3) Israèl est ettachà au main-

tien des forces de l'ONU, conformément uux accords de dégagement: 4) taraël respectore les eccords précédents sur le base de

la réciprocité.

De notre correspondant

Beyrouth. — Le président Sa-date n's pas fini de dérouter les Syriens et d'eraspérer les Paiestiniens. S'it e'est refusé à souscrire à un traité de non-belligérance avec Israël, même pour récupérer les cols stratégi-ques de Mills et Gudi et les puits de pétrole d'Abou Rodeiss dans le Sinai, sa décision de pro-roger de trois mois le mandat roger de trois mois le mandat des forces d'urgence des Nations des forces à dignine des nations unies et de rouvrir le canal de Sues à la navigation maritime irrite d'autant plus les dirigeants à Damas qu'il les met à nouveau devant un fait accompli (1).

La tendance dans la capitale syrienne n'est pas à la reprise des hostilités mais l'entourage du président Assad ne comprend pas que le Rais égyptien veuille coordonner sa politique avec celle de la Syrie et de l'O.L.P., comme il l'a du moins sombalté dans son allocution samedi alors me dens allocution samedi, alors que dans le même discours il prend des positions en flèche sans avoir positions en flèche sans avoir daigné consulter au préalable ses partenaires arabes. Or les deux grandes décisions que le chef de l'Etat égyptien a rendu publiques engagent tous les pays arabes concernés par le conflit avec Israël et leur impose un comportement que Damas juge dancereux.

psychologique egyptienne

Les Syriens et les Palestiniens sont moins embarrassés par le renouvellement du mandat des forces des Nations unles que par la réouverture du canal de Suez. Ils craignent surtout les conséquences qui pourraient résulter dn retour à la normale dans les villes riveraines de la voie d'ean internationale, même si l'eccès de celle-ci devait demeurer interdit aux navires et cargos battant pavillon israélien. On a la nette conviction à Damas que les der-nières options du président Sadete soulagent certes la population en soulagent certes la population en Egypte après tant de sacrifices et tant de privations, mais créent dans le pays les e conditions objectives » d'une démobilisation psychologique. Ce qui devrait a priori écarter l'hypothèse d'une nouvelle guerre, même si celle-ci se révélait nécessaire pour la récupération de ce qui reste de territoires occupés dans le Sinai, an Golan et sur le rive ouest du Jourdain.

quer l'attitude on ne pent plus condiliante de l'Egypte, alors que celle-ci vient de se heurter à la position dure des Israéllens, position contre laquelle les Américains ont été incapables de réagir. A c'en tenir à la logique des avénements et à l'évolution de la mission Kissiper, dit-on engure à sion Kissiper, dit-on engure à Son Kissinger, dit-on encure à Damas, il ne resterait aux Arabes que la force pour récupérer leurs droits, à supposer, blen sûr, que le processus genevois de la paix soit bloqué.

Les conclusions que tire le pré-sident Sadate de tont ce qui vient de se produire dans la région offrent à son régime le moyen de souffier et à son armée un alibi pour ne plus se battre, mais elles laissent eux Américains le soin de régler seuls on presque le conflit arabo-israélien et de le

Le conflit entre l'Eglise catholique et les autorités paraît s'aggraver chef de l'équipe de a dynamisa-tion culturelle » de la région, a dénoncé les entraves mises par l'Eglise catholique au « travail de clarification » entrepris par les forces armées anprès de monde

Turquie

M. DEMIREL

Portugal

Lisbonne (A,F,P,). — L'évêque de Porto, Mgr Antonio Ferreira Gomes, a affirmé dans son homélie, du vendredi saint que les Portugais vivaient « dans la panique ». Le prélat a ajouté : « Cela signific que les liens qui forment la structure de la société se sont brisés. » Mgr Ferreira Gomes, qui avait été expulsé par le régime salazariste et avait vécu en exil de 1859 à 1969, s'est élevé contre une certaine tendance contre une certaine tendance actuelle à mêler des « idées qui A JÉRUSALEM

dangereux.

dangereux.

dangereux.

dangereux.

sont projontièment religieuses > avec la « nouvelle religion » de la lutte des classes. L'évêque de Porto a également critique la tendance « tiere-mondiste » au FORME UN GOUVERNEMENT sein des forces armées, soulignant sein des forces armées, soulignant que les conditions qui prévalent au Portugal ne permettent pas de l'assimiler à un pays sous-développé. Il a enfin assuré que, « désormais, les humiliés ne sont Ankara (A.F.P.), — M. Suley-man Demirel, president du Parti de la justice, a formé, le lundi 3 mars, un gonvernement de cos tion de quatre partis de droite.

> A Viscu, d'autre part, dans le M. Roger Garaudy, anclen membre du bureau politique du membre du bureau politique du parti communiste français, exclu de ce parti en mai 1970, a estimé, en micro de France-Inter au cours de l'émission d'actualités a 12-14 x, le 29 mars, à propos de la situation an Portugal, qu'il était e dangereux de l'apprager, pout instaurer la démocratie, sur une armée qui, bien que composée d'éléments mécontents de la querre ooloniale qu'ils mensient. querre coloniale qu'ils menaient, reste une armée issue du pouvoir

pas les travailleurs ».

M. Fahri Koruturk, président de la République, M. Demirel a assuré que la liste des membres du
nouveau gouvernement était mise
eu point.

La coalition groupe le Parti de la
justice, le Parti du saint national,
le parti républicain de la conflance
et le Parti de l'unité nationale
(extraine desire de l'unité nationale)

Après un entretien M. Fahri Koruturk, présider

(extrême droite).

Ea formation a été rendue possible par la selssion du partidemocratique, jusque là opposé à la personne de M. Demirel, et dont neuf membres se sont officielle-ment engagés à epporter leur soutien au nouveau gouvernement (le Monde du 31 mars).

Après l'attentat contre le vice-consul de Yougoslavie à Lyon

Syriens et Palestiniens se perdent en conjectures pour expii- La presse de Belgrade estime que l'agression a des mobiles politiques

M. Mladen Djogovic, vice-consul de Yougoslavie à Lyon, a été victime d'un attentat dans a été victime d'un attentat dans la soirée de samed 29 mars. Alors qu'il rentrait ches lui, ruc Garibaldi, en voiture, deux hommes, qui l'attendaient, dans le parking souterrain de l'immeuble, ont ouvert le feu. Six balles devaient atteindre le vice-consul. Touché dans la région du cœur, du foie et au poumon. M. Djogovic a été transporté à l'hôpital Edouard-Herriot, où il a subi une longue et délicate opération. S'il e repris connaissance dimanche longue et délicate opération. S'îl e repris connaissance dimanche matin, le vice-consul n'en est pas moins dans un état préoccupant. La police ne dispose que de peu d'éléments pour son enquête.

L'ambassadeur de Yougoslavie en France M Nijes Discharation

en France, M. Nijaz Dizdarevic, (1) Le journal Al Bass, organs du parti au pouvoir à Dames, a ignoré totalement le discours et le quotitotalement le discours et le quotit de dien gouvernemental Al Thomas ne lui a consecté qu'un encart en bas da la première page.

tection des représentants diplo-matiques et consulaires étran-

Politika, de Belgrade, estime que cette tentative d'assassinat « au-rait probablement été évitée si des mesures suffisamment effi-caces et énergiques avaient été prises en temps utile ». « La V° République, ajoute Politika, fait preuve d'une magnanimité excessive à l'égard des terroristes etrangers auxquels elle accorde

L'agence de presse yougoslave Tanjug, qui rejette l'attentat sur les extrémistes oustachis, remarque, de son côté, que le monve-ment des séparatistes croates a tenu, il n'y a pas si longtemps, un séminaire à Lyon. C'est ce même mouvement qui avait assas-siné, le 7 avril 1971, l'ambassa-deur de Yougoslavie à Stockholm.



AMÉRIQUES

Argentine

Mme Peron réclame le dialogue avec les radicaux et les modérés

Buenos-Aires (A.F.P.). — La présidente de la République d'Argentine va relancer le d'alogue avec les partis modérés, a an-noncé la ministre de l'intérieur,

noncé la ministre de l'intérieur,
M. Alberto RocamoraCe dialogue, dont la principe
avait été adopté par la général
Peron après sa troisième élection
comme président de la République,
à l'automne 1973, avait été interrompu le 28 octobre 1974.
Mme Isabel Peron recevra
d'abord le 2 avril, des représentants d'organisations membres du
FREJULI (Front de libération
justicialiste), la coalition qui
s'était créte pour soutenir le candidat péroniste à l'élection présidentielle de 1973 et qui est majoritaire au Parlement. Parmi ces
représentants figureront M. Rauf représentants figureront M. Raui Lastiri, président du parti justi-cialiste, président de l'Assemblée

Rega et le radical dissident M. Arturo Frondizi, ancien président de la République, leader du Mouvement pour l'intégration et le développement. M. Frondizi avait récemment pris ses distances par rapport à l'actuelle équipe gouvernementale.

L'aile gauche du FREJULI, en revanche, u'a pas été invitée à cette consultation. Ses leaders y voient la preuve de la « désinté gration du front péroniste »

La présidente de la République d'antre part recevra, vers la mi-aveil, les dirigeants de l'Union civique radicale, notamment son président, M. Ricardo Balbin. Cette entrevue aura lieu peu avant le congrès au cours dinquel la formation radicale devra décider de poursulvre ou d'interrompre le « dialogue » qu'elle a jusqu'à présent maintene avec le gouvernement de Mme Peron.

vement de libération, l'Union pour

l'unité totale de l'Angola (UNITA), les patroulles du MPLA et du FNLA parcou-raient encore les rues dimauchs.

Almeida Santos, ministre portu-gais de la coordination interterri-

portugais en Angola. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

En Guadeloupe

LE PRÉFET DÉNONCE

LES ACTIONS D'AGITATEURS

De retour à Pointre-à-Pître, le

d'autre part, promis de recher-cher, « avec l'aide de tous », l'amé-

lioration des conditions de vie et

de tavail, « à condition que soient de tavail, « à condition que soient respectés l'ordre, les libertés indi-viduelles et la dignité des travail-leurs guadeloupéens ».

Le mouvement de revendica-tions, qui a repris le 25 mars, s'est intensifié sur les lieux de la récolte dans la journée de

A Lisbonne, M. Antonio de

AFRIQUE

Angola

UN MINISTRE PORTUGAIS: LA SITUATION DEMEURE < EXPLOSIVE > A LUANDA

La situation reste tendue à Luanda après l'accord de cessez-le-feu signé vendredi 28 mars enlè-feu signé vendredi 28 mars en-tre les trois mouvements de libé-ration et les antorités portugaises. Le couvre-feu a été levé, mais de nouvelles fusillades se seraient produites en ville. Un communi-qué publié dimanche par le com-mandement de la sécurité à Luanda déclare que les clauses du cessex-le-feu ne sont pas respec-tées. Ainsi, les prisonniers faits par le Mouvement, nopulaire de tees. Amst, les prisonners fauts par le Movrement populaire de libération (M.P.L.A.) ou par la Front national de libération (F.N.L.A.), qui auraient dû être libérés « immédiatement », ne l'ont pas été pour la plupart. Les deux movrements out au conceux mouvements ont, au cou-traire, procédé à de nouvelles arrestations, à des fouilles, des perquisitions et des contrôtes de voitures. Alors que les autorités ont autorisé à circuler unique-ment des naturelles mixtes comont autorise a inturer unique-ment des patrouilles mixtes com-posées de militaires portugais et de combattants du troisième mou-

Guinée-Bissau UNE TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT A ÉCHOUÉ

Une tentative de coup d'Etat a été déjouée à Bissau, a annoncé dimanche 30 mars un commuminime de sous-commissariat à l'information de Guinée-Bissau, qui précise : « Il était également prévu le démantèlement du Partiafricain de l'indépendance de la Guinée et des lies du Cap-Vert (PAI.G.C.) aux lies du Cap-Vert, avec l'intervention de forces exté-rieures si nécessaire.»

Treize personnes ont été arrê-tées pour « tentative de liqui-dation physique des dirigeants du P.A.I.G.C. et de l'Etat ». Les « trai-tres », siem la communicat tres», selon le communique, « pré-voyaient le succès de la tentative de coup d'Etat fasciste du 11 mars abotaga économique étaient en

cours ».
Selon le quotidien portugais
Diario de Lisboa, l'annouce de
cet échec intervient ao terme d'une vaste opération militaire marquée par six nuits de couvre-

feu.

Parmi les personnes arrêtées figureralent buit anciens officiers des commandos africains de l'armée portugaise ainsi que deux anciens collaborateurs de la police politique (PIDE).

MM. Manuel Gardete, ancien député guinéen à l'Assemblée législative de Lisbonne, et Férnando Lima, ancien président de l'Assemblée législative mise en place par l'ancien régime portugais à par l'ancien régime portugais à Bissau, ont également été arrêtés. Les accusés comparatiront de-vant un tribunal militaire pour haute trahison.— (A.F.P., Reuter.) [Les commandos étalent des forces spéciales d'intervention for-mées de Guinéens, que les Portugais

utilisaient comme troupes de choc contre les guérilleros du P. A. I. G. C. Très bien rémunérés, appartenant généralement à des tribus où k P. A. I. G. C. n'avait pas réussi à s'implanter, ces commandes avaient eréé de graves difficultés aux troupes portuguises et à la nouvelle admi-nistration du P. A. I. G. C. lors de leur démobilisation, en soût et septembre dernier.

Sao-Tomé et Principe

MM. GASTAO TOMES ET MM. GASTAO TOMES ET PEDRO UMBELINA, respectivement ministre du travall et de la justice dans la gouvernement de transition de l'ancienne province portugaise, ont été démis de leurs fonctions, samedi 28 mars, pour avoir « tenté de plonger l'orchipel dans le chaos, » — (Reuter.)

POLITIQUE

L'action de Georges Pompidou

Cette rapidité de décision dans des circonstances difficiles allait de pair avec la ténacité, vertu qu'on lui reconnaît plus communément. Il mit cette ténacité au service de deux idées essentielles : une expansion rapide de l'économie française et le développement de la construction européenne, qui lui paraissait conforme à nos intérêts

Enfin, cet infatigable travailleur avait un don, fondamental pour un homme d'Etat : ce don consistait à donner un éclairage nouveau à des problèmes déjà cent fois examinés par des techniciens ou par des hommes politiques et à distinguer d'un coup d'œil dans un dossier ce qui était absolument essentiel de ce qui était simplement important.

Un état d'esprit

Après le dernier « sommet » de Paris, qui a marqué, avec la décision de rencontres informelles et périodiques dn Conseil européen an niveau des chefs de gouvernement, un progrès important vers la mise en place pragmatique d'un exécutif européen, il n'est pas inutile d'examiner en quol et comment le président Pompidou, héritier on gaullisme, mais désireux d'affirmer ses conceptions per-sonnelles, a su privilégier le champ d'action européen de la France. Il e'agit là d'une action qui va an-delà des affaires économiques proprement dites et qui, dans le régime que nous nous sommes donné et où le président de la République détermine les grandes orientations de l'ensemble de la politique de notre pays, est essentielle à la comprébension de l'idée que l'on se fait de la France

gais de la coordination interterritoriale, de recour de Luanda, a
déclaré, samedi soir, que « rétat
d'esprit qui règne à Luanda est
explosif ». Nous redoutons que
des événements fâcheux ne se
reproduisent, a ajouté le ministre,
particulièrement dans les prochains jours. Le risque de guerre
civile n'est pas écurié. » La veille,
il avait déclaré, dans une interview à un hebdomadaire portugais, que « le conflit entre le dans le monde. M. Pompidou u'a en effet jamais cessé, avec une ténacité que son aversion pour l'emphase a généralement conduit à sous-estimer, et malgré un environnement international de plus en plus difficile, notamment dans le domaine gais, que a le confat entre le M.P.L.A. et le F.N.L.A. se présente comme le choc violent de deux conceptions du monde et de la vie n. M. Almeda Santos a préconstruction européenne. J'es-saleral d'illustrer cet état d'esprit en examinant successivement ce que les diplomates out appelé le cisé qu'en cas de nouveau conflit, le gouvernement portugais obser-verait la plus grande neutralité maintien de l'acquis communautaire - c'est-à-dire tout d'abord, possible.

Le M.P.L.A. a, d'autre part, organisé, samedi soir à Lisbonne, une manifestation afin de protester contre « le génocide commis contre le peuple angolais par l'impérialisme international et ses laquais du F.N.L.A. ». La manifestation a rassemblé quelque trois mille personnes et a reçu le somien du Mouvement démocratique populaire (M.D.P.), lié an parti communiste, de la Ligue d'union et d'action révolutionnaire (L.U.A.R.) et du front électoral communiste marxiste léniniste (FEC-M.L.) La Maison de l'Angola, liée au M.P.L.A., a diffusé un communiqué dénonçant la « passivité complice » du général silva Cardosi, haut commissaire portugais en Angola. — (A.F.P., A.B. Seuter U.P.L.) pour la France, la défense du Marche commun agricole — puis les conceptions monétaires de G. Pompidou, qui ont été dominées par la recherche constante - et, il faut bien le dire, très largement déçue, — malgré la montée des périls internationaux, d'une organisation monétaire de

l'Europe. Un mot encore pour éclairer la tonalité volontairement ueutre de ce qui suit : il eût été facile et il était tentant - de parsemer ce témoignage d'anecdotes et de confidences, car la conversation de G. Pompidou, souvent éblouiscut aimé une telle façon de

a posteriori le bon sens, mais lorsque cette qualité conduit à définir avant tout autre la façon dont un problème peut être posé, et donc celle dont il dott être résolu, elle acquiert une dimension supplémentaire singulièrement importante : dans les affaires de caractère économique, on peut trouver des exemples de cette façon nouvelle et originale de présenter un problème dans les déclarations de G. Pompidou sur le rôle de l'or dans les transactions entre les banques centrales et dans la façon dont il intégrait le problème du Marché commun agricole dans des perspectives mondiales tenant compte de la pénurie alimentaire qui menace l'ensemble de l'humanité.

pas qu'un de ses anciens collabo-rateurs puisse la faire à sa place. Dans les quelques pages qui furent publiées après la mort du président de la République sous le titre le Nœud gordien, l'Europe n'a droit qu'à deux allusions discrètes ; G. Pompidou « souligne l'illusion de ceux qui poudraient substituer purement et simplement (à l'idée de patrie) la notion de l'Europe, notion qui n'a d'ottrait pour la jeunesse que dans la mesure où elle reste abstraite et n'implique aucune obligation >.

A cette tonalité gaullienne s'ajoute une réflexion du praticien de l'économie, mais la encore le Marché commun n'est mis en avant qu'en raison de ses vertus négatives. « En acceptant le Marché commun — écrit G. Pompidou, — c'est-à-dire avant tout l'ouverture des frontières et la disparition des droits de douane, (...) la France a choisi d'entrer dans la concurrence internationale, et donc d'en ac-

cepter les risques et les lois. » . L'un des derniers actes du premler ministre du géuéral de tenir les engagements pris avec dix-huit mois d'avance par rapport au calendrier établi par le traité de Rome, en supprimant purement et simplement le juillet 1968 — un mois après les événements de mai — tous les droits de douane entre la France et ses partenzires du Marché

Or, contrastant avec la modestie des propos qui viennent d'être rappelés, la présidence de G. Pompidon a été jalonnée de conférences européennes fort solennelles : dès 1969, il fut à l'origine de la grand-messe de La Haye; en 1972, il organisa le Te Deum de Paris; enfin, en décembre 1973, il jous un rôle essentiel, encore que plus discret, lors des vêpres de Copenhague.

Il u'y a pas là contradiction avec les écrits posthumes qui viennent d'être rappelés, mais rares bonheurs dans l'expression. viennent d'être rappelés, mais Je ne crois pas néanmoins qu'il simplement évolution dans le temps : on peut soutenir que pour procéder car, par pudent, mais G. Pompidou la construction aussi par orgueil, il répugnait à européenne ne pouvait progresser parler de lui-même et le ne pense qu'à partir de réalisations limi-

LA SESSION PARLEMENTAIRE DE PRINTEMPS

M. Chirac demandera au Sénat l'approbation d'une déclaration de politique générale

dimanche 30 mars, au terme d'entretiens à Paris sur des accords
concernant l'avenir de la Guadeloupe, le préfet du département,
M. Jacques Le Cornec, a dénoncé
« les actions d'agitateurs potitiques » qui entravent le déroulement de la récolte de la canne
à sucre. Après avoir reproché à
des enseignants en vacances de
débaucher par des menaces et des Avant l'ouverture de la session parlementaire de printemps — la 2 avril — l'agence France-Presse a publié une interview de M. Jaca publié une interview de M. Jacques Chirac sur les prochains travaux des deux Assemblées. Le premier ministre indique les projets de loi qui, parce qu'ils traduisent « les grandes orientations de l'action réformatrice de l'Etat déjinies par le président de la République », lui paraissent avoir le plus d'importance politique : « le débat sur les options qui commandent la préparation du VII° Plan, l'institution d'une tare professionnelle en remplacement de la paiente, la réforme du divorce, deux textes sur la procédure et le droit pénal concernant débaucher par des menaces et des eractions les coupeurs de canne avec l'aide d'éléments extrémistes. M. Le Cornec a mis en garde « les fauteurs de troubles et apprentis révolutionnaires » contre apprentis resolutionnaires » contre « la possibilité d'affrontements dont ils porteraient la responsa-bilité », et lancé un appei aux élus politiques et aux dirigeants syndicaux, pour que la récolte reprenne des mardi les avril, II a, d'autre pett manufe de recher torce, deux textes sur la procédure et le droit penal concernant la détention provisoire, le juge unique, la grande et la petite détinquance, des textes relatifs à la condition féminine, la réforme de l'urbanisme et de la politique foncière, le statut du fermage, un texte sur la protection de la nature. Dans le domaine social et culturel, des textes portant réforme de la condition pénitentiaire, la généralisation de la sécurité sociale, les mesures en faveur des handicapés, la réforme de le l'offichage et de la publicité en matière de presse et de cinéma et l'extension de la sécurité sociale aux écrivains et artistes.

3 Trois autres textes importants demandent une mise au point qui us recolte dans la journée de vendredi. Un groupe de trois cent cinquante personnes s'est rendu dans diverses plantations, pour obliger, sous la menace, les coupeurs de canne à arrêter le travail. Dans la région du Blanohet, commune du Moule, cinquavailleurs ont été blessés, dont l'un a du âtre hosnitalisé Cardemandent une mise au point qui pourrait faire reporter le débat à la session d'outomne : il s'agit du statut de Paris et de la région parisienne, de la réforme du sys-tème éducatif, enfin de la lot sur trans participants à ces actions ont affirmé: «Il ne s'agit plus de revendications mais de la révolte du peuple.»

M. Chirac indique qu'il a l'intention d'utiliser la disposition constitutionnelle qui permet an premier ministre de demander ao Sénat l'approbation d'une déclaration de politique générale, car, précise-t-il, « û me paraît normal que le Sénat ait l'opportunité d'exercer son rôle dans les institutions. Les modalités de cette déclaration, suivie d'un vote, devront être définies en ce qui concerne son contenu et le moment choisi par le gouvernement ».

Four le reste — et alors que le groupe communiste réclame un débat de politique générale dès l'ouverture de la session, faute de quoi il déposera une motion de censure, — le premier ministre s'engage, à proposer des débats, à la faveur de questions orales, notamment, sur la politique étrangère, les problèmes de la presse, la politique énergétique, l'emploi, les finances locales. M. Chirac u'envisage pas de convoquer une session extraordinaire ni de proposer un texte de loi réglementant le droit de grève. Pour le reste - et alors que le

loi réglementant le droit de grève.

« Il y a, observe-t-il, plusieurs textes qui réglementent le droit de grève dans le secteur public, par exemple pour la police ou la navigation aerienne. Mais ce qui importe, c'est que les conflits dans ces secteurs soieni réglés par la négociation. Le gouvernement va d'ailleurs plus loin en essayant de préventr les conflits: c'est tout l'objet de sa politique contractuelle. Il n'y a donc pas lieu d'envisager un projet de loi dans ce domaine. »

tées, concrètes au point d'en être prosaiques, mais solides et réelles : tel est, évidemment, le cas de la politique agricole commune et de l'union douanière. Sous des apparences humbles et quoti-

voire

« supra-nationalité ». On peut également penser plus simplement que les remarques citées plus hant traduisent avant tout l'honnêteté intellectuelle de leur auteur : G. Pompidou ne voulait pas, en 1968-1969, s'avancer sur un terrain dont il u'était pas sûr et qu'il ne connaissait

diennes, quelque chose de très sollde existe où tout est en germe

sans que rien soit explicité : ges-

tion commune, solidarité, trans-

ferts de souveraineté.

pas alors parfaitement,

Le président de la République fut d'ailleurs le premier des hommes d'Etat européens à tenter d'indiquer, dans sa conférence de presse dn 21 janvier 1971, comment on pouvait concevoir la naissance d'un futur exécutif

Ce ferme propos d'aboutir à une confédération européenne trouve une autre Illustration dans l'accord que la France a donné, dès 1971, à la description du stade ultime de l'union économique et monétaire qui devait être atteint avant 1980.

Chemin faisant, G. Pompidon avait indiqué avec clarté qu'il était favorabla à des transferts de souveraineté du plan national an plan communautaire, dans la mesure où ces transferts seraient justifiés par des raisons d'effi-

Enfin, il avait place, dans le référendum d'avril 1972, sur un sujet européen - l'entrée de la Grande-Bretagne, de l'Triande et du Danemark dans le Marché commun, -- des espoirs tels que la déception, sans doute excessive qu'il éprouva devant des résultats trop modustes à ses yeux, influa fortement sur la suite de son action, à la fois sur le plan extérieur et sur le plan intérieur.

JEAN-RENÉ BERNARD.

Prochain article:

AU-DELA DU « PRÉ CARRÉ »

MORT D'HENRI BOUCOIRAN PRÉFET DE L'AIN

On amnonce le décès à l'issue d'une longue maladie d'Henri Boucotran, préfet de l'Ain, sur-venu le samedi 29 mars à Bourg-

en-Bresse.

[Né le 20 septembre 1913 à Moussac (Gard), Henri Boucoiran était licendé en droit. Rédacteur à la préfecture du Card de 1936 à 1939, prisonnier en 1939, il est libéré en 1942. Nommé alors commissaire de police, il milite au sein du réseau de résistance Nap (Noyautage des administrations publiques), prenant tous les risques pour soustraire sur sutorités allemandes des résistants arrêtes, pour organiser des évasions, fountrées fatur papiers et rénégique pour soustraire sur sutorités allemandes des résistants arrêtes, pour organiser des évasions, fountrées fatur papiers et rénégique les clandestins. Son action lui vaut hientôt d'être à son action lui vaut hientôt d'être à son tour arrêté par la Gestapo, longuement interrogé et déporté à Buchenwald, puis à Flossemburg.

Après la guerre, il pouisuit sa carrière dans la police et en 1958 est promu chef du service central de la police de l'air, des frontières et des chemins de fer. Contrôleur genéral en 1959, il devient directeur adjoint des renseignements génératur de la stireté nationale en 1952 et directeur de ce service en 1965. Nommé préfet de Lot-et-Carvons en 1968, il était préfet de l'Ain depuis mai 1972.]

Selon le «Sunday Times»

M. GISCARD D'ESTAING EST « UN PRODUIT SANS DÉFAUT DE LA CLASSE DIRIGEANTE FRANÇAISE »

Le & Sunday Times Magazine a

supplément illustré do « Sunday Times n, publié dimanche 30 mars à Londres, consacre vingt-deux pages & M. Valery Giscard d'Estaing, Sou le titre a De la classe n, l'anteur de l'article, M. Godfrey Hodgson, qui de l'article al transfer fronçais, qui a rencontré le président français, s'attache à montrer commont ce dernier est a un produit sans défant de la classe dirigeante française a « Il y a trois élites en France, écrit M. Hodgson, celle du sang, le fau-bourg Saint-Germain | celle de l'ar-

gent, le soizième arrondissement de Paris, et celle de l'esprit, l'Ecole nationale d'administration. Valéry

n Giscard me fait pouser à un homme du stècle des Lumières, plein d'intelligence et de sensibilité, de paradores et de doutes, conclut l'au-teur de l'article. Mais ce qu'il essaye de faire va au-delà de ce qui est

1111

448F4E**4**E4+

The residence of

Une « soirée jeunes cadres » à Tours pour le chef de l'État

M. Valery Glacard d'Estaing a diné dimanche soir 30 mars. pour la troisième fois, dans une famille française, Après Paris le 22 janvier et les Yvelines le 28 février, c'est la ville de Tours qui a été choisie par le chef de l'Etat.

De notre correspondant

TOURS. - C'est une « soirée jeunes cedres « qu'e vécue le dimanche de Pâques M. Valéry Giscard d'Estaing accompagné de son épouse, en acceptant d'aller diner é Tours chez M. et Mme Bourgeols, un couple d'une trentaine d'années.

Directeur commercial d'une entraprise de négoce en matériaux de construction, ancien secrétaire de le jeune chambre économique de Touraine, M. Gérard Bourgeois evelt écrit, il y a tout juste trois semunes, a relysee pour con-vier le précident. « C'est mon épouse, Megall, et mon petit garçon, Fabrice, qui m'ont poussé à le faire. Mardi dernier, nous evons reçu une lettre accusent réception de notre invitation, puis un appei téléphonique nous a précisé que ce serait pour le dimanche de Pâques. J'al d'abord eru à un canular, mais la visite, le tendemain. d'une attachée de l'Elysée, e levé en nous tous les doutes, »

Le doute tenellielt cependant encore les huit eutres invités parents et amis - de Gérard et Magail Bourgeols, lorsque dimenche soir, è 20 h. 30, M. et Mme Giscard d'Estaing sont entrés dans l'appartement au deuxième étage d'un immeuble, 2, rue Port-Feu-Hugon, à Tours, tout près des rives de la Loire. Le président evait un quart d'heure de retard. En effet, pour venir de sa propriété d'Authon (Loir-el-Cher) au volant d'une 504, M. Glecard d'Estaing avait do affronter une route enneigée.

Très vite. le chet de l'Etat a mis tout le monde à l'aise. « J'ai été ravie, enchantée de le soirée », raconte Mme Geneuil, la maman de Mme Bourgeois, qui était venue de Nice chez ast enfants spécialement pour cette soirée. « J'al été impraselonnée par ea gentillessa, sa simplicité et son amabilité. Il fait tout pour que ceux qui ont

l'habitude du monde et ceux qui l'ont moine trouvent un terrain

d'entente. • Au menu : bar sauce tertare. geline de Touraine en voieille. salede mimosa, pietseu de tromages et œut de Pêques tait de ciace et de nougatine, eccompagné de vin d'Alsace et de bordeaux. M. at Mma Bourgeoie ont un

peu de peine, lundi matin, à se souvenir de tous les sujets qui ont alimenté la conversation. cas, ai ce n'est une évocation du tace-è-face de la campagne électorale avec M. Françole Mitterrand. M. Giscard d'Estaing, à ce propos, évo que n'i se dernière causerie au coin du feu, e affirmé que ce qui l'egaçalt le plus avant de paraître se maquiller. On e parié aussi du rôle de le femme et de ja natalité française. Mme Bourgeols attend un second enfant pour blantôt.

il était minuît vinat lorsave le couple présidentiel e quitté ses hôtes et regagné la 504 qui n'avait d'autre escorte qu'une seconde volture de secours. Le président avait dit au cours de la soirée qu'il ne croyait pas à l'efficecité d'une imposante garde du corps. « Regardez, a-t-li dit, l'exemple du roi Fayçai, ca ne sont pas les mesures de protection qui manqualent eutour de

Entin, sur le livre Aujourd'hui et demain, le crise, au chapitre « La mondialisation de la pen-860 », qui reproduit une intervention du président de la République au colloque Biologie et Devenir de l'homme, en seplembre dernier, M. Valéry Giscard d'Esteing a écrit cette dédicace à l'attentino de M. Bourgeois : « En souvenir d'un diner très emical et souriant, 30 mars

BERNARD POUPEL

FIFE ETRANGEMEN

LÉGION D'HONNEUR

res Pompidou

Diving.

And the second second

The second secon

And the same

And the American

Section of the sectio

Page 2 a second a sec

| 神経 (株式) (株式)

A Section of the second

and without the same of the sa

Che Marine Della Marine

Military was a second

Maria in . . . The state of the s

A THE STATE OF STATE

The second secon

4 44 A

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

The second of the second With the same of t many series

And Andrews

Francisco de la companya de la

The State of the second

Contract of the Contract of th

Une : soirce jeunes cda

& Yours pour le chef delt

A ST COMMENT OF THE STATE OF TH

European gray a gray or time a real or a real or real

BAN BAND STEELS

Company of the control of the contro

THE RESERVE OF THE PARTY.

والمراجع المراجعين

12 24 4

PROPERTY . PROPERTY P.

Sec. 45.

grande and

12.47 1 1

----policy of the second . gradient -

and the second of the second

get Name of the

and the second of the second of the second

And the state of t

والمراوا والمتها وسنبها

The second of the second of

f(x) = x

Opening with the second second

manual transfer of the second of the

et description of the second

Carlo State Cold Cold Cold Cold

- Marrian

3 Tar Zin

Andreas and the same Sandring St. 19 property and the second

STANTAGE STANTON

1 to 10 to 1 where the same

Strained in Despession of the ...

Committee of the State of the last

-

-

P- Michigan Dag

treffic Mei . ---1 restigions

-

100 At 18

Supervision where

MARKET ANDRESS

--

- propagation --

40 多美元

-

-

*** > 9 + 6 : 30

-

-

met years an

Brane Copper

-

-

GRANDE CHANCELLERIE

GRANDE CHANGELLERIE

Est primite construire de la S.N.C.P.

Bont promis officiers:

MM Robert Bruyncel, administrateur devi civil au ministere de la S.N.C.P.

Bont promis officiers:

MM Robert Bruyncel, administrateur devi au ministere de la décrete;

Pierre Pauconnier, directeur à la direction des monnaies et médallies;

Franck Garrigue, directeur départemental de la protection civile; Pierre Ralomon, proviseur bonoraire; Paul Viard, professeur honoraire; Paul Viard, professeur honoraire; Paul Viard, professeur honoraire; Paul Centre hospitaller de Troyes; Daniel Courtin, inspecteur de l'enseignament primaire honoraire de l'enseignament primaire honoraire; Bernerd Deduit, trésorier de l'Onion des médallés militaires des forces françaises an Alemagne; Paul Fontenil, brigadierchef à la préfecture de police; Paul Criveaud, enfomologiste; Bobert Lenst, professeur de lycée; Mms Odette Raulet, inspectrice départementals honoraire à la S.N.C.P.; Joseph Poissonnier, ingénieur principal honoraire à la S.N.C.P.

PREMIER MINISTRE

Bont promus commandens: :

Mins Dangal, dite Béatrice Bretty, sociétaire de la Comédie-Française en retraite; Mgr Aifred Daumas, protonotaire apostolique à Rice; Jean-Marie Legrand, dit Jean Nohain, producteur de télévision.

Sont promus n'inters:

MM. Charles Couadou, membre du comité directsur de la Fédération française de rugby; Henri Ferrier, sous-directeur à la direction de la documentation; Eugène Forget, président d'honneur de la P.N.S.E.A.; Mins Edinée Géraud, administrateur civil au ministère de la santé; M. Claude de Feyron, directeur commandal.

Sont nommée chepaliers:

M. Marie Boudage, ancien député, consediler général des Deux-Sévres; Mile Antoineite Buté, fondairice de la communauté de Pomeyrol; Mine Anne-Marie Dupuy, couseiller d'Etat; MM. Etienne Hinsberger, ancien député, Georges Magadoux, maitre émailleur; Pierre Meyer, secrétaire général de la rédération nationale P.O. des V.R.P.; Hanri Mourdie, uobaire; Mine Thérèse Rouquerol, chargée de recherches à l'IRRA; MM. Louis Soelland, secrétaire général de so Journaux officiels; l'abbé Philippe Schneider; Augustin de Vessele, maire de Montdauphin; Michal Vittod, conseiller économique et social, maire de Trévoux.

RELATIONS AVEC LE PARLEMENT

Est promu officier : M. Louis Puissant, maire de Vesty, Sont nommés chevaliere : MM. Robert Laicese, avocat ; Jean-Louis Lesans, chef de service adjoint à la questure du Sénat,

FONCTION PUBLIQUE

Est promu officier : M. Jean Terrasse, professeur à la faculté de médecine de Clermont-Ferrand. Sont nommés chavaliers ; MM. Maucel Corre, maire de Busset ; André Lembert, attaché principal d'administration centrale.

FORMATION PROFESSIONNELLE

M. Robert Lang, president d'une association pour la formation conti-

Me. Sont nommés cheralters; MM. Aloyse Bossert, représentant d'une chambre des métiens; Isidore Frankforter, P.-D.G. de modèté.

PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

Est promu officier:
M. Jean-Paul Pourcel, chef du service de contrôle des programmes.
Sont uommés cheveliers:
MM. Lucien Challot, journaliste;
Albert Garrigues, directeur du journal la Vic corrésienne.

CONDITION FEMININE

Sont nommées chepatiers : Mmes Suzanne Barrillon, dite La-motte-Barrillon, chef de service à l'hôpital Louis-Mourier, à Colombes ; Roberte Le Dantec, militante syndi-

INTÉRIEUR

Est promu commandeur:

M. Jean Teuleile, préset de Paris.
Sont promus officiers:

MM. Jean Bersile, présetant de tribunal administratif en retraite; Paul Camous, préset de la région Pays de Loire; Jehan Carayon, inspecteur général de l'administration; Joseph dit Joëi Chotard, maire de Grécieu-la-varenne; Roger Dellencourt, ceuseill, général du Calvados; Pierre Dupuy, préset hors cadre; Joseph El Kouhl, chargé de mission à le DATAR; Jean Fertier, maire de Commellies-en-Parisis; Mme Marte Lacore, ancien sous-secrétaire d'Etat à la protection de l'enfance; MM Marcel Magimel, inspecteur général honoraire de la police nationale; Maurice Es m a y, maire de Luriceq Lloirel; Emmanis de maire de Luriecq (Loire); Emma-nuel de Zelicourt, sous-préfet de Montiucon. Sont nommés cheruiters :

nuel de Zelicourt, sous-prétet de Montiucon.

Sont nommés cheraiters:
Aime Henriette de Grammont de Crillon, maire de Rethondes (Gise);
MM. Pierre Aguiton, conseiller juridique au cabinet du ministre d'Etat;
Jean Amet, préfet de la Savoie;
Adrien Arnould, ancien député, viceprésident du conseil régional de
Lorraine, conseiller général de la
Moselle; Albert Artilland, conseiller
général, du Vaxciuse, maire de Bedoin; René Bayet, adjoint au maire
de Lyon; Mile Henriette Bellanger,
directeur de l'administration à la
préfecture de la Seine-Saint-Denie;
MM. Maurice Bereiziat, chef pilote à
la bose d'hydravions de Marignane;
Daniel Berthelot, conseiller au trihunal administratif de Versailles;
Marcel Boulegue, commissaire divisionnaire de la police nationale;
Camille Bouvier, commissaire divisionnaire à la préfecture de police;
André de Boyszon, conseiller general
des Hautes-Fyrénées, maire de Bagaères-de-Bigoure; Georges Calilau,
ancien député, maire de Nérac; Benjamin, Catry, ancien député, maire
d'Arques; Mme Christine d'Huriel de
Bortillat, maire de Saligny-sur-Roudon; MM, l'abbe Francis Connan;
Jean Conorton, commissaire divi-

sionnaire; Jean Daubriac, adminis-trateur à l'administration centrale; Michel Despianques, secrétaire gé-néral du consell général de la Man-che; Pierre Dumas, ancien ministre, maire de Chambére.

néral du connell général de la Manche; Pierre Dumas, ancien ministre,
maire de Chambéry.

Mme Georgette Rénard, maire de
l'Enbid (Eurs); MM, Alain Gérolami, préfet de la Mayenne; Charles
Ginesy, maire de Péone; Jacques
Guiesy, maire de Péone; Jacques
Guerin, sous-préfet de Bestia;
Pierre Guichard, ancien conseiller
général de la Gironde; Paul Haranger, maire de la Chappla-en-Verin;
Jean Hilger, commissaire divisionnaire à Strasboung; François Lofon,
contrôleur général de la police; Michel Laboux, maire de Louvroll
(Nord); Jacques Letarouilly, adjoint
au maire de Deauville; Maurice
Loisel, maire de Landivy (Mayenne);
Théophile Lombard, conseiller régional Provenes-Côte d'Azur; Raymond
Lopez, brigadier-chef de police; Jean
Lovato, ancien député, conseiller général de la Dordogne; Pernard Mathieux, contrôleur général de la police à Marseille; André Migmon,
maire de Châteusy-Maishry; Marie
Rabeyrolles, maire des Lilas;
Mile Marie Sébal, maire de PlaujeoPoujols; M. Gilbert Simonnet,
maire de Châteutry (Seine-et-Marne);
Mme Antoinette Cayla, maire de
Druelle (Aveyron); MM Charles
Tonnelline, maire de Frucherolles
(Yvalines); Pierra Verbrueghe, souspréfet da Thionville; Charles Vergue, ingénistre en chef des services
techniques de Rennes.

JUSTICE

Est promn commandeus:

M. Georges Thirton, consellier à la Cour de cassation.

Sont promus officiers:

MM. Hauti Eliger, président de chambre à Nancy: Pierre Bolut, notaire: Jean Brocherieux, avocat général à Dijon; Maurier Bruneau, président du tribunal de Hanterre: Jacques Charrier, premier président de la cour de Bourder, premier président de la cour de Caint-Deniée-la-Réunton; Lucien Langiois, avocat général à Paris; Albert Naud, avocat à Paris; Pierre Souqués, directeur du Service des procès-verbeux du Sent; Pierre Vollieux, conseiller à la Cour de cassation; Charles Villotte, avocat à Paris; Pierre Vossenet, conseiller à la Cour de cassation; Charles Villotte, avocat à Paris; Pierre Vossenet, conseiller à la Cour de cassation; Charles Villotte, avocat à lecande au Camarotun; Stienne Bourge, substitut général à Lyon; Pierre Cassage, conseiller à Paris; Pennand Delamarche, avocat à Besancen; André Desplan, substitut général à Amiens; Henri Dontanwille, procureur de la Eépublique à Bordeaux; Endie Dubuls, avocat à Bourge-en-Breses; Louis Dugola andien président du trihunal de commerce de Grenoble; René Duquenne, buissier à Paris; Charles Duval, notaire honomaire; André Palloin, avocat à Chambert; Rané Eaulon, vice-président à Chambert; Rané Eaulon, servètaire, mossiller à Caen; Baymond Legay, notaire; Paul Lowe, conseiller à Bouen; Hervé Maba, censeiller à Bouen; Hervé Maba, censeiller à Bouen; Hervé Maba, censeiller à Bouen; Edward Pulippen, conseiller à Rouen; Edward Pulippen, conseiller à Port-de-Prane; Boser Polie, premier ille che la Ceur de Politers; Edeuard Pulippen, conseiller à Paris; Misseures au Comalicaire des requêtes au Comalicaire des requêtes au Comali

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Est promu commandour : M. Jean Jurgensen, ambassadeur

Sout promus officiers; MM. Georges Gorse, ar

m. Jean Jurgensen, ambassadeur en inde.

Sout promus officiers:

MM. Georges Gorse, ancien ministre, ministre piénipoteutiaire;
Prançois Valéry, chef de la mission française à l'O.C.D.E.; Roger Vincenot, censeiller des affaires étrangères; Claude Escoffier, président de société en Grande-Bretsane;
Michel Etilin, administrateur de société an Bréail; Edmond Louit, ancien directeur du centre culturel franco-italien de Gênee; Martial Rungs, médecin à Eabat.

Sont nommés chevaiters; Mat Jacques Andréani, ministre plénipotentiaire; Yvan Bastoull, conseiller à l'amhassade de France en Zaire; Mme Simone Bertiaux; chanceller à l'amhassade de France en Zaire; Mme Simone Bertiaux; chanceller à l'amhassade de Français; Jacques Bourgoin, amhassadeur an Bahrein; Robert Oddos, conseiller culturel en Grande-Bretagne; Jacques Bourgoin, amhassadeur an Bahrein; Robert Oddos, conseiller generalier culturel à l'amhassade de Français Engainfi. conseiller culturel à l'amhassade de Français plénipotentiaire; Eaymond Becker, sous-directeur de banque; Jean Bes, administrateur de sociétés; Alexandre Calame, professeur de français à Berkeley; René Camus, président de société; Jacques Couniot, chirungien chef à Oran; Roger Fouilloux, administrateur de sociétés; Mme Andrée Häger, professeur de français en R.F.A.; MM. André Hailot, président de société; Alexa Meurin, provisour du lycée Descarces, à Phnom-Penh; Octave Seguin, ancien directeur général de l'Oursec; de Pous Valade Robert; meurice Vidal, directeur de l'urbanisme de Monaco. nisme de Monaco.

ÉCONOMIE ET FINANCES

Est promu commandeur:

M. Philippe Le Conte, président de chambre à la Cour des comptes.

Sont promus officiers:

MM. Rohert Beineix, vice-président des Assurances générales de Prauce:

Philippe Buet, inspecteur général des finances: Raymond Lartisien, vice-président délègué général do Syndicut national des fahreiants de ciments et de chaux: Bané Lau-Syndicat national des fabricants de cometts et de chaux; Rens Laurent, délégué général de l'Union nationale des calsses d'épairene; Roger Malafosse, trésorier-payeur général des Hauts-de-Selne; Mme Augusta Mouchet, administrateur civil; M. Pietre Préfol, Inspecteur général de l'économie nationale.

Sont nommés chevaliers; Mine Ed-Benn Massiani, vice-président de l'institut technique français de la pédération française des sociétés d'assurances; Mins Ed-Benn Massiani, vice-président de l'Institut technique français de la collètés d'assurances; Mins Ed-Benn Massiani, vice-président de l'Institut technique français de la collètés d'assurances; Mins Ed-Benn Massiani, vice-président de l'Institut technique français de la collètés d'assurances; Mins Ed-Benn Massiani, vice-président de l'Institut technique français de la collètés d'assurances; Mins Ed-Benn Massiani, vice-président de l'Institut technique français de la collètés d'assurances; Mins Ed-Benn Massiani, vice-président de l'Institut technique français de l'Institut technique français de l'Institut technique français de l'Institut technique français des sociétés d'assurances; Mins Ed-Benn Massiani, vice-président de l'Institut technique français de l

wige Pasté, agent d'administration principal des impôts à Mulhouse; MM. Jacques Bourgeois-Cavardin, administrateur général de société; Roger Caumeil, ancien président du Conseil supérieur de l'ordre des experts comptables; Pierre Cortesse, directeur de la prévision; Daniel Déguen, directeur général de la caisse des marchés de l'Elat; Etienne Delaporte, chef de service à l'administration ceutrale; Marius Gotti, directeur à la Société générale; Mikaël Hagopian, administration de réassurances; Cecrages Hamant, agent de changs à Paris; Jean Karvells, président de caisse d'épargne; Jean Klentz, inspecteur des finances; Maurice Lardi, contrôleur d'Etat; Jacques Laciare, directeur des services fiscaux à Nancy; Faul Maraval, consciller commercial; Alfred Mathieu, directeur de commerce interieur et des prix à Colmar; Pierre Pochat, sous-directeur à la Caisse des dépôts; Jean Fommier, directeur général adjoint de société d'ussurances; Rané Saurel, directeur des finances à Quimper; Jean Villechaise, P.-D.G, de sociétés; Heari Wallon, président d'une société de banque. wise Paste agent d'administration

DÉFENSE

Sont promus officiers:
MM Joseph Guigonis, directeur commercial de société; Au d'ré Poyer, administrateur civil.
Sont nomnés chepoliers:
MM Joseph Guigonis Oubisolies, agent au ministère: Bobert Witsenhausen-Adelmann, directeur de société.

EDUCATION

Est promu comandeur ; M. Jean Pourastić, membre de

M. Jean Pourastié, membre de l'Institut.

Sont nomméa officiera :
Mme Marie-Thérèse Faucoanet, ancienne directrica de lycée ;
MM Maurice Grangié, inspecteur d'académie; Georges Roldetith, Inspecteur général; Paul Jacober, Intendent du lycée Montaigne; Jean Poly, inspecteur général; Paul Jacober, Inspecteur général; Pierre Chant, directeur d'une érole normale d'instituteurs; Edmond Châteaument, censeur à Bordeaux : Mme Denyse Eollet, consailler de l'enseignement technologique; M. Marcel Dénia, directeur de l'école de la meunerie; Mmes Jeanine Joubert, inspectaire départementale de l'éducation nationale; Laurenza Soulier, directrice de collège. d'enseignement secondaire ; MM. Georges François, professeur agrégé ; Pierre Garrigue, chef de savios au ministère; Mme Elisabeth Telssonière, directrice de lycée à Montinorency; MM. Augustin Grimm, professeur à Mérz; Esymond Létoquart, inspecteur pédaçogique à Versailles; Ariste Mongin, directeur de cellère d'enseignement technique; Emile Gircindy, inspecteur d'académie; Robert Pajot, inspecteur d'académie; Robert Pajot, inspecteur d'académie; André Piedallu, directeur de la M.G.E.N. eo Eure-et-Loir: Pierre Quentin, inspecteur de l'académie de Reims; M. Jean Taillé, inspecteur pédaçogique régional à Nantes; Mme Mise-Louise Lasoe, inspectrice de l'académie de Faris.

COOPERATION

Sont promus officiers:

M. Henri Bolssin, ingénieur général des services techniques de la ville de Faris: Mile Edmée Crivelli, administrateur civil; MM. Jean Irion, P.-D.G. de société; René lamigeon, président de la Fédération nationale du batiment: Eaymond Perret, ingénieur en chef des ponts et chaussèes; Farnand Ramel, ingénieur général des ponts et chaussèes; Robert Semailis, entrepreueur de bâtiment.

Sont nommés cheraliers:

MM. Serge Basset, directeur à la Société centrale immobilière de la caisse des dépôts; Denis Beaulieu, P.-D.G. de société; Jean Beill-Riz, ingénieur en chef des ponts et chaussées; Jacques Couchet, ingénieur en chef des ponts et chaussées; Bobert Duscart, directeur à le préfecture de Paris; Jacques Estienne, ingénieur en chef des ponts et chaussées; Robert Duscart, directeur à le préfecture de Paris; Jacque s'Estienne, ingénieur en chef des ponts et chaussées; Roger Praisse, président du conseil régional de l'ordre des architectes; Camille Jupiar, président d'une société d'H.L.M.; Gérard Marie Saiut-Germain, chef de service administratif à la Guadeloupe; Emile Martet, d'H.L.M.; Gérard Marie Salut-Germain, chef de service administratif
à is Guadeloupe; Emile Martet,
ingénieur divisionnaire des travaux
publics de l'Etst; Guy Pezin, ingénicur en chef des ponts et chaussées; Daniei Ponchon, P.-D.G. de
soulétés; Mine Lucette Ranger, administrateur civil à l'administration
centrale; MM, Marcel Salvage, directeur d'entreprises de bâtlment;
Henri Souque, administrateur défégué de l'ottoe public d'H.L.M. de
Paris; Roger Tenaud, ingenieur en
chef des pouls et chaussèrs.

AGRICULTURE

Est prumu commandeur : M. Fhilippe Le Cop de Kertaod, président du Salon international de l'alimentation.

Sont nommés cherellers :
MM. Albert Assier, directeur departemental de l'agriculture ; Louis
Balms, président d'une rédération
de la mutualité agricole; Mms AnneMarie Monfort, ancieune exploitante
sericole;

de la muumité agricole; Mms AnneMarie Monfort, ancieune exploitante
spricole.

MM. Arthur Charles, président
d'une chambre d'agriculture; Amédéc Cotte, professeur; Roland DarvesBornos, ingénieur en chef du génie
rural; Jean Deniel, secrétaire générai de la commission de l'élévage;
André Déperras, ingénieur général
d'agronomie; Joseph Devriess, vicoprésident de la société centrale
canine; Louis Gaultier, chef des services régionaux de l'ONTO; Michel
Grandemange, P.-D.G. de sociétés;
Jean Hogues, inspecteur d'vinonnaire des lois sociales en agriculture;
Jean-Pierra Rahn, directeur d'une
caisse de mutualité sociale agricole;
André Laurent, président de la
contédération nationale pour l'aménacement rural; Yves Le Floc'h,
président d'une caisse régionale de
crédit agricole; Jean-Raphiste Lefranc, président d'une caisse mutuelle
de réassurances agricoles; Chaude
Monnier, président du syndicat des
déshydrateurs; Aimé Pages, agent
supériseur à l'administration comtrale; Pierre Perronat, président de
l'INAO; Bernard Tibi, directeur à la
caisse de crédit agricole; Mme MarieBose Pestre, représentante des associations familiales à la mutualité
agricole.

QUALITÉ DE LA VIE

Sont nommés elections:

MM. Paul Calussi, ancien adjoint au maire de Poggio d'Oletta; Charles Matsonabe, président d'une fédération de chasseurs: Marc Pechenart, président directeur général de société; Jacques Roubinet, directeur de l'Agence financière de bassin Adour-Caronne; Paul Termillon, président de la commission des travaux du comité de bassin Seine-Normandie.

JEUNESSE ET SPORTS

Sont nommés chevaliers ;
MM Robert Baner, médecin; André
Despinette, président de l'Union des
foyers de Jeunes travailleurs ; Jacques Dumas, président de la Confedération mondiale des activités
subequatiques : Ignace Reinrich,
ancien champion de dérathou ;
Michel Masson, chef du hureau des
associarions à la direction de la
jeunesse.

TOURISME

Est promu officier:
M. Henri Jeur, président-directeur général de société.
Sont nommén cheveliers:
M.M. Roger Donval, président d'orfice municipal du tourisme: Pierre Jammet, directeur général d'un hôtal: Mine Marie-Andrée Rieffel, délégue régional au tourisme.

TRAVAIL

Est promu commandeur : M. Paul Roddings, président de l'UNAF,

mie; Robert Pajot, inspecteur de néral; André Picciallu, directeur de la M.G.R.N. co Mure-et-Loir; Pierre Quentin, inspecteur de l'administration, chet de cashinet; Mme Alice Seilé, recteur de l'administration, chet de cashinet; Mme Alice Seilé, recteur de l'aradémic de Reims; M. Jean Taillé, inspecteur de l'académic de Reims; M. Jean Taillé, inspecteur de l'académic de Paris.

COOPÉRATION

Sont promus nyficiers :

MM. Jean Languillon, directeur de l'académic de Paris.

COOPÉRATION

Sont promus nyficiers :

MM. Jean Languillon, directeur de l'institut de l'eprologie de Dabar; Jean-Maris Morin, directeur du compognis en Haute-Volts; Camille Roussel, directeur de compognis de l'académic de Rande, Albert de Dabar; Jean-Maris Morin, directeur d'une compognis de l'académic de Roussel, directeur de compognis en Colo-d'iroire; le révérand père des nines du Belmi; Herré Pinci, administrateur directeur génèral de société; Jacques Houyes, directeur à la Compagnis togolaise des mines du Belmi; Herré Pinci, administrateur directeur génèral de société; Jacques Houyes, dispersand per les hunes de Relmi; Herré Pinci, administrateur directeur génèral de société; Jacques Houyes, dispersand per les hunes de Relmi; Herré Pinci, administrateur directeur génèral de société; Jacques Houyes, dispersand per les hunes de Relmi; Herré Pinci, administrateur de le coloniques au Sénégal; le révérend père Jean Schauh, missionnaire au Congo; Jean versière, saministrateur d'uz l'une cause d'une cause cation de coopération économique à Romako.

EQUIPEMENT

Sont promus officiers :

M. Henri Bolssin, ingénieur général de la conseil de conseil de coopération économique à Romako.

EQUIPEMENT

Sont promus officiers :

M. Henri Bolssin, ingénieur général de la conseil de rubiques coalide de coopération économique à Romako.

EQUIPEMENT

SANTE

Est promu commandeur : M. Jean Hamburger, médecin-chef à Nocker.

M. Jean Hamburger, médecin-chef à Necker.

Sont promus officiers:

Mine Germaine Poinso - Chapuis, ancien ministre; MM. André Djourno, médecin hiologiste; Rané Fauvert, protesseur agrèsé à la facuité de médecine de Puris; Oharles Gros, professeur, directeur d'une clinique de radiologie; Mine Anne Carré, fondatrice de l'aesociation d'aide matérielle et morale aux inadaptés sociatus; M. Gaston Meyniel, doyen de faculté de médecine.

Sont nommés chevaliers:

MM. Maurice Anhert, directeur d'un groupe de recherches de biologie et d'océanographie médicale; Jean-Pierre Blanchet, chirurgion-dentiste; Puul Calsac, docteur en médedne; Mine Germaine Vendocranne, directeur d'école technique; M. Georges Comiti, directeur de centre hospitalier; Mine Nathalle Masse, directeur d'enseignements; M.M. Jaques Dévoteux, médecin-chef d'hôpital; Jaques Pontaine, directeur de l'enface; André Lacase, sous-directeur de l'adés sociale à l'enfance à la prefecture da Paris; Philippe Laudat, directeur scientifique de l'Inserteur chef de service de psychiatrie.

Mine Emilie Maiffret, en religion seur Emmanuel, surveillante de centre hospitalier; Hime Thérèse Lemperière, médecin-chef de service de psychiatrie.

Mine Emilie Maiffret, en religion seur Emmanuel, surveillante de centre hospitalier; Hime Thérèse Boreau-Monghal, médecin; MM, Michel Postel, chirurgion des hôpitaux; Maurice Ropin, doyen de la faculté de médecine de Crébell; Gaston Bouga, chirurgieu-daniste; Gabriel Segretain, professeur à l'institut Pasteur; Ceoryes Siriez de Longeville, administrateur d'écoles d'handicapés physiques; Adolphe Steg, chirurgion; Jean Tourelle, directeur départemental de l'action sanitaire et sociale; Jacques Villiaumes, médecin-chef de l'hôpital Henri-Mondor; Robert Fauve, professeur à l'Institut Pasteur.

Est promu commandeur:

M. André Bouilloc, vice-président d'une enterprise pétrolière.

Sont promus officiers:

MM. Jean Descours, P.-D.G. d'une société de fabrication de chaussures; Seneor Gatregno, conseiller en organisation; Jean Elle de la Colombe, directeur général de sociétés adérurgiques: Mme Simonne Richard, P.-D.G. de l'école Violet.

Sont nommés chevolièrs:

MM. Jean-Claude Achille, directeur général d'une société de produits chimiques; Maurice Bosquet, directeur général adjoint d'une fabrique de vénérales utilisaires: Philippe Bouilm, directeur général d'une société métallungique; Guy Bourier, directeur général ed joint d'une groupe industriel; Joseph Chapuy, directeur adjoint de la production transport d'Electricité de France; Joseph Csech, directeur général d'une compagnie d'automatisme; Maurice Dumons, directeur de services administratifs d'une c'ha m b're de commèrce et d'industrie; Mines Marie Jeannot, président-directeur général de sociétés électroniques industrielles; Jeanne Noé, président-directeur général de sociétés électroniques; MM. Michel Horgnies, ingénieur an chef des mines; Julien Martin, président du directoire des Mines de potasse d'Alsace; Rone Messemacker, secrétaire général d'une société de construction d'auto-Martin, President du directorie des Mines de potasse d'Alsace; Rene Meesemaecker, sercétaire général d'une société de emistruction d'automobiles; Mile Raymonde Moulin, directeur de recherche au CN.R.S.; MM. Jean Moussu, sercétaire général des Houilléres du bassin de Lorraine; Jacques Petitanengin, président du directoire de la Société chimique, des charbonnages; Plarre Ranguen, président-directeur général de sociétés; Gérard Thirtes, directeur général d'une société de textue; André Tible, industriel; Mile Jacqueline Vaudois, directeur général adjoint d'une société; Mme Yvette Dupuis, président du conseil d'adminitaration d'une fabrique de meubles; M. Clauda Surre, président-directeur général d'une société lainlère.

COMMERCE ET ARTISANAT

Sont promus officiers;
MM. Georges Chaudieu, président
d'une école professionnelle; Jacques
Leniant, président d'homeur du
Groupe dos hijoutiers-josiliers.
Sont nommés cheruiers:
MM. Gérard Buert, président de la
Confédération nationale de la charcuterie; André Defontsine, président
d'une obambre de commerce et d'in-

d'une chambre de commerce et d'in-dustrie : Prançois Le Chevaller, président d'une chambre de commerce et d'industrie : Georges Naudet, adet d'industrie : Georges Naudet, ad-ministrateur d'un grand magasin ; Mme Maris Auger, préddent d'un syndicat artisanal ; MM. Jean Rodes, conseiller de tribunal administratif ; Marcel Rondeau, commissaire général du Salou international de la photographie : Jean Valentin, presi du comité de la Foire de Dijon.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Est promu o/ficier

M. Jean Palmvin, président-directeur général de sociétés.
Sont nommés chergiters

MM. Charles Beck, président-directeur général de société; André Bernand de Montessus de Ballore, seurtaire général de la Compagnie francaise pour la diffusion des techniques ; Michel Engrand, président-directeur général de société; Jean Giniaux, industriel; Pierre Lecrubier,
directeur de banque : Adrien Verger,
industriel.

ANCIENS COMBATTANTS

Est promn commandeur:
M. Edgar Braun, vice-président des
Ancions de la division Leclere.
Bont promus officiers:
MM. Pierre Destray, secrétaire
d'une association d'anciens combattauts; Ernest Goutodier, président
national adjoint de l'Association des
mutilés de guerre; Philippe Paraciet

LA SŒUR

DU GÉNÉRAL DE GAULLE NOMMÉE CHEVALIER

Mme Alfred Califieu, qui vient d'étre nommée chevalier de la Légion d'honnent, est la scor ainée du géoéral de Gaulle. Résistante, arrêtée en 1943 en même temps que son mari, qui est alors déporté à Buchanwald, cile passe quatorre mois à la prison de Fresnes avant d'etre à son tour déportée à Godesherg, puis transférée en avril 1945 dans le Tyrol. Mme Caillian, onl est née le

Mme Caillian, qu' est née le 27 mai 1853, est la dernière sur-vivante de se génération de la famille de Gaelle, ses quatre frères, Kavier, Jacques, Charles et Pierre étant décèdes. A noter, d'antre part, an titre du ministère de l'intérieur, la an ministere de l'inferieur, la nomination comme chevalier de M. Charles Fontenil, qui fut pendant plus de vingt ans le chauffeur du général de Gaulle et qui cenduisait sa volture lors de l'attentet du Petit-Clamart.

vice-president d'une union départe-

vice-président d'une union départementale de médelliés militaires;
l'abbé félix Viallet, membre de
l'Association des prétres anciens
comhettants; André Vollet, secrétaire général de l'Association d'ancleus comhettants de la Résistance.
Marcel Voltz, président d'une emicale d'anciens de la Résistance.
Sont nommés cheraliers:
MM. Aristide Auhert, trèsorier fondetenr d'une association de muillés
des yenx de guerre; Robert Bouchez,
trèsorier d'une association d'anciens
comhattants; Leon Delcominette,
membre d'une association d'anciens
comhattants (Charles Prancols, président honoreire d'une amicele d'ancleus cemhattants; Mme Marie
de Gaulle, épouse Callissu, didéguée
déportementale de l'Association des
deportes et internés de la Résislance.
MM. Jean Hader, président d'une deportes et internés de la Resislance.

MM. Jean Hadey, président d'una
section de l'Association des Français
ilhurs; Michel Boguet, membre do
l'emicale des parlementaires anciens
combatiants; Louis Huser, président
d'une section de l'Union nationale
des évadés es guerre et passeurs; le
chenoine René Lafarge, vice-président
d'une société mutualiste de combattants prisonnière: Jean Le Normand,
président d'une section des comhattants volonteires. tanis volonteires. direction des tél Mercel Lutz, trésorier général réseau nerional.

INDUSTRIE ET RECHERCHE

Est promu commandeur:
M. André Bouillot, vice-président
d'une entreprise pétrolière.
Sont promus officers:
M.M. Jean Descours, P.-D.G. d'une

d'une section des amiceles de réseaux de le France comhattante; Eugène
Machard, président d'une section des amiceles de réseaux de le France comhattante; Eugène
Mario, président d'une association d'anciens comhattants; Jean Monnier, président fondet une des amiceles de réseaux de le France comhattante; Eugène
Machard Prince de la P tants: Jenn Monnier, président fondateur d'une association d'enciena combattante; Raymond Olive, secrétaire trésorier d'une association d'anciens combattants: Léon Pevelot, président d'une association d'anciens cembattants; Jeen Prébey, vice-président d'un comité departemental de l'association Rhin et Danube; Mile Simone Robin, presidente de l'amicale des forces féminics françaises; MM, Jean Rual, secrétaire général adjoint de l'Onion nationale des combattants; Albert Stephen, président fondateur d'une association des combattants volonassociation des cambattants rolon-taires de la Résistance.

DÉPORTES ET INTERNÉS

Est promu commundeur:
M. Léon François.
Sont promus officiere:
MM. Jean Bac; Roger Grossir:
Avram Jacob.
Sont nommés chevaliers:
MM. Antoine Alegolt; Pierre
Brion; Mme Marguerite Lo Ciercq:
MM. Lucien Entemann: Fernund
Goulfault; Marcel Guyon: Raymond Lacroix; Mune Marguerite
Moreau; MM. Joseph Weninger;
Charles Wolff.

TRANSPORTS

Est promn commandeur : M. Joseph Artand-Macari, prési dent du Consell supérieur des trans

dent du Consell supérieur des trans-ports.

Sont promus officiers:

MM. Georges Derou, directeur gé-néral adjoint de la R.A.T.P.: Louie Housez, ingénieur général de la météorologie; Pierre Lévique, p.-d.g. de société; Jacques Monnier, admi-nistrateur des Chantiers de l'Atlan-tique; Mme Marie Simon, p.-d.g. de sociétés.

Sont nommés chandiers

inque; Mme Marie Simon, p.-d.g. de sociétés.

Boot nommés chavaliers :

MM. Jean Csyla, ingénieur : Fernend Charmasson, chef officier mécanicien à Air France; Jeen Coudert, contrôleur général du travail et da la main -d'œuvre des transports : Gaston Flamerio de Lachapelic, ingénieur en chef des ponts et chaussées : Eaymond Guitard, directeur général d'one société d'économis mixte : Robert Lafont, directeur de société : Mme Gilette Martinage, ettachée d'administration centrale ; MM. Michel Révillon, administrateur civil : Albert Schmitt, p.-d.-g. d'une lingénieur en chef de la météorologie : Bené Tannay, directeur d'une association.

CULTURE

Sont promus commandeurs:

MML Revé, dit Zino, Francescati,
violoniste: Pierre Veriet, conservateur en chef honoraire des musées
de France.

Sont promus n/ficiers:

MM. Georges Oberti, sous-directeur
des affaires administratives an secreteriat d'Etat; François Papillard,
avocat à Faris; Exphaél; Rafrel, dit
Raphaél, décorateur,
Sont nommés chevaliers;

MM. Léon, dit Dominique, Aronson,
critique dramatique; Faul Audlard,
cit Michel Audiard, réalisateur de
films; Mile Geneviève Banchez, chef
du hureau du cabinet au secrétariat
d'Etat; Mme Agnés Bissière, femme
da lettres; M. Bernard Daydé, décorateur, directeur général des services artistiques et techniques de
l'Opém; Mme Jacqueline de Baroncelli da Javon, dite Bophis Dasmarets, comedianne; MM. Jack Dupont,
artiste peimer; Fierre Hebey, avocat
à Paris; Mme Fière Leut, professour reis, comédiamne; AM. Jack Dupont, artiste peinure; Pierre Hebey, avocat à Paris; Mme Irène Levi, professeur au Conservatoire national de musique; MM. Germain Muller, auteur dramatique; Yves Passeleau, administrateur civil, chargé de mission; Mms Noëla Pontois, éponse Daini Kudo, danseure étoile à l'Opérs.

UNIVERSITES

Est promu commendeur :

Est promu commendeur:

M. René Bodière, professeur de droit à Paris-II.

Sont promus officiers:

Mid. Daniel Dugué, directeur d'U.E.R.;

Bubert Gallet de Banterre, professeur d'archéologie et d'histoiro de l'art;

Mme Merguerite Hauteceur, comserveteur en chef de la bibliothèque de l'institut de Prance; Charles Warrete, chef du service délectroradiologie de l'université de Strasbourg-I.

Sont commés chevaliers

MM. Armand Cougnet, secréteire général de l'université de Bordeaur-I; Pierre Danchin, professeur de langue et littérature anglaises a Nancy-II; Jeen Deschamps, président de l'université de Pau; Pierre Dnehène-Merullaz, professeur à l'U.B.R. de médecine et de pharmacie de Clermont-Ferrand; Joseph Pieux, professeur à l'ECAM; André Neher, professeur à l'U.B.R. dodontoige de Paris; Gilbert Lacomhe, professeur à l'U.B.R. dodontoige de Paris des Sciences humaines de Strashourg; Boger Pallard, professeur à l'université des sciences sociales de Toulouse; Jean-Louis Quermonne, professeur des uoiveraités; Aristide Sangiuolo, directeur de l'U.E.R. d'odontologie de Marseille; Mile Juliette Turian, professeur à l'université de Paris-II.

DOM - TOM

Est promu officier : M. Christian Orsetti, préfet de la

M. Christian Orsetti, préfet de la Martinique.
Sont nommés chévalure :
MM. Jean Ceclion, industriel ;
Mercel Fehre, président de la chambre d'agriculture do la Martinique ;
Mmo Simonne Bernard, cher des huresux du cahinet du préfet de la Guadeloupe ; MM. Max Levigne, préfet, directeur du cabinet du sorté-cire d'Etat : Pranta Vanizette, président da l'Assemblée territoriale de la Polynésie française.

POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

Sont promus officiers:

MM. Marie-Ange Chéchu, administrateurs è l'administration centrale; Jean Le Teste, directeur régional des postea.

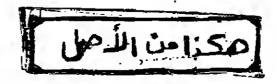
Sont nommés cheralier;

MM. Jeagues Benns, directeur de

gional des postes

Sont nommés cheraker:

MM. Jecques Benss, directeur de
société: Jaseph Bost, directeur de
société: Jaseph Bost, directeur de
société: Jeao-Claude Bunelle, directeur tregional des télécommunications. Ernest Cottin, d'irecteur tenteur contral
radiotélégraphique de Paris; Gilhert
Dennery, directeur général de compagnie de télécommunications; René
Hyvert, directeur départemental : Boger Longin, directeur départemental;
Bernard Malsonneuve, administraieur à l'administration centrale ;
Marcel Vidal, ingénieur en chef à la
direction des télécommunications du
réseau nerional.



Images et commentaires

Le dernier Boeing quitte Da-Nang dena un cortège de gribiessé s'ettondre aur le passerelle. Un membre de l'équipage e un revolver à la main. Des hommes courent sur le piste Des cyclemoteurs poursuivent tiques, samedi soir au journel d'Antenne 2, et dimenche midl à IT1 (où le décor de Pâques paralf soudain incongru): un million de rélugiée, le détresse

velci des sampans, des barges de débarquement qui entassent les fugitits vers le pont d'un nevire - Images qui reppellent Exodus - mais ici il n'y s pas de « terre promise ». Il feudre ettendre le dernier journel d'Antenne 2, dimanche soir, pour que Léan Zitrone mette les choses au point — Il s'adresse eux téléepeclateurs qui ont franchi le mur des Quetre saisons de Vivaldi, anregistrées par l'erchestre de chambre de l'O.R.T.F. - en se retranchant derrière les agences de presse américaines. Enfin, il n'est plue question de Nord - Vietnamiens > ou de communistes », mais de « révolutionneires > (ce qui reste quend rappelle que l'armée sud-vietnemienne n'e rien défendu, et risque de « perdre » Saigon de li laut prendre garde aux images, cer ellea pourraient

En revanche, l'édition spéciale

de Pâques de « Chez vous ce soir », qui réunissait, seion la formule des tribunes journalis-Uques, théologiens et philoso-phes, autour de l'« attaire Jéaus », nous remenalt à le relativité du débat des idées. A chacun son Christ, pré-révolutionnairs, mys-Ugue, ou humain : le lecture des prétations, même pour ceux qui ont la fel. La traducteur de l'Evanglie selon saint Thomas attirme qu'il peut situer l'existence de Jésus aussi bien en Egypte qu'en Israël ; la « vérité révélée - de l'Eglise a été révélée per l'Eglise après un long (ravail d'arrangement canonique. For-mule séduisante du rabbin Josy Eisenberg, en conclusion : l'his-teire du Christ était écrite à l'evance dans l'histeire du peuple juif. Est-Il nécessaire siers de taire appel eu divin pour expliquer le mende ? Ne vivons-mus

pas simplement dans une civilisetion que l'histoire qualifie de iudéo-chrétienne » ? Même si ce n'est des si des peuples, et ainsi, le Pâque que les Chrétiens ant empruntée aux Jults — è ce propos, saul le IT 1 e fait allusion aux fêtes ioraélite et musulmane qui ont lieu en même temps, le catholiciame est toujours religion d'Etat au petit écran. - nos Pâques, donc, se sont superposées aux traditions paiennes du renouveau, qu'on retrouve

encore dans le symbole de l'œuf. Mais le lélévision alme « faire » l'histoire de la manière qui dérange le moins ceux qui la regardent. La lucidité n'est pas son falt. Même dans l'anodin. Rescapé des demières grèves de (samedi soir aur TF1) nous propose des souvenirs enttèrement fabriqués : une Belle Epoque de carton pâte, des années folles façon Hellywood peuvre, et du rock 1980 fanlesmé è (revers Wes) Side Story. Cette dernière époque est un exemple proche : en nous lait oublier qu'elors Sylvie et Jehnny étalent assez minables sur acène, pes beeucoup de talent, aucun mé-Ger (c'est venu depuis, comme les erchestrations). El en ne nous dit pas qu'en échange lis étaient bien plus : le symbole d'une génération. — M. E.

LES PROGRAMMES

LUNDI 31 MARS

« Le Monde » public tous les samedic, numero daté du dimanche-

CHAINE I: TFT 17 h. Série : Le proscrit.
17 h. 30 Emissico musicale : Les musiciens du seir.

La Fraternelle d'Yvetot.

18 h. Cavalcade circus. de J. Richard.

19 h. 45 Feuilletoo: « le Temps de vivre. le Temps

20 h. 35 Film: - Ailleurs l'herbe est plus verie - de S. Donen (1961), avec C. Grant, D. Kerr, R. Mitchun, J. Simmons. Un lord anglais et un miliardaire texan. Une épouse infidèle et une amis trop fidèle : marirandage et falousie roisinent acce poli-tesse et fair play, dans l'atmosphère feu-trée d'un manoir très britannique. 22 h. 10 Pour le cinéma.

● CHAINE II (couleur): A2

• CHAINE II (couleur): A2

15 h. 20 Série : Les Envahisseurs. • Conférence ne semmet «.

16 h. 10 Sports. Moin : circuit du Castelet.

17 h. 5 Film : • Sang et Lumières », de G. Rouquier, avec D. Gèlin. Z.Z. Gabor. Ch. Carère, H. Vilbert.

Le retour à l'arène d'un matador célèbre qui a pris conscience de su peur et que sa maîtresse et son imprésario manœuvrent par intérêt Corridas psychologiques

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h. 25 Essai: Petite Suite en froid. de J. Dasque.

19 h. 45 Feuilleton : L'âge en fleur.

20 h. 35 Dramatique : le Pèril bleu. d'après le roman de M. Renard. Adapt. Cl. Veillet. Rèal. J.-C. Averty. Avec J.-R. Caussimon, B. Valdeneige, M. Mindu.

Peut-être sommes-nuus au l'und d'un

lundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets

ocean? Pout-être qu'on nous pêche? Des gens disparaissent dans un canton du haut Buges : happés par uns force invisible, ils s'élèvent dans l'atmosphère et sont escamotés dans les nuages. 22 h. Essal : « Suite 25 ».

CHAINE III (couleur): FR 3 19 h. 40 Tribune libre : La Fédération Léo-

Lagrange.

20 h. 30 Prestige du cinéma: « les Misèrables », de J.-P. Le Chanois (1957), avec J. Gabin, B. Blier, Bourvil, G. Esposito, B. Altariba. Deuxième partie : Jean Valjean échappe à un traquement tendu par Thénardier et souve la vie de Martus au coura des journées révolutionnaires de 1832. Pour rendre hommege à Victor Hugn.

• FRANCE-CULTURE

10 h. (S.) Orchestre de la radio sarrolee, direct. H. Zender, c. M.-C. Gilles, soprano : « Dhodeme Symphonie » (Mehler) and . - Six Lieder » (Shoenberg). » Symphonie en si mer » (Zenilinsky) ; 21 n. 30, Indicatif futur per C. Dupont) h., Black end blue, per L. Melson : 22 h. 45, Piste rouse : vovege : 23 h. 15, Libre parcours : Jezz.

• FRANCE-MUSIQUE

TRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Musique encienne ; 21 h. 15 (S.), En direct de la basilique du Rosaire, à Lourdes : Festival de Pâques, chœur Via Nova de Munich, mandcanterie des Petits Chanteurs de Notre-Darme de Lourdes, erchestre Pro Arte de Munich, direction K. Redel, avec le concours de G. Stoklassa, soprana, I. Russ, élto, Th. Altmeyer, ténor, B. Abol, bosse : « Mosse en le maleur « (Bach), « Moteta pour tenor et orchestre » (Monteverdi), masse dite » des Moineaux « K. 220 (Mozart) : 22 h. (S.), Musique d'aulourd'hui (R. Lourheur, A. Trebinsky, M. Landowski); 24 h. (S.), Renaissance de le musique de chambre : Smetana : 1 h. 30 (S.), Noctumales.

MARDI 1" AVRIL

● CHAINE 1: TF I

16 h. 35 Spécial Pâquen jeunesse.

« Un très vieuz sonte », júm soviétique.

19 h. 45 Feuilleton : Le temps de vivre, le temps d'aimer.

20 h. 35 Les animaux du monde. 21 h. Jeu : Le blanc et le nou Jeu : Le blanc et le noir,

21 h. 45 Variétés : France-sur-Seine, emissico de M. Micheyl Réal J.-P. Spiero. Les provinciauz célèbres d'Paris : Savoie et Oauphiné. Avec C Sauvage, P Saigner, M. Fugain, J. Charrat, P. Bulmain, G. Chelon, R. Menetrey...

CHAINE II (couleur): A2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, medame. 15 h. 30 Série : les Envahisseurs. . Conference

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammet

18 h. 10 Les après-midi d'A. Jammat.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres,
19 h. 45 Fauilleton : L'âge en fleur,
20 h. 35 Les dossiers de l'ècran, d'A. Jammet. Film : « la Tragédie de la mins », de G. W. Pabst (1931), avec G. Charlia,
D. Mendaille, A. Ducret, A. Granach,
F. Kampers (N.).

F. Rampers with Une mine de charbon à cheval sur la fron-tière franço-allemande. Un incendis éclate du côté français à la suite d'un coup de grison. Les mineurs allemands viennent au secours de leurs camarades. Réalisme social et

secours de leurs camarades. Réalisme social et message de fraternité
Débat : « Le cherbon et le mine, » Avec la participation de M Bergamini, secrétaire général de la Fédération des mineurs C.F.T.C.; genera de treus auton use mineurs (2.75), de M. Blondeau, secrétaire général de la Fédération des mineurs C.G.T; de M. Brumat, projesseur d'histoire; de M. Gardent, directeur général des Charbonnages de France; de M. Georges Delannay, directeur an Centre d'étude et de recherche des Charbonnages de France ; de M. Deletts, président de l'Associa tion des communes minières du Nord-Pas-de

● CHAINE III (couleur): FR3

19 h. 40 Tribune librs: l'Union rationaliste.
20 h. Connaitsance: Le vie sauvage.
20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures:

Avec la pesu des autres », de J. Deray (1966), avec L. Ventura, J. Bouise, M. Tolo, J. Servais.

On agent secret français enquêts à Vienne, saus hains et sans crainte, sur les luites du réseau installé en Autriche par son vieux camarade qui est, peut-être, un traitre. Lu technique efficace de Jacques Deray.

• FRANCE-CULTURE

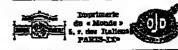
20 h., Dielogues, Emission enregistrée en public, par R. Pillaudin : Marcel Duchamp « Résilfé et mystification », évec Arturo Schwarz et Jean Clair, critiques d'art ; 21 h. 20 (@), Atelier de création radiophonique : « le Bouchée Intelligible », Nouvelle physiologie du 9007, par R. Farabet ; 23 h. 19, Court-Circuit.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Les artistes français dans les concours internationaux : Marie-Annick Nicolas, froisième prix au concours Téhañowski da Moscou, Au plano M. Vincent : « Danses honaroises n° i en soi mineur et n° 2 en rémeur « (Brahms), « Cantabile » (Paganini), « Value Scherzo » (Tchañovski), « introduction et tarentelle » (Sarasate). — Chantol Martineo, deuxième prix du concours international de Genève : « Prélude « (Joffvet). « Variations sur un thème de Paganini » (Michedelov), « Sonate » (G. Taillefer). — Pierre Reach, deuxième prix au concours Maria Canals, premier prix au concours de Royan : « Petrouchka « (Strévinski) ; 22 h., Quatrième contrès des saxophones de Bardeaux. Concert donné par l'Ensamble instrumental de la police nationale : » Dédicaca, à la mémoire d'A. Sax « (S. Lancen), « Epi », pour quetuer de saxophones (D. Meier), « Concertino « (R. Caimel) ; 22 h., 40 (S.), Concert International de sultare ; 23 h., Oppositions simultanées ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ;) h. 30 (S.), Nocturnales.

Bolté par la S.A.B.L. le Monde. set Fauret, directour de la publication les Sauracest.



oduction interdite de tous arti-seuf accord avec l'administration.

FR3 NICE **EN COULEURS**

• La couleur a fait son appa-● La couleur a fait son apparitien sur les antennes de la statien régionale de FR 3 Nice - Côte d'Azur. Au cours de l'inauguration du onuveau dispositif de la station de la Brague, M Claude Lemoine, directeur des régions sur FR 3, a annoncé que la station Nice-Côte d'Azur disposerait d'un matériel complet pour la production en couleurs en 1976. Dix stations régionales sur vingtatois sont déjà dotées de ces installations. - M. Edgar Faure, président de

TRIBUNES ET DEBATS

(MARDI 1" AVRIL)

"Assemblée nationale, répond aux questions d'Yves Mourousi à 13 heures sur IT 1.

— M. Edouard Balladur, ancien secrétaire général à la présidence de la République, est l'invité de Bernard Pivot à propos de la parution d'Entretiens et Discours de Géorges Pompidou (Pion), à 18 h. 45, sur Antenne 2.

SPECTACLES

Mardi 1er avril

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jeurs tériés.)

GENERAL IDI AMIN OADA (Fr.):
St-André-des-Arts. P (328-48-16).
LA GIFLE (Fr.) MontparnassePathé. 14 (328-45-13), GaumontThéátre. P (327-33-16).
LES HAUTES SOLITUDES (Fr.):
Le Morsia. 4 (278-47-85). à 14 b.
et 22 b · 30
LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.):
Le Morsia. 4 (278-47-86), horsires
spéciaux.

Les films nouveaux

LES SENTIERS DE LA GLOIRE

ES SETTIERS DE LA GLOIRE, film américain de Steniey Kn-hrick, avec Kirk Douglas, v.o.: France-Elysées. 8 (222-19-73); Saint - Germain - Huchetta, 5° (033-87-59); v.f.; Mootpurnass-33, 6° (544-14-27); Gaumont - Madeleine, 8° (073-56-03); Maxeville, 9° (770-72-37); Gaumont-Conventinu. 15° (829-42-27)

15° (828-42-27)

LES INNOCENTS AUX MAINS SALES, film français de Claude Chabrol, avec Romy Schneider. Rod Steiger. Jean Rochefort Omnia. 2° (231-39-36); Guintette, 5° /033-25-40]; Ugc-Ociém. 8° (329-52-70). Ugc-Marbeut. 8° (229-47-19); Helder. 9° (770-11-24); Notiona, 12° (343-04-67); P.L.M.-8t-Jacques. 14° (589-68-42); Montparnasse-Pathé. 14° (328-65-13); Gaumont-Convention. 15° (828-42-27); Murat. 16° (298-99-75); Paramonnt-Maillot, 17° (738-24-24); Les Images. 18° (522-47-94).

QUE LA FETE COMMENCE. film

QUE LA FETE COMMENCE, film

QUE LA FETE COMMENCE, film français de Bertrand Tovernier, evec Philippe Noiret,
Jean Rochefnet, Jean Pierre
Marielle, Ciuny - Palace, 5 (033-07-76); Concorde-Pathé.
8 (359-92-84); Gaumont-Lumière, 9 (770-84-84); Nationa.
12 (343-04-67); MostparrassePathé 14 (326-69-13); Gaumont-Bud, 14 (331-51-16); Cambronne, 15 (734-42-96); Victor-Hugo, 18 (727-49-75); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

PRCIALE PREMIERE, film sme-

quet, 7° (551-44-11); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

Pathé, 18* (522-37-41).

FLSSB GOROON, film smárisain de floward Ziehm et Micharl Bepveeiste, v.f., Omnia,
2* (23)-39-36; Boul'mich, 5*
(033-48-29), Belgad, 8* (33915-71); St-Lazare-Pasquiet, 8*
(35915-71); St-Lazare-Pasquiet, 8*
(358-55-16); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Seala, 10*
(770-40-00); Paramount-Gaistà,
(4* (325-39-34); ParamountOriéans, 14* (580-03-75); Mery,
17* (522-59-54)

BREEZX, film américain de Clint Rastwood, avec W Hol-den et K. Lenz, v. o Balzac. 8° (389-52-70)

FESTIVAL OF FILMS PANTAE-TIQUES INEDITS: 1a Clef. 5-(337-90-90).

II. ETAIT UNE FOIS A HDLLY-WOOD (A.) v.o.: Cluny-Ecoles. 5° (033-20-12). Normandia. 8° (359-41-18); v.f.. Caméo. 9° (770-20-89). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Bretagne. 6° (222-57-37). L'IMPORTANT. (78ST D'ARMER (Fr.) (225-67-23); Saint-Latars-Pasquier. 9° (387-58-16); Mantparnasse-Pathé. 18° (325-65-13); Cambronne-Pathé. 16° (737-42-96); Quintette 5° (633-35-40).

LE PARIS V.O.

STREISAND & CAAN

BARBRA STREISAND. JAMES CAAN

_FUNNY LADY

COMPANY CONTROL (CONTROL CONTROL CONTR

EXECUTION OF THE PROPERTY OF T

théâtres

Les salles subventionnées.

Opéra, 19 h. 30 : le Loup, la Sym-phonie fantastique (ballets de Roland Petit). Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Idiot.

Les autres sailes

Biothéâtre, 20 h. 15 Britannious : 22 h. 30 les Fruits d'or Cartoncherie de Vinconnes, Théâtre du Soiell, 20 h. 30 l'Age d'or. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing Espace Cardin, 20 h. 30 ; Hôt) Bal-timore. Fontaine, 20 b. 45 ; les Jeux de Fontaine, 20 a. s.; is a sur canape, is nuit.
Michel. 21 h. 10 : Duos sur canape, Nnuvenetés, 21 h. : is Libeliule.
Poche-Mantparnasse, 20 h 45 le Saint - Georges. 20 h. 20 : Croque-

Monsieur Théâtre de la Cité internationale. La Resserre, 21 h Supplément an voyage de Bougalnville.
Thèatre d'Edgar, 21 h . Yves Riou;
22 h 30 álberto Vidal.
Thèatre Oblique, 14 h & 24 h;
Pligrimage (cinéma-théatre),
Théatre Rive-Gauche, 21 h, 15;
L'Ioterention.

Les comédies musicoles Elysée - Montmartre, 20 h. 30 ; le Bonbeur?

Le musir-hall

Casino de Paris, 30 h. 45 : Revue de Roisad Petit Charles-de-Rochefort, 21 h. : Dzi croqueties. Felles-Bergere, 20 h 30 : J'aime & la Followners Carre, 21 h. : Monique Mo-relli, J.-M. Vivier. Olympia, 21 h. 28 : Nicoletta.

Alcanar, 23 h. Une nutt à l'Alcana Crary Borse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 Revue.

Kisa me, 22 h. 30 : Bons batters de Parla.

Lido, 27 h. et 0 h. 45 ; Grand Jeu.

Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15: Q eu.

Manl(n-Rouge, 22 h. : Festival. Tour Bittel, 20 h · les Années folles

Les chansonmers

Cavean de la République, 21 h. : le cabot de la République Deux-Anes, 21 h. : An nom du pèze et du fisc. Dix-Boures, 22 h. : Perattions.

La danse

Le Palace, 26 h. 39 : Grazellia Mar-tinez (White dreams).

Le jazz

Theatre Mouffetard, 20 h. 30 : Annick Nosati, Didler Levaliet et Jeff Seffer.

les concerts

La Vieille Grille, 21 h. : Jacques Frisch, clavec)n (musique ba-roque).

cinémas

Les exclusivitės

AGUIRRE, LA COLERE DR DESU

(All., v.o.): Studio des Ursulines,

\$' (033-39-19): O.G.O.-Marbeut. 8'
(225-47-18)

AO LONG OE LA RIVIERE FANGO
(Fr.): LA CICE, 8' (337-80-90).

AO NOM DE LA RACE (Pr.) Studio
Jean-Occtean, 5' (033-47-82).

AU NOM DO FEUFLE ITALIEN (It.,

v.o.): Saint-Gennain-Village, 5'
(339-38-14).

LES AUTRES (Pr.) (**): Studio
Alpha, 5' (032-39-47).

RSTTY - BOOP SCANDALE OES
ANNEES 30 (A., v.o.) Cinoche de
-Saint-Oermain, 6' (633-10-32).

LE SANQUET (Pr.) (**): ChâteletVictoria, 1*' (508-84-14). StudioParnasse, 6' (326-58-00). Jean-Renoir, 9' (874-40-75).

LES RIJOUX OE FAMILLE (Fr.)

(**): Paramount-Eiyséea. ** (25949-34), Marivaux, 2*' (743-53-90).

CALIPORNIA SPLIT (A. v.o.):

U.G.O.-Odéon, 8' (335-71-08). Eisrritz, 6' (359-42-33).

LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Fr.)

(**): Saint-Lazare-Pasquier, 8'
(357-56-16).

LA CRAISE VIDE (Fr.): Quintette,

5' (633-36-40)

CHINATOWN (A., v.e.) (*): Luxem-I Bady LES DOIGTS DANG LA TETE (Fr.): Quintetta, 5- (633-36-40)
CHINATOWN (A., v.e.) (*): Luxembourg, 3- (633-47-77),
LES DOIGTS DANG LA TETE (Fr.):
Backus, 6- (633-43-71),
DREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.) Studio Cujas, 5- (633-69-21). (U33-89-21).

DUPONT LAJDIR (Pr.) (**) Marignan, 8* (358-92-82), Gaumant-Richelieu, 2* (233-56-70), Caravelle. 18* (367-50-70), Montparname 83, 6* (544-14-27), Cambroune, 15* (734-42-95), G s u m e n t-Gambetta, 20* (797-02-74). Quartier-Latin. 5* (325-54-55).

(797-02-74). Quartier-Latin. 5 (328-34-35).
L'ENNEMI PRINCIPAL (Bol.) v.o.: 14-Juliet, 11° (700-51-13).
L'EVADE (A.) v.o. Publicis-Mattagnon. 6° (328-31-87). George-V. 8° (225-41-46). Publicis-6t-Cermain. 6° (222-72-80) v.f. Paramount-Opéra, 9° (773-34-37). Max-Linder. 9° (770-40-04). Paramount-Montmartre, 18° (306-34-25). Paramount-Mailint, 17° (758-24-26) Paramouet-Criéana, 14° (560-03-73). Maine-Rive-Gauche, 14° (557-06-36). Griaxie, 13° (331-76-88). Grand-Pavois Babord, 13° (551-44-38).

44-51)
FUNNY LADY (A.) VO. : Le Paris.
5', (356-53-93)
FOUR DE VIVRE (AME.) VO. : 14Juillet, 11° (700-51-13). Quintetts.
5' (033-35-40).

LES INTRIGUES DE SYLVIA
CDUSEI (Fr.): Marais, 4° (27847-89), 2 14 h. et 22 h. 30.
JEANNE LA FEANCAISE (Fr.)
Luxembourg, 6° (833-97-77); Elysées-Point-Show, 8° (225-47-29);
Siudin Répehlique. 11° (805-5)-97),
LE JEU AVEC LE FET (Fr.) (***);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41);
Studin de la Harpe, 5° (033-34-83);
Bienvenue-Manutdarussee. 15° (54425-02).

25-02.

JIMI PLAYS BERERIEY et PRAST
OF FRIENDS (A. v.n.) Grands.
Augustins. 6 (633-22-13)

MARJOE (A., v.0.): Saint-André-desArts. 9 (226-48-13)

LE MALE DU SIECLE (Fr.) (**):
Elysées-Lincoin, 8* (259-36-14):
18* (535-27-06): Concorde. 8* (25992-84): Gaumont-Opéra, 9* (67395-48): Gaumont-Opéra, 9* (67395-48): Hautsfoulle. 6* (633-73-33);
Mantspariasse-Pathé. 14* (326-63-13);
Pauvette, 13* (331-60-74): CilchyPathé. 18* (322-37-41): CaumontSud. 14* (331-51-16)

MILAREPA (It. v.0.): Studin Ght-leComi, 6* (326-80-25); Bofté à Films,
17* (734-51-50). A 15 h. et 20 h

LA MDRT OC OIRECTEUR OU CIRQUE OE PUCES (Fr.) La Pasode,
7* (55)-12-15]

LE NDUVEL AMDUR OE CDCCINELLE (A. v.1.): Nations 12* (343-04-67). Studio Baspall. 14* (326-33-38)

TOTES BERGOINES DE LA STEPPE (Chin., v.0.) Cin6-Halles. 1** (226-71-72)

PRANTOM DF PARADISE (A., v.0.): Elysées-Point Show, 8* (225-67-29),
Actinn Eépublique, 11* (305-51-33),
Paramount-Odéon. 6* (325-68-83)

PAS SI MECHANT QUE CA (Fr.): Concorde, 8* (359-92-84), GaumontMadeleine, 8* (373-58-(3), 14-Juliiet, 11* (700-51-13), G s n m n tGambetta, 20* (797-02-74)

PAULINA SEN VA (Fr.) Le
Seine. 5* (326-73-90), Dauton, 6* (326-08-18) vf. A.B.C. 2* (23655-54), Elo-Opéra, 2* (742-82-54),
Montpariasse 83, 4* (544-14-27),
Cilchy-Pathé. 18* (522-27-41), Gaumint-Convention, 15* (531-45-58)

LA PRISE OU POUVDIR PAR
LOUIS XIV (It., v.0): Studio
Mémcis, 5* (533-225-97).

LES PRISDNS AUSSI (Fr.): Marais, 4* (278-47-85)

LE PROFITEUR (1t., v.0): Studio
Mémcis, 5* (533-225-97).

LE SHERIF EST EN PEISON (A.)

20 Studio Gaiande, 5* (03372-71).

SIDDHARTA (A.) v... : ActionChristine, 5* (325-87-8).

SMOG (Suis.) Marxis, 4* (27847-88).

47-86).
THOMAS (Fr.) : Bonaparte, 84 (325-12-12). U.G.C -Marbeuf. 84 (225-47-19)

Los Los Constitutions

PRCIALE PREMIERE, film amoricals de Billy Wilder, 99ec Jack Lemon et Walter Matthau, v.o. Quintette, 5º (933-35-40); Gaumont · Colisce, 8º (359-29-46); v.f. Françaia, 9º (770 - 33 - 88); Gaumont -Bos-

12-12.) U.G. C-Marbeut. 8 (225-47-19)

LA TOUR INFERNALE (A.) v.o. 1
Arlequin. 6 (548-62-25). D.G.C.Odéon. 8 (325-71-081, PublicisChamps-Elysées. 2 (120-76-23) —
V.f. Ermitage. 8 (339-15-71).
Rex. 2 (238-83-93). Rotonda. 6 (633-63-22). Caumont-Convention.
15 (838-82-27). Teletar, 13 (33)-61-19). Paramount-Opéra. 9 (073-34-37). Moulin-Rouge. 18 (666-63-36). Paramount-Montparnasse.
15 (326-22-17). Mistral. 14 (731-20-79). Lux-Bastille. 12 (243-79-17).
Passy. 16 (238-62-34). Paramount-Mailiot. 17 (758-24-24)
TERMELEMENT OE TERRE (A.) v.n. Gaumont-Ambassade. 8 (356-18-08) V.n. Envises-Lincoln. 8 (356-18-08) V.n. Elysées-Lincoln. 8 (359-36-14). Saint-Gormain-Studio. 5 (033-42-72). Montparnasse 63. 6 (548-4-74). Saint-Gormain-Studio. 5 (548-4-74). Saint-Gormain-Studio. 5 (548-4-74). Saint-Gormain-Studio. 5 (548-4-74). Gaumont-Elys-Gaumont-Champs-Elysées. 6) et II (359-04-67). Gaumont-Elys-Gauche. 6 (548-26-36). Hautefeuille. 8 (523-78-38) V.I impérial. 2 (742-72-52). Ganment-Sud. 14 (331-51-16)
ZORRO (Pr.) Paramount-Cobalina. 17 (767-12-28). Napoléon. 17 (350-41-46). Rex. 2 (226-63-83). Milromar. 14 (326-41-62). Mistral. 14 (734-20-79). Magic-Convention. 15 (226-20-32). Saint-Michel. 5 (326-78-17).

Comme Vous Avez De La Chance!

Iniversite populaires en

UNE TENTATIVE DE DIA

Trigon Mine -PRINCE -

the we introdu and the second -

4 100

· b require. A WAR AND British Ph. Inc.

the transport of mellections

Alle Fragering and a ---

Marie Marie

MATRICE MACTALLE.

Les films nouveaux

Le rapport de la commission d'enquête sur la collision gérienne de Nantes

Une lettre du pilote espagnol

ARTS ET SPECTACLES

AÉRONAUTIQUE

Culture

 $\mathcal{L}_{2,n}^{\overline{p},\overline{q}}(X_{p},X_{p})$

«Université populaire» en Poitou-Charentes

Mme Micheneau, épouse d'Alphonse, une petite femme encore alerte (elle dense comme person-nel, chante toute droite, les bras le long du corps, avec une voix de tête. Au milleu des applaudissements, Mme Bodin se lève à son tour. Chansons de mol-mariées, chansons de méprise, chansons enumératives, chansons de ferme pour faire monter le lait oux trules. Chansons toutes en patois. Ouand la mémoire lui monque, les femmes de l'assistance l'encouragent d'un mot ; « Va Yvonne », « Va foute seule ». Puis c'est M.

Cercier qui se lève. Lourdement appuyé sur ses deux cannes, le tête renversée en erriére, les yeux fermés, il se concen-tre. Lance soudein un appel : « Olé, ho, ho, ho », mélopée splendide qu'il fait avancer par poussées infiniment modulées. Dans un seul souffle et qu'il brise par à-coups. « Allez, nom d'un chien 1 » « Ten bon et lâche pas ». La mélopée reprend, surprenante. L'assistance écoute, le souffle coupé. Quend M. Cercier « rodalt » les bœufs, on l'entendait, dit-on, à six kilo-mètres dans la plaine. Ce soir, redevenu jeune valet de ferme, lein des hollès, loin de ses cannes, Il

trente, que l'on chante en se mo- por so grand-mère) des chansons, cetalogué, épuré tout ce qu'ils quant. Et, jusqu'à 2 heures du des danses, non pour les stocker matin, anciens et jeunes, mélés, mais pour les rediffuser aussitôt ovoncent, reculent : un, deux, trois, un.

Ce qui n'existe dans aucun livre

« Il nous appartient d'inventorier nous-mêmes nos bêtes souvoet nos charrues », dit le poète breton Pool Keineg. Depuis plus de dix ens, l'U.P.C.P. recueille ce qui n'existe dans oucun livre : l'ort et les traditions populaires du pays Poltou-Chorentes. Lo culture populaire du Poltou-Charentes, culture orale, n'a pas su résister à la guerra de 1914, aux assauts conjugués du centralisme économique et culturel, à l'école (qui, en apportont les bienfaits de l'elphobétisction, deveit eussi extirper le patois et préparer le grand exade de le main-d'œuvre). En une génération, le culture orale du Poitou et des Cherentes e cesse d'être tronsmise. Quand un pays ne s'exprime plus, il meurt ». dit André Pacher, fils d'egriculteurs, aujourd'hui prési-dent de l'U.P.C.P:

Il a décidé que son pays devalt vivre, Il a décidé de connaître et Creuse à nouveau ses sillors, de faire connaître cette culture Moment Inoubliable. Il y en eut arrêtée. Avec des petits groupes de recherches, il commence à re-

dons les villages. Pour les rendre à la collectivité. Leur exemple fait

deux mille membres dons gugrante associations sur cina départements. En 1970, elle organise le recherche de façon systemotique et déclenche l'opération « souvetage de la tradition orale » périodes bioquées pendant lesquelles sont formés des chercheurs-onimoteurs. De petites èquipes de trois personnes ideux stagioires et un Initié), avec une voiture, un cohier d'enquêtes, un magnéto-phone, sillonnent le pays, sur un rayon de 15 kilomètres, vont de farme en ferme, interrogent sons

Plus de frois mille chansons

Au rythme de vingt stages per on (sur dix zones), elle a oinsi constitué une documentation audiovisuelle exceptionnelle (alus de trais mille chensons par exemple), occumulé des sommes considérebles d'informations sur le monde rurol. « Mointenant qu'elles sont qu'on en dispose, il faut les exploiter, pour nous exprimer, neus, en tant que continuateurs », difon & I'U.P.C.P.

Les stogiaires de l'Absie, parès Les grandes danses collectives, à cuellir autour de lui (en débutant trois jours d'enquétes, ont trié.

avaient appris et regardé, pour l'exploiter à leur tour et le restituar, Le jeudi et le vendredi, chocun trovailielt sur sa spécialité, opprenait une variante d'un pas En 1969, l'U.P.C.P. regroupe d'été, répétait une comptine, com-

mencoit de tisser. Il ne s'agit pas seulement de répéter le passé : e Le champ sociei, économique, politique sur extraordinaire spectacle — e la Geste pavsanne » — sur 15 hectares de compagne, en Gâtines). l'evenir, mois il ne serelt pos conséquent de le faire sons nous situer dépositeires. Depuis trois ens, une commission créée à l'intérieur de l'U.P.C.P affectue le souvetage de tradition orele enfantine. Ella recueilli neut cents chansons, rondes, comptines. fermulettes.

jeux de bolles ou de nourrice, gardé les solxante-quinze mellieurs, qu'elle proposés dans quarante-cinq écoles maternelles. Les enfants du Poitou-Cherente (les « drôles ») ropprennent aujourd'hui sur bandes magnétiques ce que les « on-ciens » ont cessé de leur dire.

lequel nous régions notre existence e changé », dit Jean-Pierre

Pottler, qui prépare actuellement le prochain Festival d'animation (il o réolisé en gout dernier un nulle part. Et, d'ebord, par ropport à ce passé dont nous sommes les

CATHERINE HUMBLOT.

Pâques à Lourdes

fertivals

Paques a Lourdes, Paques d Salzbourg, il y o plus d'anala-gies qu'on ne pourrait le croire entre ces villes at ces jestivals. Le site, d'abord, uvec ce château-jori planté sur son tertre dominant la rivière torrentueu-se : ces collines qui mouvemen-tent la ville avec les jaçades de rochers d pie et le décor de hautes montagnes convertes de neige qui jont étinceler le printemps naissant dans les prairies de la plaine. Et puis les joules de tou-les nations, nombreuses sans attendre à l'étoufement insupattendre à l'étouffement insup-portable de l'été, ces pèlerins et ces touristes heureux, comme ressuscités par le voyage qu'ils ont tant destré et qui visitent uvec ferveur le « cachot » de la famille Soubtrous comme la mai-son natale de Mogart. Certes, le commerce est plus agressif à Lourdes, plus naff aussu, avec ces amoncellements

agressi à couracs, pas mais aussi, avec ces amoncellements d'objets de plété d'une lourdeur redoutable, notamment les flacons d'eau de Lourdes en forme de Suinte Vierga, mais les mar-chands ne manquent pas non plus à Salzbourg Le parallèle pourrait s'arrêter

bruncards roulants. Mais ceci est une outre histoire.

lci comme à Salzbourg cepen-dant. Mozart est présent et il est aime sans doute qu'on le jouat aime sons doute qu'on le jouat dans la ville de la Vierge, qui lui u inspiré quelques-unes de ces plus belles messes, et pour ces pèlerins qui ressentent avec la même acuité que lui la joie et la soufrance mêtées dans l'espé-

souffrance metees dans resperance.

Son admirable Messe en ut mineur K. 427 revêtait en tout cas en ce jour de Pêques, dans la basilique du Rosaire, une splendeur particulière sous la direction de Xuri Redel. Œuvre glorieuse, éclatante comme la Résurention telle cette inquise glorieuse. éclatante comme la Résurrection, telle cette joyeuse proclamation du Credo, musique effervescente qui court jusqu'on Per quem onmia facta sunt d'une traite. source jaillissante qui semble ne pouvoir tarir, comme celle de Massabtelle. Mais non point exempte du tragique de la Semaine sainte, avec son style sévère d la manière de Bach, tel le Gui tollis aux voir planantes sévère d la manière de Bach, tel le Qui tollis aux voix planantes comme ubimées da u la contemplation de la Croix, ou le Kyrle qui entre hésitant, comme si, pénétré de l'indignité humaine. Mozart n'osait d'abord implorer de l'entre reire.

Kurt Redel o donné une inter-prétation très intime et projonde prétation très intime et proionde de cette œuvre, avec un chœur réduit et sons éclat, mais jervent (le chœur Via Nova de Munich), son excellent orchestre Pro Arie et quatre remarquables solistes, Ingeborg Russ, Theo Altmeyer et Bruce Abel, entourant une merveilleuse soprano tchèque, Gertraut Stoklassa, dont la votz, comme celle de Muria Stader, est la chair de ces vocalises candides, jrémissantes, de Mosart, dont elle exprime toute l'intensité intérieure. Dans l'incarnatus est, la voir virginale semblati diurir dans un buisson de roses, mystérieuse comme cette page si limrieuse comme cette page si lim-pide et l'événement qu'elle médite. JACQUES LONCHAMPT.

* Prochains concerts, dirigés par Kurt Redel : Vivaldi, Couperin, Ra-mesu (le 1º avril à Saint-Savin). Prières musicales, avec Sens, Jurinac (le 4), le Requiem de Drorak (le 5). La 9º symphonie de Besthoven (le 6).

Cinéma et musique à Royan

UNE TENTATIVE DE DIALOGUE SUR LA PALESTINE

lutte, il v a deux ans, et un ensemble consacré à l'Amérique latine en 1974. le Festival de Royan e choisi pour thême des rencontres cinématographiques qui ont débuté dimanche solr ; «Le monde islamique et le Moyen-Orient » Définition assez extensible pour inclure aussi bien les pays erabes (sauf ceux du Maghreb) que l'Iran, le Turquie et Israël. Le gageure consistall à faire se

rencontrer sur l'écran et dans la

salle des films et des personnalités situés des deux côlés de le berricade dressée par le conflit israéloaraba. Elle sera en partie tenue grace à un choix de films d'urigine diversa, centrés autour du problème palestinien, et à la présence simultamée de journalistes erabes et do deux intellectuele israéliens, l'écrivain Amos Kenen et la cinéaste Edna Petiti. Deux films redendront particulièrement l'attention : Kafr Kassem, eoproduction libanolà. car personne ne dispute à syrieune de Borhan Alaoulé (1974, Lourdes le privilège de ce peuple si impressionnant des malades, silencieux dans leur petite voiture à capole grise ou étendus sur des les deux metteurs en scène on! grandi au Liben, evant-poste priviléglé d'un certain neutralisme il n'y a pas si longtamps, leté presoue malgră ful au cœur de l'histoire. lie

ont tous deux appris le cinéma en

Europe : Borhan Alaquié ast diplômé

de l'INSAS (Institut netional supé-

rieur des arts et du spectacie) de

études à le Deutsche Film - une Fernsehakademie, do Berlin - Ouest. Kair Kassem décrit, dans un style à mi-chemin entre la decumentaire et le fiction (un peu é la feçon du Salvatore Giuliano da Francesco Rosi), le massacre, par l'armée israéilenne, de quarante-neuf hebtants d'un village arabe non loin da la frontière fordanienne, lous citoyens de l'Etat d'Israel. Massacre survanu le 29 octobre 1958, à. la veille de l'attaque conjuguée de la France, de la Grande-Bretagne et d'Israéi contre l'Egypte du colonel Nesser, qui venait d'annoncer le nationalisation du canal de Suez. Borhan Alaquié a fondé son scénerie sur les articles de le presse israélienne de l'époque et sur les minutes du procès qui en résulta. Le film s'ouvre sur l'évocation de ce procès qui aboutit è la condamnetion purement nominele des respon

Pour les Palestiniens une Israélienne témoigne a été produit pour le somme de 12 000 marks (environ l'école de cinéma de Berlin-Ouest où travaille Edna Politi. Toumé en lergel pendant les vacances scoleires, da la fin octobre au début décembre 1973, immédiatement après le guerre du Kippour, le film donne la perole, sans estemper les différences de clasees, eux habitants

Après un hommege au Vietnam en Bruxelles, Edna Politi poureuit ses d'un villege arabe de l'ancenne Cisjordanie, eujourd'hui annexée é ismeil Le récit est entrecoupé de photes-mentages d'éléments pris dans la presse ellemende. - 1/ offre une analyse economique, sociale at politique de l'influence da l'occupallon israéllanna sur le pays déclare la matteur en coène = f explique comment est née la résistance à Isreal et propose la création de daux Etats, l'un pelestinien l'autre israélian. »

Edna Politi e ianu elle-même la

camera, une Mini-Eeleir de 5 kilos empruntée é son école, avec un camerede qui prenelt le son. Le montage a été echevé é Bailin. Le repport avec les paysans erabes, dans le meaure où on perle leur langue et où on c'intéresse récliement à leura problèmes, n'a posé eucune difficulté. Le film a déjé été projeté sur le troisième chaine de la télévision allemende. Una version en hébreu est révua pour lerael. A l'évidence, le film dressers contre lui officiels Israéliens et Pelestiniens militants. = // s'egit de dépasser le cycle des mes, déclare Edna Politi, qui, à dra è le catastrophe. Il est de notre devoir, en tant que membres de la gauche isreéllanna, d'obliger le pounationaux des Palestiniens. Nous espérons pouvoir compter sur l'aide des Palestiniens progresalstes qui

LOUIS MARCORELLES. Au cinème le Life, Royan. Ignomasts : 05-56-60.

A la suite de l'article du général Jacques Le Groignec, responsable du plan Clément-Marot lors de la collision aérienne survenue le mars 1973 dans la région de Nantes, nous avons reçu la lettre suivante du commandant de bord de l'avion Coronado, M. Arenas Vérité au-deçà des Pyrénées.

Dans notre numéro du 16 mars dernier vous avez publié côte à côte une lettre que je vous avais adressée dès le 5 mars 1975 et un article fort long de M. Jacques Le Groignec laissant à penser que vous vonliez permettre la confrontation de deux points de ma

vue. Pour ma part, je o'si jamais eu Pour ma part, je o'al jamais au connaissance, au préalable, des termes de l'article qui me met gravement en cause ainsi que mon équipage et qui, manifestement, tend à répondre à ma propre lettre dont était absente toute idée de polémique.

C'est pourquoi je tiens à ce que vous portiez à la connaissance de vos lecteurs les passages suivants (pages 52 et 53) dn projet de rapport finai du 27 juin 1974, rédigé par la commission d'en-

rèdigé par la commission d'en-quête sous la signature de son président. M. Lemaire : « La commission considére que

la solution retenue par Menhir (le contrôle de Brest) pour assu-rer la sécurité à Nantes et consistant à retarder le passage du BX 400 é Nantes à 13 heures en le maintenant au niveau 290 présentait de graves inconvé-

e 1) Cette solution ne respectait pas l'espacement réglemen-taire de 10 min. surtout après le retard pris par l'IB 504.

e 2) Cette solution imposait au BX 400 une manœuvre retardatrice d'une ampieur musitée.

e La commission considère que l'une des solutions suivantes eût été préférable :

» 1) Niveau 300 sans changement d'horaire puisque ce niveau affecté aux routes de série! 1 était libre et que le RAC-7 acceptait une séparation verticale de 1 000 pieds seulement jusqu'à ce niveae inclus (cf. 3, 6).

Selon une revue allemande

LE SURVOL DU SUD DE L'EUROPE EST DANGEREUX

Francfort (A.F.P.) - De prave défauts dans le système de navi-gation aérienne du sud de l'Europe pervent, à tout moment, provoquer une catastrophe, affirme le Bulletin des ugences de voyages, citant des responsables de l'association des pilotes ouest-

allemands. Selon cette revue, la situation dans les couloirs aériens du sud dans les couloirs aériens du sud de l'Europe provoque souvent des risques de collision (near misses). Cela est dû à « l'insuffisunce des moyens techniques de plusteurs aéroports » dans la région méditerranéenne et dans la sone des lies de l'Atlantique sud, à « la médiocre formation du personnel e et sussi à e un carrousel linguises aussi a e un currouse impus-tique e. « Aiguilleurs du ciel » et pilotes français, espagnols, ita-liens, grees of bures continueralent à travailler parfois dans leur propre langue au lieu de l'anglais, la langue officiolle du monde aéronautique.

Dans ces conditions, ajoute le Bulletin des agences de voyages, les avions utilisent quelquefois des « tinéraires scandaleux et dangee 2) Niveau 260 sans change-ment d'horaire puisque ce niveau, non affecté aux routes, avait été imposé au BX 400 à l'entrée dans l'espace aérien français par le contrôle français et qu'il était

ibre.

> 3) Niveau 340 à partir de
12 h. 53 min. heure de passage à
Nantes, soit pratiquement sans
aucun décalage...

aucun decaisge...

> ... A la décharge de l'équipage, on doit toutefois reconnaître que :

> o) Un retard de huit minutes sur un trajet de dix minutes constitute une exigence rare.

> b) Les minutes critiques (de guarante-neuf

quarante-trois à quarante-neuf minutes) unt été occupées par le conflit de niveau de vol de l'avion BE 211 A. s c) Aucune information ne lui a été donnée sur les raisons de l'instruction de retardement, de

l'instruction de retardement de passage à Nantes. » La commission indique égale-ment l'pages 68 et 67) :

ment [pages 68 et 67] :

« Il s'est écoulé trente-six minutes entre la collision et l'atterristage à Cognac du BX 400. La
commission estime que ce délai
aurait pu être réduit si la coordination entre les organismes de
Tours, Cognac et Mont-de-Marsan avait été meilleure.

» En effet : s Six minutes après la colli-sion. Raki de contrôle de Tours) avait établi le contact radar avec l'avion, mais n'est pas parvenu à établir le contact radio.

parvenu à etacur le contact radio.

» Quatre minutes après la collision, Marina (le contrôle de
Mont-de-Marsan) avait étabil le
contact radio avec l'avion, mais,
en raison de la distance, n'étalt
pas en mesure d'établir le contact
rador. radar.
e Les deux centres, qui auraient pu aisément compléter mutuelle-ment leurs informations, donner par conséquent des instructions

par conséquent des instructions pertinentes au BX 400 et assurer son guidage au radar, ont ignoré leur action respective.

e Le BX 400, dont les conditions de vol étaient devenues précaires, est donc demeuré sans guidage radar pendant vingt-six minntes depuis la collision et pendant minutes à partir

dant vingt-deux minutes à partir du moment où fl a été établi le contact radio avec Marina (la contrôle de Mont-de-Marsan). » Il aurait suffi, par exemple, pour sortir de cette situation, que Marina demandat au BX 400 d'entrer en contact avec Raki (le contrôle de Tours) sur 121,5, » Par ailleurs, la commission

e Durant les vingt minutes suivant l'identification du EX 400 par Marina (le contrôle de Montde-Marsan), le contrôleur de la station préposé aux liaisons télé-phoniques avec Menhir (le con-trôle de Brest) est resté ignorant de la situation de l'avion et, par consequent, n'a pas été en mesure d'informer les centres intéressés

e Le contrôleur d'approche de avoc le T33, ignorait que l'avion n'était pas en liaison radio avec le BX 400, alors que dopuis l'interception, once minutes plus tot la station de Cognac écoutait et enregistrait les conversations entre T 33 et Raki.

entre T 33 et Raki.

e En résumé, la commission considère quo l'organisation des centres ot le manque d'initiative ou d'expérience de certains personnels expliquent la lenteur des opérations de secours qui, bien menées, auralent permis dans des délais plus courts et avec moins de risques, de guider le BX 400 vers un aérodrome plus proche que Cognac. >

Ces éléments, que M Le Groignec veut délibérément ignorer, l'aideront certainement à « expliquer l'inexplicable ».

quer l'inexplicable ». Lorsque le moment sera venu,

je pense que votre journal saura provoquer un vrai débat, à moins que, à quelques siècles d'intervalle, Blaise Pascal ne soit à nouveau d'actualité : « Vérité au-deçà des Pyrénées, erreur au-delà. » (La lettre du pflote de la compa gnie aéricane espagnole Spantaz fait état d'un pré-rapport en date du

27 juin 1974 sur la catastrophe aériesse de Nautes. Pour la bonne compa nos lecteurs, il convient d'observe: que seules font foi les conclusions officielles de la commission d'en-quête réunies dans un rapport défi-nitif pars au « Journal officiel » du 1° mars 1975 en annexe de la série

1º mars 1975 en annexe de la sèrie « documents administratifs ».

Les conclusions de ce rapport officiel de la commission d'esquête ont été analysées dans « le Monde » du » a m e d i le mars et daté dimanche-iundi 2 et 3 mars 1975. Nous laissons donc l'entière responsabilité de ses assertions au signataire de cette lettre, le commandant Arenza.

■ Les médailles 1975 de l'Inetitut Goethe, qui assure la diffu-sion de la culture allemande à l'étranger, viennent d'être attri-buées à MM. Josef Breitbach, buées à MM. Josef Breitbach, Alfred Grosser, aux professeurs britanniques Henry Burnard Galand (Exeter) et Frederik Pickering (Reading), ainsi qu'au professeur suisse Bernhard Boe-

L'atelier de Claude Ballif

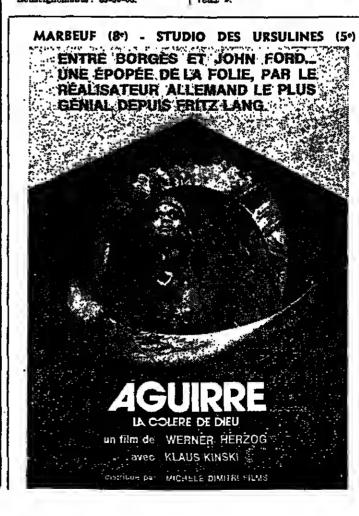
Inaugurés en 1973, les ato-liers musicaux du Pestival de Royan ont été réalisés cette fois encore ovec la participation, pour la partie « pra-tique », des Solisti Veneti, tantique a, des Sotisti Veneti, tan-dis que Claude Ballij. rempla-çant Franco Donatoni, était ehargé des exposés théoriques. En fait, oprès une stance au cours de laquelle il analysa les trois paramètres qui sous-tendent toute ceuvre musicale: le traitement instrumental (c'est-d-dire le choix entre tonies les utilisations possibles toutes les utilisations possibles d'un instrument donnés, l'anid'un instrument donne!, l'ani-mation de la trame sonore et le parcours, Balli! latesa Clau-dio Scimone et ses musiciens présenter, d lo manière d'une répétition publique, les pro-blèmes posés aux exéculants par les couvres musicales les moms traditionnelles. C'est eculement lors de la dernère sénnes on'il engagen de facon séance qu'il engagea de façon systèmatique le dialogue avec le public sur ces « travaux pratiques ».

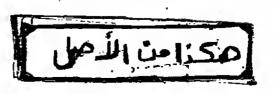
Pour contectable owells puisse sembler de prime abord, cette laçon de laire était sans doute la plus satisfaisante : qu'est-ce en effet qu'un « cie-lier » qui réunit plus de deux iter » qui réunit plus de deux cents personnes, et comment cents personnes, et comment citant donné la grande variété du publir du festival, intéresser tout le monde sinon en lui proposant d'assister à une sèric d'expériences? La constance d'un large public revenu à chaque céance prouve en tout cas que celui-ci y a trouvé, à un niveau ou à un autre, ce qu'il attendait.

C'est peut-être cette absence de tout parti-pris pédago-gique (mais non de pédago-gie!) qui explique la très haute tenue de ces ateliere; aucune comploisance ni dans aucune comploiance ni dans le sens de la vulgarisation démagogique ni dans celui de l'ésolérisme pseudo - pro- fessionnel, mais simplement l'abord commenté de partitions graphiques d'Earl Brown (Novembre 52) ou Guaccero (Varietiuns II), c'est-d-dire d'œuvree dont les niveaux d'a indétermination » sont assez différents. Il ne cutre différents Il ne cutre différents. assez différents. Une autre séance fut consacrée à deux compositeurs qui dirigérent la première lecture d'une de leurs œuvres : Trislan Clais et Costin Mirereanu, ce qui opporta un autre point de vue à la confrontation.

Un regret cependant : qu'il on regret copendant: qu'il n'ait pas été possible de pro-jeter sur un écran, comme prévu, les partitions qui fat-eaient l'objet de répétitions, ce qui aurait permie sans doute une metileure approche des problèmes posés; mais le plus travers passis; mais des problèmes posès; mais le plus important est qu'on oit pu u bo rd er en toute simplicité des partitions qui, par leur écriture non convêntionneile, auraient provoque û y u encore peu d'unnées plus de curiosité sceptique que d'intèrêt profond; or, u semble que le public soit venu plus pour entendre que pour voir et lorsqu'il s'agit de musique contemporaine surtout, quoi de plus récontout, quoi de plus récon-fortunt?

GERARD CONDE







Paul VI a célébré le Christ ressuscité « source de vie nouvelle, originale, inépuisable »

An terme d'une semaine sainte épuisante, marquée par onze heures de cérémonies publiques et après cinq heures seulement de sommell, Paul VI est appara détendu d une foule de trois cent mille Adèles massès sur la place Saint-Pierre, le dimanche 30 mars, pour la messe de Pâques célébrée en plein air. Après son brej message pascal, sans allusions politiques, le pape a prononcé sa béné-

diction surbi et orbi » en douze langues. Dans le même temps, à Jérusalem, Mar Beltritti, patriarche catholique de la ville, celébrait la grand-messe dans l'église du Saiat-Sépulcre devant deux mille pèlerins — 20 % de moins que l'un dernier, selon les estimations du ministère

Rome. — Il fait beau, ce di-manche matin, sur la place Saint-Pierre, noire de monde. Noire ? Les petits drapeaux que l'on agite, les paraphuies déployés, les grappes de ballons, les costumes des fusiliers marins et des gar-des suisses l'égayent, an contraire, de mille couleurs. Des marches de la basillone où nous nous de la basilique où nous nous trouvons, après avoir traversé la foule, le spectacle est splendide. Image d'une Eglise vivante mais non triomphaliste, qui exprime sa jule dans une ambianes de recueillement ou de vacances, sans jamais chercher à faire trembler les colonnes du Rernin par ser consister. On avaluatif trembler les colonnes du Bernin par ses ovations. On applaudit modérèment, préférant agiter des mouchoirs plutôt que de hurler et de battre dans ses mains. Combien de fidèles et de pèlerins, combien de touristes et de curieux parmi ces trois cent mille personnes qui se

trois cent mille personnes qui se cotoient sur la place, avant le début de la messe en plein air ? Caicul inutile et d'ailleurs fictif; cette foule bon enfant manifeste une certaine unité, malgré sa diversité d'âge et de costume, malgré ses différences de race de langue et sans doute de conviction. La Japonaise endimarchée de langue et sans doute de convic-tion. La Japonalse endimarchée que son mari mitraille d'un appa-reil photographique et les Fran-çais débraillés qui lapent leurs peluti, la religieuse italienne qui dit son chapelet sur une chaise de plage pliante, et les jeunes gens en anorak kaki, affalés sur les pavés près de leurs sacs à dos, s'accommodent très bien les uns des autres. des autres.

Au loin, une musique militaire. C'est le régiment traditionnel, où tous les corps de l'armée italienne sont représentés et qui va 5e ranger en bonne place, face à la basilique. Il se manifestera tout à l'heure de manière intermentia l'heure de manière intempestive, avant et après la consécration, par des « Garde à vous I » et des du tourisme, - où se mêlaient prêtres, religieuses, pèlerins catholiques, pèlerins protestants, « casques bleus » des Nations unies.'

Dix-hnit mille jeunes, dont plus de trois mille venus d'Espagne, se sont rendus à Taizé d'l'occasion des fêtes pascales. Ce rassemblement, qui s'inscrit dans la prolongation du « concile des jeunes », a été marqué par la présence de Mgr Armand Le Bourgeois, évêque d'Autun, et du pasteur Philip Potter, secrétaire général du Conseil occuménique

A Paris, enfin, le cardinal François Marty a célébre la vellée pascale à la mission des catho-liques victnamiens de la capitale.

De notre correspondant

« Repos I » dont on se serait voloziters passe. C'est la seule fausse note d'une cérémonie sobre tausse note d'une ceremonie sonre et solennelle à la fois, en latin mais avec des touches « conciliaires » qui ne trompent pas : le serrement de main chaleureux, en particulier, lors du « baiser de paix », n'existait certainement pas la précédente Année sainte, en

la précédente Année sainte, en 1950.

Tout an long de la messe, Paul VI manifestera nne résistance remarquable pour un homme de soixante-dix-sept ans, souffrant d'arthrose, et qui a passé une Semaine sainte épuisante. Seule la voix trébuche un moment, mais la chorale entonne aussitôt et la foule lui fait timidement écho. Le soleil tape dur pourtant : la petite infirmerie, installée en contrebas, à la droîte de l'antel, ne désemplit pas. Vers la fin de la cérémonie, les brancardiers sont appelés toutes les deux ou trois minutes. Un vieux camérier d'honneur, en frac, nous fait remarquer avec justesse que « ce sont les jeunes qui tombent comme des mouches ». Les gens de son àge font preuve, eux, d'une solidité pontificale.

Après la communion, Paul VI pénètre dans la basilique sous les applaudissements. La messe est terminée. Les « enfants » de chœur — lès out vingt ou vingt-cinq ans — regagnent alors en courant, leur aube à la main, les privilégiés qui se tiennent sur les marches. Eux aussi veulent voir le pape apparaître sur la loggia. Deux cent cinquante mille per-

marches. Eux aussi veulent voir le pape apparaître sur la loggia. Deux cent cinquante mille personnes se haussent sur la pointe des pieds, les yeux rivés vers ce balcon drapé de pourpre nú un technicien fait pivoter sa camèra de télévision. Le rideau s'entrouvre enfin. On applaudit encore Paul VI salue de la main et orononce d'une voix grave son et prononce d'une voix grave son

message de Pâques, ponctué d'exclamations: « Pâques ! C'est Pâques, frères ! Bonnes Pâques à tous et vive la Pâque de Jésus-Christ ! Allehua ! » Le pape retrouve ensuite um ton plus habituel. « La résurrection du Christ, dit-il, n'est pas seulement son triomphe personnel, mais égulement le principe de notre salut, et donc de notre propre résurrection. Elle l'est des maintenant car elle nous libère de la cause première et jatale de notre mort; cette cause, c'est le péché qui

car ente unus avere de la cause première et jatale de notre mort; cette cause, c'est le péché qui nous sépare de l'unique et véritable source de la vie: Dieu. »

Paul VI dira encore: « Peu importe, frères, si l'expérience de la jaiblesse des forces humaines décott chaque jour l'espérance fragile que nous metions dans un ordre stable de la société; peu importe, aussi, si le progrès engendré par le développement moderne et par la culture, qui se rend maîtresse des secrets utiles de la nature, semble procurer à l'homme non pas la plénitude, non pas la sécurité de la vie, mais pluidi le tourment venant d'aspirations non satisfaites. Peu importe, puisqu'une source de vie nouvelle, originale, tnépuisable, n'eté insérée dans le monde par le Christ ressuscité: il agit pour christ ressuscité: il agit pour ions ceux qui écoutent sa parole, qui reçoivent son corps myslique dans le monde et tout au long de

Histoire.

Aucune allusion à la situation internationale, ni même aux dramatiques événements de l'Asie du Sud-Est: il n'est pas dans l'habitude du pape d'évoquer de tels sujets le jour de Pâques. Mais pour adresser ses vœux an monde entier en plusieurs langues, Paul VI a terminé par le vietua-mien. La foule a compris et applaudit encore plus fort avant de te discourse sons insident

ROBERT SOLE.

ÉDUCATION

RENCONTRES DU GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

Comment approcher un enfant malheureux?

Cassis. — Les rencontres du Grnupe français déducation nouvelle (G.F.E.N.), qui viennent de rassembler à Cassis une quarantaine de participants. evaient pour thème . Un auteur et son livre » et étalent cnnsacrées à l'ouvrage de Mme Claude François-Unger. « l'Adolescent in adapté » (PUF). Le G.F.E.N. regroupe des enseignants de diverses tendances de la ganche et a pour abjectif principal la lutte contre

que tout geste était maladroit et déplacé. Les situations les plus simples procoquaient de telles réactions que, malgré notre expé-rience, nous étions désarmés. Ces enjonts étaient tristes et ne cher-chaitent que à plaite n. A. la

abjectif principal la infie contre
l'èche c et la ségrégation
scolaires.

Educatrice disciple du professeur Henri Wallon, Mme Claude
François-Uager est depuis 1945
directrice du « Renouveau », une
maison d'enfants destinée à l'origine à recuellir des orphelins de
guerre dont les parents out
été exterminés pour des raisons
raclales ou politiques.

« Le probleme qui s'est posé d'entirent tristes et ne cherchaient pas à plaire... » A la
situation d'infériorité de ces
enfants sans famille s'ajuntait
l'infériorité supplémentaire de ne
pas pouvoir dire de quoi étaient
morts leurs parents, ceux-ci ayant
disparu pendant la guerre. « Ces
enfants sans famille s'ajuntait
l'infériorité de ces
enfants sans famille s'ajuntait
l'infériorité supplémentaire de ne
pas pouvoir dire de quoi étaient
morts leurs parents, ceux-ci ayant
disparu pendant la guerre. « Ces
enfants sans famille s'ajuntait
l'infériorité de ces
enfants sans famille s'ajuntait
l'infériorité supplémentaire de ne
pas pouvoir dire de quoi étaient
morts leurs parents, ceux-ci ayant
disparu pendant la guerre. « Ces
enfants van famille s'ajuntait
l'infériorité supplémentaire de ne
pas pouvoir dire de quoi étaient
morts leurs parents, ceux-ci ayant
disparu pendant la guerre. « Ces
enfants sans famille s'ajuntait
l'infériorité supplémentaire de ne
pas pouvoir dire de quoi étaient
morts leurs parents, ceux-ci ayant
disparu pendant la guerre. « Ces
enfants sans famille s'ajuntait
l'infériorité supplémentaire de ne
pas pouvoir dire de quoi étaient
morts leurs parents, ceux-ci ayant
disparu pendant la guerre. « Ces
enfants sans famille s'ajuntait
l'infériorité supplémentaire de ne
pas pouvoir dire de quoi étaient
morts leurs parents, ceux-ci ayant
disparu pendant la guerre. « Ces
enfants sans famille s'ajuntait

De notre envoyée spéciale nous dès le début, explique mandicap tutital en les mettant dans des classes où ils côtaires. « Comment approcher un enfant malheureur? » Le premier contact était pour nous, educateurs, à la jois réchauffant parce que nous étions enfin parvenus à réunir ces enfants et tranmatisant parce que nous etté amenées à élaborer unes théories que tout geste était maladroit et

enjants se sont petes sur le travall, si bien que nous avons été
amenés à élaborer une théorie
pédagogique fondée sur l'effort et
le dépassement. Nous nous sommes finalement servis de leur
drame pour mettre en œuvre une
pédagogie destinée d'surcompenser par le travail scolaire leur
situation d'infériorité. Ils ont
quéri par le moyen le plus naturel
qui soit, c'est-à-dire l'école. »
« Je prétends que l'enfant aime
l'école, même s'il n'y fait rien »,
affirme Mine François - Unger
pour expliquer ce rôle « thérapeutique » de l'école. « Le succès
dans une vie d'enfant est un élément primordial pour qu'il quérisse »; l'école peut lui apporter
ce succès à condition que l'éducateur soit capable de déceler
l'aptitude de chaque enfant; le
dessin, la danse, les mathématiques, par exemple.

Ne jamais rejeter l'enfant, lui
permettre de progresser, telle est
la leçon à tirer de l'expérience dn
« Renouveau » qui accuellle actuellement les enfants de l'Assistance
publique, ainsi que ceux qui lui
sont confiés par les iribuneux.
Cette leçon est essentielle au
moment où l'on assiste à « un
fantastique phénomène de rejet
des enfants ». Parqués dans des
classes pratiques, ceux-ci sont
irrémédiablement enfermés dans
leur retard; « C'est nous, enseiguants, qui sommes responsables,
estime Mine François - Unger;
nous vouisons changer l'enseignement et nous avons frabriqué des
enfants inadaptés. » ment et nous avons frabrique des enfants inadaptés. »

enjants madaples. »

Cette prise de conscience des enseignants du G.F.R.N. les a aracnés à poser la question :

Action ponctuelle ou action globale? » « Poser le problème en termes individuels n'est pas de notre époque ; on ne peut résoudre ces questions à doses homéonathiques », estimé un psychopathiques », a estimé un psycho-logue.

A l'origine se minaire de re-cherches, le GFEN, tend, en effet, à devenir « un mouvement pédagogique de masse ». Chaque année auront lieu des rencontres annee shrout liet des rencontres sur eur auteur et son Wore », afin de permettre une réflexion, un « moment » pédagogiques. La prochaine remoontre, en 1875, porters sur Michel Cosem, qui presentera son Anthologie poeti-que pour in jeunesse (Seghers).

MICHAELA BOBASCH.

JUSTICE

LA CATASTROPHE DE LIÉVIN

Le juge d'instruction demande une étude sur la toxicité du méthane

De notre correspondant

Lille. — Dans l'enquête qu'il poursuit sur la catastrophe de Lièvin, M. Henri Pascal, juge d'instruction au tribunal de Bethune, met aujourd'hui l'accent sur une maladie ou une affection chronique, la « méthanémie », qui pourrait atteindre tous les mineurs, mais qui n'a jamais, selon lui, fait l'objet d'études très prussées.

Dans un texte remis à la presse le samedi 30 mars, il affirme : Les premiers rapports des ex-perts font apparaître un très grave problème d'ordre général qui n'a jamais été résolu puisqu'on n'a jamais cherché à le résoudre : des séjours répétés en atmosphère grisouteuse peuvent-üs entrainer chez les mineurs une imprégna-tion chronique professionnelle répétée chaque jour, que les experts appellent déjà la « métha-némie chronique » 7 Ou, au contraire, le méthane respiré (principale component du gri-(principale composante du grisou) est-il rapidement éliminé du

n Pour le savoir, il jout effec-tuer dans le sang d'une dizaine de mineurs travaillant dans une nimosphère grisouteuse des do-sages de méthane, en début et en jin de poste, donc avant la des-cente et à la remontée, puis pro-céder à de nouveaux dosages chez les mêmes mineurs après un arrêt de travail de quelques jours. Pour accomplir ces opérations je viens de désigner des experts. Des prélèvements de sang sur des

Des prélèvements de sang sur des mineurs volontaires étant néces-saires à l'accomplissement de leur mission, je viens de prendre contact à ce sujet avec la direction des Bouillères. Si du méthane résiduel est ainsi décelé chez les mineurs, un autre problème devra toxicité de ce méthane contenu dans le sang, c'est-à-dire les consèquences qu'il peut entraîner pour la santé des mineurs. D'oprès mes experts, sur ce dernier point, aucune recherche vraimert pre-cise ne paruit encore avoir été faite (...). Mais ces questions ne seront Plus de mon ressort. »

يطيغونا مشايئها جاءروا عند

Ingennt afficiel

Milieu idéal dans lequel sont localisées nos perceptions



Joie de vivre. Art de vivre. Alors, pourquoi pas un nouvel espace de vivre? Certains ne vous parient que de m2, d'organisation, d'efficacité... Nous, nous savons que derrière les bureaux il y a des hommes. Et que l'entreprise, c'est aussi un lieu de vie, et qu'il est temps enfin da repenser l'environnement de l'homme, et

de recréer les conditions propices à son épanouissement

Alors nous avons inventé pour vous une nouvelle génération de meubles de bureaux: Les STRAFOR 400. Et comme nous aimons faire les choses jusqu'au bout, nous avons créé les nouveaux sièges STEELCASE-STRAFOR 451.

Strafor, ce qui est bon pour l'homme est excellent pour l'entreprise.

Groupe Forges de Strasbourg

134 boulevard Haussmann 75008 Paris tél. 924 72-83 et 170 points de vente en France et à l'étranger

the parks a

To the second design I we so you g THE PERSON OF TH

ASSECTION DE LA VIII

OU GOUPI PLANCAS TO SECOND

enfant malheure

AUJOURD'HUI

CARNET

JEAN GOUDAERT

Mme Jean Goudgert-Castel, son épouse, Le professeur et Mine Michel Gou-Le professeur et Mine Michel Gou-daert-Carbouniar,
M. et Mine Jean Aubtun-Gou-daert, ses anfants,
Le docteur et Mine Jacques Lie-nard-Goudaert,
M. Philippe-Jacques Goudaert,
Mile Elisabeth Goudaert,
Mile Erançoise Aubrun,
M. Michel Aubrun,
M. Jean Aubrun,
M. Bernard Aubrun,
M. Bernard Aubrun,

M. Bernard Aubrun, M. et Mme Philippe Durand M. Bruno Aubrun,
Ses petite-enfants,
M. Charles Goudsert-Mullies,

mi la double de décès de M. Jean GOUDAERT, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, survenu à Lille le 27 mars, dans a solvante-dix-huitâme année, mu

e Miséricordieur Jésus, don nex-lui le repos éternel, s L'offrande tiendra lien de condo

eances.

46. rue Faidherbe,
59000 Lille.

44. rue Văronèse,
59000 Lille.

15. boulevard Montebello,

Les présidents des chambres de commerce et d'industrie du Nord-Pas-de-Calais.
Le président et les membres de la chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaiz-Tourcaing, ont le regret de faire part du décès de

nistration du port fluvial de Lille, conseiller de la Banque de France, ancien chef de secteur de la défense

passive.

Ses funérailles auront lieu le mer-credi 2 avril 1975, à 11 heures, en l'église Saint-Maurice (intra-muros). Levée du corps à 10 h. 30, chambre de commarce, entrée Lulie-Ancian, rue Grande-Chaussée.

Mine André Delombre, née Marie d'Espezel,
Les familles parentes et alliées,
ont le très grand chagrin d'annone
la mort de
M. André DELOMBRE,
industriel,

survenue le 19 mars, en son domicils. La cérémonie religiouse a été célé-

 La société des Etablissem
André Delouibre et ses filiales,
Le conseil d'administration, out le très grand regret d'annonce la mort de M. Andre DELOMBRE,

sur fondateur, survenue le 19 mars, en son domicile.
La cérémente réligieure a été célébrée, dans l'intimité familiale, en l'égine Saint-Pierre de Neuflit,
L'inhumation a su lieu eu Père-Lichiee, dans le caveau de familie. 4, rue Delaize

Nos aboness, bénéficiant d'une riduction sur les insertions da « Carnes da Mondo », sons priés de joindre à leur envoi de sexte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Visites et conférences

MARDI 1" AVRIL

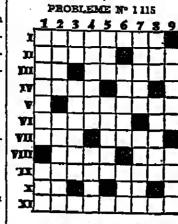
VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caisse nationals des mouuments historiques, 15 h., mêtro Bac, Aime Bouquet des Chaux: « La rue du Bac et la fontaine des Quatre-Saisons ». — 15 h., 277 bis, rue Saint-Jecques, Mme Carry: « Deux grands couvente du quartier Letin ». — 15 h., 58, rue de Richellau, Mme Legregoois: « La Bibliothèque nationale ». — 15 h. 12, rus Daru, Mme Pajot: « La cathédrale Saint-Alexandre-Newaki ».

15 h. 1. rue Ssint-Louis-en-l'He :
« Les hôtels de l'He Saint-Louis :
(A travers Paris). — 15 h., entrés principale, boulevard de Ménimon tant-rue du Repos : « Cimetièn du Père-Lachaise » (Jadis et Naguère). — 15 h., entrés du musée rue Auber : « L'Opéra et l'exposition Carnier » (Paris et son histoire).

COMPERENCE — Cinéma le Royal CONPERENCE. — Cinéma le Royal, 13. avenue Anatole-France, Cholsy-le-Roi, M. Jacques Stevens : « Ces stranges créatures du fond des mers » (Amis de la Cité).

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le SCHWEPPES étiquette

Décès MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT FORIZONTALEMENT

I. Leur pluie n'assombrit pas du tout une belle et joyeuse journée (orthographe admise). — II. Limites; Furent mêtés à une vieille histoire de primogéniture.

— III. Symoble chimique; On la dit froide. — IV. Retentit dans l'affliction; Extraît de guimauve. — V. Successives, attenue sérieusement une peine. — VI. Vilain oiseau; Promm. — VII. Ebranité; Palpa. — VIII. Les objectifs y sont nombreux; Fait vieux jeu. — IX. Détestables échantillons de l'espèce humaine. —X. Promom; Dans un texte arabe. — XI. Successions de degrés.

VERTICALEMENT

1. Son cosur est de giace; Possède un double miroir. — 2. Quand on n'a vraiment rien à dire, cela est bien pénible; Perdues de vue. — 3. Orientation; Pas faciles. — 4. Exige une certaine application; Vise haut et loin. — 5. D'un auxiliaire; Changas de noste — 6. Orientations loin. — 5. D'un auxiliaire; Chan-geas de poste. — 6. Opérera; Singe. — 7. Pau enclins à quitter la vois qu'ils ont choisies; Elé-ment d'exposition. — 8. En Suisse (inversé); Recouvre le cnivre des ustensiles de cuisine. — 9. Sain d'esprit; Tenait de belli-queux propos.

Solution du problème nº 1114

I. Trèves; I.a. — II. Eole; CEll. — III. Ru; Rousse. — IV. Miet-tes. — V. II; Sait. — VI. NI.; Se; Ile. — VII. Ues; Rame. — VIII. Sépara; TB. — IX. Saler; Tu. — X. Rosse. — XI. Ski; Anisé

VERTICALRMENT

1. Terminus; As. — 2. Roulliées. — 3. El; Spahi. — 4. Vertus; Al. 5. Ot; Errers. — 6. Soues; Aaron. — 7. Essaim; Sl. — 8. Lis; Ilet-tes. — 9. Alerte; Buse.

Journal officiel

Sont publics an Journal official dn 30 mars 1975 ; UN DECRET

Pris pour l'application de l'article 43 de la loi 71-575 du 16 juillet 1971 portant organisa-tion de la formation professionnelle continue dens le cadre de l'édueation permanente aux agents civils non titulaires de l'Etat et des établissements publics de l'Etat n'ayant pas de caractère industriel et commercial. DES ARRETES

• Portant fixation du prix de vente en France continentale et vente en France continentale et à la Guadeloupe de certaines catégories de tabacs fabriqués; • Relatif à la convention-type portant création d'un centre de formation d'apprentis (1); • Portant inscription à un tableau d'avancement et prome-tion (administrateurs civila). UNE LISTE

● Des élèves de l'Ecole supérieure d'agriculture d'Angers ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cette école.

(1) Ce texte sera publié ultérie rement en fascicule séparé.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDES 09 C. C. P 4257 - 23

ABONNEMENTS

8 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FEANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 180 F 222 F 300 F

144 F 273 F 462 F 530 F ETRANGER par messageries BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 P 210 F 307 F 400 F

125 P 231 F 337 F 449 P

Les abounés qui patent par chèque postal (trois voiris) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provieoires (daux semaines ou plus), nos abounés semaines ou plust, nos abornés sont invités à formuler leur demande une semaine au moius avant leur départ

Joindre in dernière bande d'envoi à boute correspondance Veuillez atoir Pobligeance de rédiger tous les nums propres en caractères d'imprimerie.

SILON, YAQUA et PITUCE

DE GUY BÉART DESSING DE KONK



Documentation

22 francs)

DOSSIER ENERGIE NU-CLEATRE — L'agence Presse-Environnement public un Dossier énergie nucléaire de 78 pages qui groupe les infor-mations données par elle sur ce sujet au cours de ces deux dernières années. Il ne s'agit pag d'un document exhaustif mais d'un pengrue des promais d'un panoreme des pro-blèmes d'environnement que pose la production d'électricité nucléaire. (Agence Presse-Environnement, 86, rue de

Météorologie

Evolution probable du temps en France entre le tundi Il mars à 9 heure et le mardi 1e avril à

Des masses d'air froid et instable circulant dans un courant de nord, de l'Europe du Mard-Ouest à la Méditarranée; elles amèmant sur la France un temps asses froid pour la saison et variable.

Mardi, le temps sera asses variable dans la plupart des régions, c'est-à-dire que l'on observera une alternance d'érlaireise et de passages nuageux, qui pourront donner des averses de pluie ou de neige. Les passages nuageux seront plus nombreux dans le sud-ouest de la France et le Massif Central. Les éclaireles, en revanche, seront plus belles de la Manche an Bassin parisien et Monceau, 75008 Paris, Tél. : 387-11-34. Prix du dossier

C'est devenu aussi facile d'aller à Londres que d'aller à Fontaine bleau ... ou Chantilly

Si vous ratez le vol British Airways de 8h45, il yen a 9 autres dans la journée.

Avec un départ British Airways toutes les heures de Charles de Gaulle ou d'Orly pour Londres, vous pouvez choisir votre heure de départ en fonction de vos rendez-vous à Londres.

Et ainsi, travailler avec l'Angleterre devient aussi simple que de travailler avec les gens de Fontainebleau, ou de Chantilly.

Et, prochainement, vous pourrez voyager sur TriStar, la Rolls Royce des avions.

Pour le retour, c'est la même chose; vous pouvez prendre un avion qui vous ramènera à temps pour dîner chez vous, ce qui est quelquefois difficile quand on revient de Fontainebleau ou de Chantilly.



British airways

Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains



La région parisienne

DANS LES BOIS DE LARDY -

Les éboueurs du dimanche

ES bois de Lardy ont fait, dimenche dernier, seur tollette de printemps. Aidés par une quarentaine de volontaires, les cantonniers et leur camion-benne ont débarrassé les talills des ordures

Allongée sur les borde d'une jolle rivière - le Juine, - Lardy una commune où il tait bon vivre. On y trouve des emplois il y en e milie trole centa — et de le verdure. Le quart du territoire est couvert de forête. Un capital inestimeble qui fait tout le charme de ce terroir. Lardy — evec quinze autres communee de le valiée de le Juine — vient d'allieurs d'être inscrite à l'inventaire des sites pittoresques. Ses bole sont, en principe, classés en « zone de

lis ne servent pas, hélas i qu'eu délassement des résidents. Un ferralileur y e enlevé en septembre dernier vingt et une carcasses de voltures, il y en e délà sept autres, cette année. Les bois avaienr été nattoyés en 1972 par des équipes de bénévoles. Ceux-ci viennent à nouveau de retrousser leurs manches. Gantés, bottés, armés de pelles, ils ant passé tout un dimanche à louer les àboueurs. A leur tête : un professeur d'université, M. Alain Guicherdet, ils ont planté des pancartes invilant les passants à le propreté et disposé des poubelles -- confectionnéee evec des bidons toumis par un lermier

A te fin de le journée, ils avaient charrié 40 mètres cubes de dêtritus eur le décherge municipale, en avelent talt brûler des dizalnes d'eutres et n'evalent eccompil que la ders de leur programme. Car on trouve de tout dans les bois de Lardy ; des orduree ménagères abandonnées par des voleins ou par des réeidents du week-end qui s'en débarrassent en retournant vers Parie : des metelas, des vielles machines à lever ; des gravete déversés par des entrepreneurs esna acrupules. La décharge esuvage est le plaie honteuse de tous les espaces verts de le région parisienne. Le garde champêtre, occupé allleurs, n'en peut mais. Les propriètaires s'en moquent ou se résignent. Le soir, rentrant chez eux harassés, les volontaires ont découvert, dane un fourré jusque-là àpergné, le contenu d'une poubelle qu'une main enonyme venaît juste de déposer i

Ces amoureux de la neture sont des edolescente, des habitants du bourg, male eussi des adhérents de l'association des habitants de le vallée de la Juine, qui organisait l'opération (1). Des milliants qui luttent depuis cinq ane pour que les promoteurs, les carriers, les lotisseurs, ne messacrant pas leur valiée. Ils ont obtenu le clessement à l'inventeire des sites, ils participent à l'établissement des plans d'occupetion des sole « pour faire jouer à fond les règles de le démocratie »,

Mais, dimanche, eu crépuscule, ils ételent découragés La prélecture, qui patronne, paraît-ii, une opération « Essonne propre », ne s'était pas manifestée. Pas un seul des dix-sept conseillers municipaux de Lardy n'était venu les encourager. La municipalité,, qui e un conjortable budget de 3 millions, ne semble pas evoir songé à leur eccorder le moindre subvention, même symbolique, alors qu'ils ont rempli une

Male les nettoyeurs du dimenche n'en veulent pes à leurs édiles ile racommenceront peut-être l'an prochain Car ils estiment, ces braves gens, que le civisme consiste d'abord à payer de sa personne Un exemple que le ministre de l'équipement, M. Robert Galley, qui MARC AMBROISE-RENDU.

(1) 2, rue Croiz-Boissée, 91-Lardy.

AU PIED DES BUTTES-CHAUMONT

Un village cerné par la ville

heros de l'indépendance grec-

un vent frais vous saine. La place on Rhin-et-Danube (dix-ueu-vième arrondissement) u'est pas belle, mais sa physiomomie est ouverte. Il y a de l'espace, du mouvement — d'un côté, les rues mon-tent, de l'autre, elles dévalent tent, de l'autre, elles dévalent, — toutes les avenues sont plantées d'arbres, les maisons ne sont pas trop hantes. Même par temps gris, la place garde un coin de bleu : la façade de la pâtisserie est bleu

PAS DE PARKING

DANS LE BOIS

DE VINCENNES

dée par un centre commercial et

un parking de dissuasion. La réalisation de ce projet supposait

l'alienation per la Ville de Paris de trois hectares du bois de Vincennes, soit outnze mille arbres.

En réponse à une question

écrite de M. Paul Stehlin, député

non-inscrit de Paris, le minis-

déclassement d'une parcelle quel-conque du bois de Vincennes.

A gare da métro express régional de Joinville (Val-

de-Marne) devait être bor-

Val-de-Marne

un héros de l'indépendance grecque, — se hâte vers les portes de Faris. Le parcours est sinueux, le relief est accidenté et les wagons grincent dans les courbes. Les compartiments se vident. Les quais ne résonnent plus que du bruit de quelques pas. Les stations deviennent à voie unique. Il flotte un petit air de terminus qui, maigré la banileux qui cerne maintenant Paris, pourrait rappeler la campagne.

En hant des marches du métro, un vent frais vous saine. La place de Ruin et Danube (dix-neutes des Buttes-Chaumont et de la butte du Chapeau-Rouge, s'élève

Ce village est d'ores et déjà cerné : rue des Lilas, un immeuble est en construction, rue de Believue, des blocs de treire étages dominent les rues-jardins. De l'autre côté de la rue Com-pans, le secteur de la place des Pêtes — celles que l'on donnait en l'honneur de la commune de Belleville — est en pleine rénova-

DES ÉCUREUILS

PARC

N 1950, le comte de Bendern

léguait à la Ville

situé près de La Celle Saint-Cloud.

Mais, c'est seulement en 1975, que

les travaux d'aménagement du

parc cont commencer. Le Consell de Paris a, en effet, accordé une

première tranche de crédits de 750 000 F qui permettront d'effec-

tuer les premiers travaux. Plu-

sieurs entrées seront créées le long

des RN 184 et D 311, ainsi qui des sentiers et deux poies piéton-

de nouvelles essences seront plantées.

Buttes - Chaumont, Botzaris, Danube Le métro, mélangeant l'histoire et la géographie - Markos Botzaris est comme un biscuit de Raims, est pariquement de Raims, est pariquemen de Raims, est pratiquement ter-miné. Il était donc irrent de préserver les villas de la rue de Moussia Leur inscription à l'in-ventaire des sites a été proposée par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et acceptée par le Conseil de Paris en mars dernier.

dernier.

Rue de la Prévoyance, rue de la Solidarité, rue de la Fraternité: le quartier est riche en rues charitables. L'œuvre de la Bouchée de pain a choisi, pour s'installer, celle de la Fraternité. Le uom, le style souplement 1900 de l'inscription — lettres et lianes vertes sur fond de céramique blanche, — attirent l'œil. Le bâtiment, un hangar en bois, fait penser à une grande cabine de bains. Le porte est ouverte. Trois longues tahles recouvertes de tolle cirée à fieurs occupent un coin de la salle; le tuyau du poèle moute en zizags jusqu'au plafoud. Près du fourneau, Mme Fernande, une jolie grosse aux yeux de porcelaine, surveille ses trois marmites. Quaud elle onvre le matin à 7 heures, la soupe fume déjà. Du vermicelle, du roullon un morreur de rein. souve le maum à 7 heures, la soupe fume déjà. Du vermicelle, du bouillon, un morceau de pain, du fromage : les bouchées sont les mêmes tous les jours, et il y a jusqu'à deux ceut cinquante bouches à nourrir. « Entre eux, ils s'appellent Fernandel, Fresnay, Reggiant Tous des critites dans leur genre », déclare Mme Fernande, le sourire aux lèvres.

leur genre », déclare Mme Fernande. le sourire aux lèvres.

Le rue de la Fraternité donne dans la rue de la Liberté, ce qui est logique. Deux pas encore et voici la villa du Progrès. Une borne à l'entrée indique que l'aliée pavée appartient aux promeneurs. Elle file droit entre des bouquets de lierre qui débordent des grilles comme ces fourrires de renard que les femmes portalent autrefois.

Villa des Lilas, villa Amalia, villa des Boers, elles sont plus d'une vingtaine à être construites sur le même modèle : toujours une allée entre des jardins. Les

Programme:

se trouvent au-delà de la rue Mouzaia. Une fols franchie cette gorge d'Algérie, célèbre pour ses combats, on attaque le contrefort de la butte Beauregard au sommet de inqueile les tours de la rue Believue remplacent les alles des Moulins. Moulin-Vieux, Mou-lin-Neuf, Petit-Moulin, Moulin-Basset... Immeuble A1, A2, A3.

Basset... Immemble A1, A2, A3.

Elles s'épaulent donc pour mouter la colline, Leurs toits et leurs gouttières font comme des créneaux. Ce sont de petites maisons modestes, avec un décor de briques, qui datent du début du siècle. Une pièce au rez-de-chaussée, deux fenêtres à l'étage, leur superficie tourne autour de 100 mètres carrés. Elles le vendaient 140 000 francs il y a deux ans. Aujourd'hui, on parle de 250 000 francs. Ces maisons intèressent tout particulièrement les gens de la télévision. Les studios des Buttes-Chaumont sont à côté et la tour blanche avec ses trois et la tour blanche avec ses trois étages de soucoupes, les paraboles qui envoient et reçoivent les ima-ges, est, dans le ciel, un des monuments du quartier.

On rentre chez sol à pas lents car la côte est raide. Un brin de causette au voisin ou à son chien. Ici, tout le monde se parle. Chacun a sa porte de fer et sa boîte à lettres, ses pinces à linge et son tuyan d'arrosage et même, authernéeix es son tuyan d'arrosage et même. quelquefois, « son » arine. Un saule laisse pendre ses cheveux verts dans l'impasse. Les oiseaux ont leur mangeoire et chantent. Le numéro 10 vient d'être ra-Le numéro 10 vient d'être racheté. La maison est en chantier :
échaufaudages, tas de sable et
brouette. Une table et des chalses;
ici on déjeune dehors au printemps. Là, on a pêche une
amphore aux dernières vacances.
Le propriétaire de s Buissonnets a consolidé sa plate-bande
avec des coquilles Saint-Jacques.
Une jacinthe prend l'air dans son
papier d'argent. Mais ce jardin
blanc est le plus charmant. Les
fauteulls et les bancs sont couleur neige. On a noué des nouds
de tulle aux branches du bouleau.
Un petit vent frais soutfle. Le Un petit vent frais souffle. Le mariage était hier.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

PÉCHE

Grève à Saint-Jean-de-Luz

De notre correspondant

PRÉFECTURE DE PARIS

DIRECTION GENERALE DE L'AMENAGEMENT URBAIN

Direction de l'Urbanisme et du Logement

SERVICE TECHNIQUE D'AMÉNAGEMENT

BUREAU ADMINISTRATIF 17, boulevard Morland - 75181 PARIS CEDEX 04

LE PREFET DE PARIS,

Un le code de l'urbanisme et uctamment son article L 124.1 modifié par la loi n° 74-1117, du 27 décembre 1974, et prévoyant notamment que « les projets d'aménagement et les plans d'urbanisme directeurs et de détail devront être remplecés par des plans d'occupation des sols rendus publics avant le le janvier 1977 »;

Vu les articles L 123-5. L 125-1. R 123-35 et 124-3 dudit code;

Vu le décret n° 58-1463, ou 31 décembre 1968, relatif aux plans

Vu la decret un 58-1463. Ou 31 decembre 1906, relatif aux plans d'urbanisme;

Yu l'arrâté de M. is Préfet de Paris, en date du 24 septembre 1970, portant approbation du pian d'urbanisme de détail do Hamau de Boulainvilliers, à PARIS (16°);

Vu le repport du Directeur de l'Orbanisme et du Logement;

Sur la proposition du Secrétaire Général de Paris;

Article premier. — Est ordounée la révision ou plan d'urbanisme de détail do Hameau de Boulainvilliers, à PARIS (16°), comprenant les propriètés sises rue de l'Assomption u°s 8 bis à 30 inclus, de Boulainvilliers, n°s 23 à 27 inclus, du Banelagh, n°s 45 à 67 inclus et soutes celles ayant façade sur la vule dénommée Hameau de Boulainvilliers et unmarotées de l à 29 et de 2 à 14, PARIS (16°).

Article 2. — L'établissement d'un plan d'occupation des sols est present pour ce socteur. Il sera établi dans le cadre d'u plan général d'occupation des sols de Paris.

Article 3. — Mention du présent arrêté sera publiée an Recueil des

d'occupation des sols de Paris.

Artiele 3. — Mentiou du présent arrêté sera publiée au Recueil des actes administratifs de la Préfecture de Paris et insérée dans les deux journaux el-après Occignés:

els Mondes - « le Parisien übèré ».

Artiele 4. — M. le Directeur de l'Urbanisme et du Logement est chargé de l'arécution du présent arrêté dont copies certifiées conformes servet. « d'arsesés:

seront adressées:

1) à M. le Ministre de l'Equipement (Direction de l'Aménagement Poncier et de l'Urbanisme);

2) à M. le Ministre de l'Intérieur (Direction générale des collectivités

alea);
3) à M. le Directeur Général de l'Aménagement Urbain;
4) à M. le Préfet, Directeur du Cabinet.
Fait à Paris, le 14 mars 1975.
Signé: J. TAULELLE.

Bayonne. — Fronde chez les pêcheurs d'anchois à Saint-Jean-de-Luz. Traditionnellement s'ouvre à cette époque la campagne de pèche à l'anchois activité vitale pour le port de Saint-Jean-de-Luz et le maintien de l'emploi dans les conserveries locales. Or cette année la conjoncture est difficile pour les conserveurs, qui ont un important stock de poisson à écouler. De ce fait, ils proposent aux pècheurs des prix d'achat trop bas pour qu'un accord puisse se réaliser entre les deux parties. réaliser entre les deux parties. De part et d'autre, chacun main-tient ses positions, mais, à l'issue d'une réunion en présence des représentants des conserveurs, des

les importations, ils ne prendront pas la mer.

Les conserveurs l'ont dit et répété : les prix offerts sont des prix maxima. Les pêcheurs l'ont également dit et répété : ces prix-là sont dérisotres. Ils sont inférieurs à ce qu'ils étaient l'an dernier, alors que les pêcheurs de mandalent et demandent toujours une augmentation de 20 %. — C. B.

ENVIRONNEMENT

tre de l'intérieur déclare dans nes conduisant ouz étangs de le Journal officiel du 22 tévrier, Bechevet. On abandonneru une

suivi. Le gouvernement n'envisage autres onimaux en vois de dispa pas de donner son accord au rilion dans la région parisienne

A TRAVERS LES DÉPARTEMENTS

Yvelines

Une seconde centrale nucléaire en Haute-Normandie

De natre correspondant

Rouen. — Le conseil régional de Haute-Normandie, présidé par M. André Bettencourt, ancien ministre, républicain indépendant, a donné un avis favorable à la construction d'une deuxième centrale nucléaire, située an Fond-de-Penly, sur les communes de Penly et de Seint-Martin-en-Fond-de-Penly, sur les communes de Penly et de Seint-Martin-en-Campagne, à l'est de Dieppe (Seine-Martime). Pour M. Bettencourt, « si beaucoup de nos concitoyens ont tendance à tmaginer que l'énergie nucléaire est une sorte de fléau, il n'en demeure pas moins qu'elle peut être, ou contraire, un élément déterminant de notre progrès économique et social ».

Du rapport de groupe de travail chargé, au sein du conseil régional, d'étudier, en italson avec les techniciens de l'EDF., l'implantation des centrales nucléaires sur

rendre la Normandia exportatrica rendre la Normandie exportatrice de courant électrique. Seion les anteurs du rapport, il convient de demander au gouver-nement d'attendre la mise en fonctionnement des centrales de Gravelines (Nord) et de Paluei (Seine-Maritime), avant d'enga-ger le chantier de Penly, afin de mieux connaître les conséquences de la réalisation d'une centrals de de la réalisation d'une centrale de cette importance.

cette importance.

M. Morvan, conseiller municipal du Havre, exposs le point de vue du groupe communiste, ce qui provoqua une vive réponse de M. Jean Lecanuel, garde des sceaux et maire de Rouen : « Vous parlez d'un stmulacre de consultation, alors qu'on délibère librement du problème dans toutes les assemblées. Monopole capitaliste, alors que c'est FED.F., entreprise nationalisées, qui établit son programme? Vous refusez à la France ce que vous permettez oilleurs. » — F. P.

M. Defferre: à quoi servez - vous

De notre correspondant régional

monsieur Jarrot?

Marseille. — A l'occasion de la discussion du budget de la ville, M. Gaston Defferre a, le vendredi 28 mars, évoque les difficultés auxquelles se heurte Morseille pour financer le projet de construction d'une station d'épuration. « J'ai sollieté une subsention d'une station d'épuration d'une station d'epuration d'une subsention de la pollution. et en ce qui concerne les stations d'épuration, aux seuls équipements présentant un indéniable caractère d'exemplements présentant un indéniable caractère d'exemplement présentant un inouver de la conserve de la conserve de la conserve de la conserve licité une subvention du mi-nistère de la qualité de la viz, lequel vient de me répondre qu'une station d'épuration ne qu'une staton d'épuration ne servait à rien !... C'est in-croyable et insensé, s'est indi-qué M. Dejferre. À quoi sert le ministre de la qualité de la vie ? Je l'invite à vanir prendre un bain à la sortie de l'émissaire de la ville de Mar-seille. Il verra es qu'il en est l. »

est |_> Si l'on en crott le journal Si Fon en crott le journal
le Provençal, M. Jarrot a plus
précisément répondu au maire
de Marséille que les crédits
demandés sur les jonds du
FIANE ne peuvent être accordés e que pour des opérations
qui concourent directement à

On ne saurat toutejois nier l'absolue nécessité et l'urgence de doier une ville de près d'un million d'habitants d'un système d'epuration décent. Un deuxième émissaire, d'une longueur de plus de 8 kilomètres et d'une section de 5,20 mètres, est actuellement en cours de réalisation pour doubler un premier ouvruge, construit en... 1896. La dépense est estamée à 71 millions de jruncs, dont de % à la charge de la ville. Quant à la station qui devrait traiter la totalité des effluents de Marselle avant leur rejet en mer, elle coûterait environ 100 millions de jruncs et, seion les plans établis, seruit en partie sousmarine. — G. P.

des entreprises

destiné oux CADRES DE DIRECTION et D'ÉTAT-MAJOR

(PUBLICITE)" Plus nécessaire que jamais, une formation à la gestion pratique et opérationnelle

CEMEMI

21 jours (7 feis 3 jours)

Objectif:

Mettre les participants en mesure d'acquetir la maîtrise des méthodes et des moyens d'analyse qui leur parmettra de résoudre leurs pro-blèmes actuals at les préparers à leurs fonctions de demain.

Originalité pédagogique :

Etude des cas réels des membres de groupe et de cas pratiques appor-tés par les animateurs.

Ouverture de la session 1975 : 16 avril.

CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT

108, boulevard Matesherbes, 75017 PARIS - Tél.: 267-57-43 Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONATRACH DIVISION HYDROCARBURES AVIS DE PRÉSÉLECTION

Un avis de présélection est lancé pour la construction à Hassi-Messaoud, dans le Sahara algérien, à 900 km d'Alger, d'équipements sociaux de la nouvelle ville.

Le projet consiste en la construction par des méthodes tradition-nelles en béton armé et charpente métallique d'un Centre Commercial, Ecoles, Hôtet, Hôpital, Entrepôts frigorifiques, etc., d'une superficie bôtie de 80.000 m2 environ. Le projet est divisé en quatre lots :

Le projet est divise est quatre lors:

Le premier lot, d'une surface globale bâtie de 18.000 m2, comprend: 2 crèches, 3 écoles maternelles, 3 écoles élémentaires, station de traitement de gaz. 2 boulangeries, immeuble studios pour

cálibataires, police.

Le descrième lot, d'une surface glabale bâtie de 22.000 m2, comprend : hommam, hôtel de 60 chambres, supermarche, contrepors frigorifiques, hôpitol de 60 lits, malrie, mosquée, cinéma 1.000 places.

Le troisième let, d'une surface globale bâtie de 18.000 m2,

comprend : C.E.P. (Centre d'Etudes Polytechnisées), maison des jeunes, bătiment de gestion du complexe, locaux d'entrepôts et d'entretien, cinéma, restauront-bar, piscine et annexe, P.T.T., orotection civile. Le quatrième lot, d'une surface globale bâtie de 22.000 m2,

comprend: technicum industriel, galerie marchande, cinéma 600 places, crèche, 2 écoles maternelles, 2 écoles primaires, piscine-restourant,

boutiques, 2 boulongeries.

Les entreprises intéressées à la réalisation d'un ou de plusieurs lots ou de l'ensemble du projet sont invitées à soumettre un questionnaire de préconsultation d'unent rempli, ou olus tard le 30 ovril 1975, oux deux odresses suivantes:

GUX GEUX OGRESSES SULVEINES.

— SONATRACH, Direction Production, B.P. 244, Alger, Algere.

— DAR-AL-HANDASAH (Sheir & Portners), B.P. 7.159, Beyrouth,

Les questionnaires de préconsultation peavent être retirés aux adresses

— SONATRACH, Direction, Production, chemin du Réservoir, Hydra.

SONATRACH, 105, avenue Raymond-Poincaré, Paris (167);

SUNATRACH, 105, gvenue kgymond-Poincaré, Poris (167);
SONATRACH, Mariatheressastrasse 6, Munich B0, R.F.A.;
SONATRACH, 19, via Vittor Pizari, Milan, Italie;
SONATRACH, 2, place de l'Albertine, Brusefles 1000, Belgique;
SONATRACH, 67, rue du Rhône, Genève, Suisse;
SONATRACH, Weeno 112, Rotterdom 3002, Hullande;

- Auprès des Ambassades algériennes dans les pays accrédités.

1 4 - TA 8

To a second

Mis. In the ments of impats of

A

States are parent in

建水气等 1.5

ne de sylves

· 1947年 - 1887年 - 1878年

A ... 201

STATE STATE OF

Same to a series of the same o

Printers & March

see payer was

Copy officer was

A growth backup a larger

Section of the section of

CEMEMI

- Manager 1.2 ちゅんぎょうこう こうじょうごう いっこだい

The same of the sa

46 5

: 14

4

-

SAC FRE

fartist. Are

Mary Mary 1

11 miles 40 miles

marine des

the Fre

3 age 42

....

BUTTER CHAUNON-

par la ville

LUTTE

Aux Championnats de France : de la tradition à la compétition moderne

Tours. - Deux cents lutteurs, rassembles au Palais des Sports da Tours pour en découdre, ont participé sur quatre tapis à qualque trois cent cinquante combats. Il s'agissait de proceder à l'attribution de dixneuf titres de champion de France, Assuré de la victoire avant même de tanter la moindre prise, le seul concurrent de moins de 48 hilos combattant en gréco-romaine (1) avait préfére concourir dans la catégorie de poids supérieure.

Pendant trois jours, les 29, 30 et 31 mars, les mellieurs représe d'un sport qui ne compta guère plue de hult mille licenciés ont donc apporté beaucoup d'application, tous nuscles saillents, à faire et détaire d'inextricables nœuds humeins. Etranga jeu de regards et de mains, d'attaques, de parades et de ripostes, arbitré par les manchettes bleues et rouges des juges distribuant des points aux porteurs de ces couleurs, eu ponctué d'encouragements hurlés des gradins i Quand cessaient de a'agiter les serviettes, remuées au moment des pauses sous le nez des protagonistes, les crie qui résonnalant sans fin ainsi que l'agitation ambiante evoqualent quelque Bourse de Parls appliquée eux ve la u ra pugnaces. Cependant, tendue au fond de le salle, une banderole proclamalt : - La lutte, c'est le symbole da la vie i »

D'où vient alors qu'on ne trouvait dans les tribunes, malgre public dont l'enthousiasme ne suffisalt pas à masquer l'insignifiance, que des lutteure attendant leur tour de - tirer - des parents de lutteurs, leurs entraîneurs et leurs dirigeants ? D'où vient qu'on na semble s'intéresser à la lutte, en France, qu'à / l'occasion des Jeux olympiques'?' Bon an mai an, onze médallies ont ainsi été accumulées de 1924 à 1968 : un communique triomphel, pula quatre années d'indif-

Le passé douteux de le lutte, cette · rixe louée · comme on a pu l'appe-

EN FOOTBALL, FINALE DE LA COUPE D'EUROPE A PARIS OU A LYON

Le cousail de la Fédération française de football, réuni é Cannes la 25 mars, e étudié la problème posé par le manvais état de la pelouse du Parc des princes pour l'organisation de la finale de la Coupe européenne des olubs champions, prévue pour le 28 mai.

Si la Fédération de ragby accepte da ne pas faire disputer la finale de son championus mational le 25 mai au Parc des princes, la finale de la Coupe d'Europe pourra y être organisée x râce à un nouveau a traitement de la pelouse. En cas de refuse, c'est à Lyon, doat la candidature a été agréée par l'Union européenna de football-association, que ce match se jouera. tion, que ce match se jouers.
La décision définitive sera prise
le 7 avril à Toulouse à l'occasion
d'une entrevus entre MM. Sastre
et Ferrasse, les présidents des
deux fédérations intèressées.

De notre envoyé spécial

ier (2) ? Il y e longtemps que les mauvais parçons et les fiers è bras ne se risquent plus sur un tapia. Quelques sévères corrections administrées par des sportifs d'apparence peu flatteuse les en ont éloignés. Quant aux féroces lutteurs des fêtes foralnes, leurs provocations ne rencontrant plus d'écho, ils ont fini peu ou prou per disparaître.

Alors ? Un sport démodé, la tutte ? S'il est vrai que l'exploit recherché consiste toujours à retourner un dversaire dos au sol, comme dans l'Antiquité, les transformations sont patentes. Les premiers à adopter ette mesure, les responsables da la Fédération française de lutte, n'ont-ils pas abaissé à dix-huit ans la fimite d'âge de le catégoria des seniors afin qu'elle concorde avec la nouvella ma-jorité ? Pour obtenir de bons résultets, un champion ne doit-il pas a'en-trainsr à présent au moins quatre fois par semaine, à raison de deux heures philie, cyclisme et relaxation ont pour la préparation d'un jutteur is même Importance que pour tout autre spor-tif. Enfin, le temps n'es plus où les concurrents des championnets nationaux se soumettaient à la pesse des 6 heures du metin et achevalent le dernier combat après minuit. D'épreuve de force et de résistance sont transformées en un aubtil exercice qui met en évidence la technique, la vitesse d'exécution el le

sens de l'équilibre. A la vérité, qu'elle soit bretonne sulsse, turque, leponalse ou sénégalaise, le lutte est solidement enracinée dans les traditions profondes des peuples. Rien qu'en Iran, pays qui ne brille guère per son organieation eportive, on compterait pice d'un million de lutteurs. Or est enra-

L'Américain Dave Roberts a battu la record du monde du saut à la perche le 28 mars, à Geinesville (Floride), avec un bond de 5.85 m.

Une étudiante en médecine de Nice, Véronique Trinquet, a rem-porté, le 29 mars à Mexico, le titre de championne du monde de fleuret des moins de vingt ans.

Le Paris-Saint-Germain a gayné à Bastia par 2 à 0 un match disputé en retard pour le compte du cham-pionnat de France de pramière divi-

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (vingt-septième journée)

GROUPE A

Classement. — 1. Rouen, 37 pts; 2. Valenciennes et Gueugnon, 36; 4. Sedan, Lorient et Dunkerque, 34...

GROUPE B

Athlétisme

Escrime

Football

cinement, loin d'être profitable é la lutte en tant que sport, joue-ait plutôt contre elle. En quelque sorte, on lutteralt eans plus d'attention qu'il n'en faut pour marcher. C'est ce qui expliquerait que les enfants, qui sont des kutteurs nés, ne songent pes à acquerir una licence une fois parvenus à l'âge de l'adolescence.

Un meyen de mieux se connaître

Pourtant les vertus de le lutte na a'emêtent pas là. Les nombreux renversements de situation ou'elle provoque en un laps da temps très court, celui qui a la dessous prenani le dessue quelques secondes plus tard, font également qu'elle constitue una leçon d'humilité et de persévérance. Pour cette raison, ne devrait-elle pes être enseignée à l'école comma le lecture ou l'erithmétique ?

En tout cas, on ne conneit pas un individu tant qu'on na l'a pas combattu corps à corps, tant qu'on n'e pas pétri ses muscles. On ne le conneil has et on ne e'en sonvient pas. En témoigna l'histoire que recontait à Tours cet ancien lutteur : . Un homme de mon âge vient me lutté autretola à plusieurs reprises l'un contre l'eutre. Plus il accumulait les détails, plus l'evais des difficultés à l'éculsement, les compétitions se à le remettre. Son visage, se voiz, aon nom, tout cela n'évoquait rien en mai. Dès qu'il m'eût serré la mein, je me aula souvenu da lul. . RAYMOND POINTU.

> (1) Dans la lutte gréco-romaine, on ne peut pas porter de prises au-dessous de la cemture. Dans la lutte libre, les jambes ont autant d'importance que les bras. De moins 48 kilos à pius de 100 kilos, il existe (2) Michel Bouet, Signification du

MOTOCYCLISME

LE GRAND PRIX DE FRANCE

Johnny Cecotto, un champion venu du Venezuela

De notre envoyé spécial

Le camp du Castellet -- Le Grand da devancer de 25 secondes celui Prix de France, première épreuve du qui est con eldéré comme la championnat du monde (1), qui a su numéro un du sport motocycliste lieu le 30 mars sur le circuit Paul-mondial, qui est même aumommé Ricard, au Castellet, a surtout été marqué par la révélation d'un leune Vénézuéllen, de dix-neuf ans, Johnny Cecotto, qui a tenu la gageure de remporter daux é preuves (250, 350 kilomètres) pour ses tout débuts dans ce genre de compétition. Une taile probabilité était si peu envisagée que les organisateurs, pourtant rompus aux manifestations d'audience internationale, n'avaient prévu ni hymne ni drapeau vénézuéilen. L'enregistrement da l'hymna arriva la veille eu soir, de sorte qua Jonhny Cecotto fut fêté selon le protocola et traité avec la courtoisia de circons-

Johnny Cecotto, n'àtait pas tout à fait un inconnu, male n'en ne talessit supposer qu'il réussirail eussi vite à s'imposer et d'une manière eussi indiscutable. Il avait bien gagné une solvantaine de courses dens eon pays et un peu partout en Amérique du Sud, mais sens v accorder lui-même trop d'importance. • La moto, dit-il, suscite peu d'intérêt lè-bas. On connaît surtout eu Venezuela le football et la boxe. Alors le n'avais pas de point da repère précis. »

Ces références, Cecotto les possède désormals. Il est même, dans son triomphe, parvenu à réunir les conditions idéales pour que nui ne jul conteste quol que ce soit. Celul qui a dit - gagner c'est bien, mais qui est deuxième ? - était un réaliste, tent II est vrai que le faire valoir de quellté est couvent d'un concou absolu pour apprécier un succès. Dr Johnny Ceccoto a'est offert le luxe pour eon coup d'essal (en 350 cm3)

CHALLENGE YVES-DU-MANOIR.
(quarts da finale)
A Romans: Perpignan b. Lourdes,
18-7; à Tarbes: Agen b. Vichy,
28-3: à Narbonne: Béziers b. La.
Vouite, 38-9; à Clermont-Ferrand:
Narbonne b. Brive, 11-10. Hippisme Le prix Gérald de Rochefort, dis-puté à Auteuil et retenu pour les paris couplé gagnant et tierce, e été gagné par Herodias, suivi de Endiess et de Vileger, La combinei-son gagnante est 3-5-6.

Tennis L'Espagnol Manuel Orantés a rempotté le Tournoi de Monace en battant en finale, par 6-3, 6-4, le Sud-Africain Bob Hewitt. En demi-finale, Orantès evait dominé son compatriots Higueras par 6-9, 8-1, tandis qu'Hewitt avait éliminé l'An-giais Lloyd par 6-1, 6-7, 6-3.

nent e été de constater qu'il possède d'instinct l'expérience d'un champion confirmé. Trajectoires sans reproches, assurance superbe, sûreté da condulte. Rien d'un jeune tout-fou qui donne la priorité au risque pour brûler les étapes de la renom On retrouve d'ellieurs cette meîtrise, surprenante à cet âge, dans l'attitude sereina da Cecotto et dans ser propos, aussi habiles que l'est es conduite. Il a'est blan gardé de juger ses adversaires ou de donner tron mieux attendre les prochaines courses pour se faire vraiment una dée. - Il n'e rien dit de plus. Les cent dix mille spectateurs du Grand Prix. venus de toutes les régions de France et de tous les

« le roi », Giacomo Agostini lui-

même. La couronne a un peu vacilié

le 30 mars, et le moine qu'on e pu

observer est qu'Agostini, devant cette atteinte à sa réputation, éprouvait

des sentiments mitigés. Lui, qui

détient le plus flatteur des palmarès,

quatorze titres de champion du

monde et cent eeize victoires en

grand prix, a peut-être compris qua

Pour ceux qui peuvent apprécier les qualités de Cecotto, le plus éton-

l'alerte avait sonné.

peys d'Europe, ont aussi pu se rendre compte qua Cecotto n'était pas seul à se hisser au premier plan, mais qu'une nouvelle vague de pilotes, eussi leunes ou presque, àtalent à l'affût, prêts à prendre le relève. Que parmi ceux-ci figurent bon nombre de pilotes trançais semble indiquer que le phénomèr social que constitue la pretique de la moto e un prolongement eportif. Sans doute aurait-on devantage remarqué Pons, Rougarie, Léon, Guignabodet, Choukroun, Huguet, Baide ou Bouzanne, al ce diable de Ceccotto n'avait à ce point voié le vedette. Il est cependant significatif que, pour la première fois, cinq pliotes netioneux se sont classés dans les huit premiers en 350 cm3, et que beaucoup e accordent à pen-ser que la tempa n'est pas join où un pilote français remportera un grand prix. Du moins, ai mechines dont ila disposent n'ont plus rien à envier à la concurrence.

(1) Le championnat du monde comprend onse grands prix : France, Espagne (20 avril), Autriche (5 mal), République 1édérale d'Allemagne (11 mal), Angioterre (6 juin), Payses (22 juin), Belgique (6 juillet), Suède (20 juillet), Finlande (27 juillet), Tchécoslovaquie (24 août) et Yougoslavie (21 septembre).

FRANÇOIS JANIN,

• Les lads du centre d'entrai- un dimanche de congé payé par nement de Chantilly se sont mois). A la suite de l'échec des opposés au départ de trois che- négociations menées avec les vaux. Iamblichus. Fair Kina Social Stress, engagés dans le prix Gérald de Rochefort, retenu pour le tiercé, pour appuyer leurs revendications (8 F de l'heure, i semaine de quarante heures et ment le dimanche 6 avril.

AVIRON

LE CENT VINGT ET UNIÈME OXFORD - CAMBRIDGE

(Da noire correspondant.) Londres. - Ils étaient tous au rendez-vous en ce samedi de Pâques : plusieurs dizaines de milliers de Londoniens qui, comme chaque année, regardaient la Tamise entre le nont de Putnev et celui de Mortlake. Une bonne heure d'attente par un vent giacial. Un spectacle da moins d'una minute : celui de seize gaillards au ras de l'eau, arcboutés sur leurs avirons. Rien ne peut empêcher l'Angleterre de se passionner pour la duel Oxford - Cambridge. Depuis 1829, pour la cent vingt et unième fois, compte tenu des intermèdes dus eux guerres, les Oxonians se sont mesurés aux Cantaba

Bien avant le départ, on avait supputé les chances de chaque « huit ». Dans cette la force ne suffit pas. Il faut compter avec le courant de marée qui avantage les ba-teaux les plus lourds, les vaots contraires qui profitent aux plus légers, et la « toss », ce tirage au sort qui dicte la tactique. Comme les emateurs de vin parlent en millésimes, les Anglais mesurent année après année la valeur de leur leunesse universitaire aux performances des équipages : 1877 : match nul, le seul de l'histoire. 1912 : les deux bateaux coulent et il faut recommencer la course. De 1924 à 1936, Cambridge s'impose treize fois de suite : un record.

Revanche sur la Seine le 1^{er} mai

29 mars 1975; la course aura été dure, et la bataille passionnante. Les « bleu foncé », entendez les rameurs d'Oxford, ne partaient pas favoris, a Trop légers a anponçaient les angures. Ils na se sont pas trompés. Un mauvais choix eu moment du toss > - la rive droite était. paraît-il, ce jour-ià, préfé-rable à la gauche — at un incident : un rameur a failli perdra son aviron à la micourse - ont suffi pour qu'ils solent distancés par les solen clair » de près de quatre longueurs au bout des 7 kilomètres de course, Qu'importa! Chacun, vainqueur, vaincu et spectateur, est reparti satisfait chez soi : la tradition était respectée, la messe était dite. Et la revanche aura lieu le 1er mai, sur

représentants du syndicat des entraineurs de chevaux, l'Association professionnelle des lads a décidé de poursuivre son mouve-

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

Motocyclisme

Aux États-Unis, les allégements d'impôts approuvés par M. Ford risquent de relancer l'inflation plutôt que l'activité

C'est le 13 janvier dernier que, renverant complètement un allégement de l'unite a politique, le président Ford auxil demandé au Congrès da noter un programme comporte essent des réductions d'impôts de la 13 mai, les contribuit les recettes publiques, aprilitude d'un congrès da noter un programme comporte essent des réductions d'impôts que le revenu des particuliers. A partir du 13 mai, les contribuit les recettes publiques, le président aux pour de la la mai, les contribuit les recettes publiques, le président aux porten de l'experience d'impôt qu'is ont payé litures de dollars. Trois mois auparavant, le chef de l'experience d'impôt qu'is ont payè litures et de la nation tout entire, leur avant demandé d'accepter une augmentaires et à la nation tout entire, leur avant demandé d'accepter une augmentaires et à la nation tout entire, leur avant demandé d'accepter une augmentaire de la charge fiscale en vue de lutter contre l'impôt du 15 me pre-inier expérience d'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice, les partientes de libration de la charge fiscale C'est à une pre-inier expérience d'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de maisons neu-rice, les partientes des les es supportent aucune definition. Depuis le 13 jan-vier, les partiementaires améri-inflation. Depuis le 13 jan-vier, les partiementaires améri-inflation. Depuis le 13 jan-vier, les partiementaires de de la cours de l'ampôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'expérience d'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'experience d'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'experience d'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'experience d'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'impôt o égatif.

Les acheteurs de maisons neu-rice de l'impôt o égat

A telle enseigne qu'aujourd'hui, en signant la loi, le président a à peine reconnu son enfant. Tout en apposant sa signature, il à exprimé les plus expresses réserves sur un certain nombre des mesures qu'il vensit d'approuver. M. Ford doit d'abord, semble-t-il, s'en prendre à lui-même, car, en adjurant depuis plusieurs semaines le Congrès d'aller le plus vite possible, il a prabiquement donné à celui-ci licence de composer son propre programme de relance.

nenmr et, dans les circonstances actuelles, il n'y auratt pratiquement qu'une seule chose à faire : envoyer un chèque à tous les consommateurs pour augmenter leur capacité d'acheier l Le programme présidentiel initial était, il faut le reconnaître, mieux équilibré il tenaît un grand compté des libré. Il tenait un grand compte des difficultés actuellement éprouvées difficultés actuellement eprouvées par les entreprises, et, tout en comportant les allegements fiscaux propres à satisfaire les préjugés courants sur la nécessité de relancer l'économia par la demande, il comprenait également des dispositions propres à stimudes dispositions propres à stimu-

démocrate!

En allégeant les impôts, on transfère aux particuliers une partie des ressources réelles qui aliait jusqu'alors dans les caisses de l'Etat. Il n'est donc pas sûr, contrairement à ce qu'affirment la plupart des économistes, qu'une telle mesure soit de nature à accroftre la demando globale. Mais il est probable, il est même à peu près certain, qu'elle a des effets inflationnistes. L'argumentation officielle est, sur ce point, particulièrement contradictoire. Elle revient à af-

■ LA HAUSSE DES PRIX BRITANNIQUES est plus du triple de l'augmentation du coût de le vie allemand. En février, les prix de détail ont augmenté de 1,7 % en Grande-Bretagne (+ 2,8 % en janvier) et de 0,5 % seulement en R.F.A. En un an, par rapport à février 1974, la hausse s'établit respectivement à 19,9 % et à 5,8 %.

PAUL FABRA.

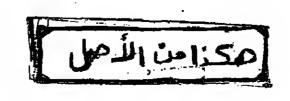
IMMIGRATION

LES ENTRÉES EN FRANCE ONT DIMINUÉ DE 41 % EN 1974

Selon les statistiques publiées par le ministère du travail, l'immigration a diminué de 41 % en France : 132 600 entrées au lieu de 226 000 en 1974, la balsse étant plus forte pour les travailleurs permanents (64 838 au lieu de 153 (19) que pour les proches parents des étrangers déjà ins-tallés en France (68 038 au lleu de 72 647).

Comme l'indique le document publié par le ministère, la décision prisa par le gouvernement da sus-pendre, en juillet 1974, l'introduction des travailleurs étrangers en ralsou des difficultés économiques a eu une incidence très nette : pea marquée au cours du premier semestre 1974 (— 9,8 %), la rédection du volume de l'immigration s'est brus-quament accélérée au cours du deuxième trimestre (— 7,6 %), c'està-dire à partir du moment où conjoncture s'est retournée.

Ce brusque changement du flux migratoire a touché l'ensemble des nationalités, mais de taçon inégale :
— 47 à 55 % des entrées pour les Marocains, Tures et Portugais, mais
— 76 è — 80 % des entrées pour les Yougoslaves et Tunisiens. Une exception, celle des membres de la C. E. E., qui bénéficient de la ilbre circulation, puisque les entrées se sont accrues da 19,9 %.



9 99

75. \$15.45 ·

a series of

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. LA GUERRE EN INDOCHTNE
- 3. PROCHE-ORIENT ARABIE SACUDITE : la pré-domiconce do prince Fahd est confirmée por le ramo-
- 3. EUROPE PORTUGAL : le conflit outre l'Eglisa catholique et les outorités paraît s'exaspèrer.
- 4. AFRIQUE
- 4. AMÉRIQUES
- 4. POLITIQUE M. Chirac demanders of Sénat l'approbation d'use déclaratico de politique géné-
- 5. LÉGION D'HONNEUR
- 6-7. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : tentative de dialogue sur lo Palestine ou Festival de Royan.

 — MUSIQUE : Pâques ou Festival de Lourdes ; l'atelier de Claude Ballif à Royan.
- 8. RELIGION
- Le message pascal de Poul VI. 8. EDUCATION
- Les rencontres du group françois d'éducation convelle.
- 8. INSTICE La catastrophe de Liévin.

lo ville.

- 10. RÉGION PARISIENNE Au pied des Buttes-Choumout, un villoge cerné por
- 10. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - ENVIRONNEMENT : ...
- denzième centrale pucléaire en Houte-Normandie.
- PECHE : grève à Saint-Jean de-Luc.
- MOTOCYCLISME : Johnny
- Cecetto, en chompios vesu dy Venezuela. — LUTTE : le chompioonat de
- AVIRON : lo course Oxford-
- Combridge. 11. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (6)

Aujourd'hui (9) ; Carnet (9) ; Journal officiel > (9) ; Mètéo-rologie (9) ; Mota croisés (9).

Le numéro de . Monde daté 30-31 mars 1975 e été tire s 489 115 exemplaires.



NOUVELLES BRÈVES

 A Moscou, une explosion a fait un blessé lundi matin 31 mars. Selon des témoins, l'explosion serait intervenue dans la rue Gorki, où se trouve le grand hôtel Intourist, à un moment où il y evait de nombreux piétons. La cause de l'explosion est inconnue

• Une prève des ouvriers du livre londoniens a empêché, dimanche la parutior du Sunday People (4 400 000 exemplaires) et du Sunday Mirror (4 500 000 exemplaires). Le confilt porte sur un relèvement des salaires et les surcroîts de main-d'œuvre qui, selon les dirigeants du groupe de presse, grèvent les coûts de fabri-

 La nageuse australienna Jenny Turrall a battu le record du monde féminin du 800 mètres nage libre en 8 min. 43 sec. 48/100



19, rae Clapeyron — 75008 Paris 🗟 **VOTRE TELEX**

Roy-Ledurie. Presses universitaires de France.

(2) Voir les árticles de Pierre-Marie Doutrelant : « Les malheurs du gros rouge » (le Monde du 23 au 26 août 1974).

LA SUSPENSION DES IMPORTATIONS DE VINS ITALIENS

Rome demande une réunion extraordinaire des Neuf pour examiner les « graves infractions françaises »

L'Italie e officiellement demandé una réunion extraordinaire des ministres de l'agriculture des Neur pour le 7 avril afin • d'examiner la situation des exportations de vins italiens vers le France après les graves infractions françaises anx règles communautaires qui se sont produites ces derniers jours ». Le gouvernement italien fait ainsi directement référence é la décision prisa le 28 mars par Paris de suspendre — « de facto » — les importations de vins italiens jusqu'en 28 evril. Cette mesure suscite de vives réactions dans la péninsule italienne, où quatre navires-citernes sont revenus samedi matin a Marsala (Sicile) apres evoir vainement tenté de décharger 150 000 hectolitres de vin à Sète. Le président de le Fédération Italienne des viticulteurs, M. Monti, e demandé que - des mesures de réforsion soient prises contre les produits en provenance de le France tant que le problème ne sera pas règlé ». Geste symbolique : an Sardaigne, plusieurs restaurateurs se refusent

à servir des vins français (là où îl y en a...). En France, M. Maffre-Bauge, président de la

Fédération des vins de table, s'est montré - étonn et choqué · par la protestation du gouvernement italien. Il estime que la décision française est à semblable à celle prisa par la gouvernement de Rome lui-même lorsqu'il evait fermé sa frontière any hovins at ovins français, Pour M. Guisard. president de le chambre d'egriculture de l'Héreult. suspension d'un mois des importations de vins italiens n'est d'aileurs qu' un armistice et non nn traité de paix ».

C'est le mercredi matin 2 evril que la comité d'action vificole en reunira une nouvelle fois à Montpellier pour tirer des conclusions de l'entrevue avec le ministre do l'agriculture, M. Bonnet et decider des formes que prendra la monvomen de protestation dans les jours à venir. Les viticulteurs du Midi ont, en tout cas, respecté la trêve pascale, et ceux qui occupaient la cathé drale de Monipellier depuis le lundi 14 mars ont abandomé, samedi après-midi 30 mars, la chapelle où ils s'étaient regroupés.

UN PETIT MORCEAU DE LA PATRIE ...

Narbonne. -- Ici, grand-pēra se souvient. 1907, grosse affeire i Cinq cent mille personnes manifestaient è Béziers. Il y eut des morts et des régiments en révolte. La cathédrale de Montpelller était déjà occupée. 1932, une nouvelle marée de viticulteurs eur les routes et des - castagnes - dane tout le Languedoc. 1950, mévente sur les vins et routes à nouveau barrées, de Nîmes à Carcassonne. 1967, révolte contre les vins d'Algérie, qui permet subite-ment à un citoyen de Montredon (Aude). André Castere - - Castera le terrible ., - de soulever trols cent mille manifestants qui feront - céder Edgar Faure . Fort en gueule et en sourire, eulourd'hul retrelte, le contestataire André Cestera se sou-vient. - Pertaitement, même qu'à l'époque j'evais dil eu ministre :

s'il le laut, le Languedoc deviendra Les choses sont donc cleires. La divers, ni même un a mouvement social ». C'est une manière de civilisetion éruptive qui rythme l'histoira de trois départements français. Juste avant le Révolution de 1789 - le salt-on ? -- - une série de vendanges exceptionnelles evalent provoqué un ellondrament des revenus viticoles. En 1785, eur le marché de Béziera, les prix du vin étalent au plus bas » (1).

Deux elècles de - menit - viticoles, me telle superfluité de - rouscalle -. de discours menaçants et d'emphase de le cunosité Voici elx ou sept générations que les viticulteurs du Midi viveni evec un sécateur d'une mein et une banderole de l'eutre.

Jusqu'aux fusils

Tout bien parcouru, ce pays de ocaille, de vent et de nerf, tous blen écoutés, ces vignerons, râleurs et désespérés, on peut trouver trois

Premier étage : le = dossier du vin . On peut le leuilleter in vivo, d'une coopérative à l'eutre, d'un gros négociant à un petit vigneron. Si complique vu de Bruxelles, le dossier, on yous l'assure ici, est finalement assez almple. Les viticulteurs paraissent même si convaincus de vous en tenir là. » Il faut toujours avoir une seule revendication et s'y tenir, eu risque de sembler abruti, dit André Casters. Quand vous montez à Paris voir le ministra, attention ! Si vous commencez à discuter ou à politiser l'histoira, vous êtes

oerdu. -Lorsqu'ils voue ouvrent le ure comptes, les viticulteurs de l'Aude ou de l'Héreult n'ont pas besoin de beaucoup de polds pour devenir convelocents. Production Invendue. découverts à le banque, patrimoine non entretenu qui tombe peu è peu en ruine et, eu bout du chamin, l'exode obligatoire Entre 1955 et 1970, dans l'Hérault, le nombra des exploitations est descendu de 80 883 à

· Ce n'est tout de même pas compilqué, même al c'est abaurde. soupire M. Wilfrid Gercia, viticulteur de l'Aude. La France produit trop de vin et elle en importe en masse d'Italie. Moins cher, bien .sûr, mais parce que là-bas la traude est générale. Quant à nous, qu'on eccuse de taire du meuvais vin, nous sommes dans un système où le qualité est pénalisée. Autrement dit, plus vous cherchez à faira bon, moine vous

gagnez d'argent (2). » La simplicité de l'injustice expli que le vigueur carrés des colères vigneronnes. Son absurdité justifie, en outre, l'obsession de complot qui est générale dans le Languedoc. Complot des gros négociants et des trusts de le boutellie, complot tech-

(1) Histoire du Languedoc, E. Le Roy-Ladurie. Presses universitaires

De notre envoyé spécial nocratique mijoté à Bruxelles eu nom de l'Europe, etc.

- Quend vous êtes certains de votre bon droit et quand vous n'avez rien à perdre, dit un viticulteur de . tout. - Voici donc, en 1975, le colère vigneronne remoniée à bloc. Le verbe des tribuns de circonstance (il en surgit toujours) l'amènereit n'importe où. - Jusqu'eux coups de fuell, soyez-en sûrs. . Ou bien, comme on l'e vu la semaine dernière, jusqu'à une nouvelle eutor/sation de disti)letion errechée à un ministre affolé. Une mesure ausal efficace à long terme qu'un peu de morphine donnée

L'âme française

Mais le pourrait-il, ce simple doslà, pour raconter l'histoire de ces tévoltes répétées. NI surtout pour comprendre la place perticulière qu'elle occupe dans notre consclence. Le Midi produit du - gros rouge ., c'est-à-dire un liquide bleublenc-rouge. On ne s'étonnera pas si depuis deux elècles un petit morceeu de notre mythologie patriotique se trouve engagà dans cette affaire. Le suiet est à la fois religieux et radical-socialiste. Depuie toujours, en effet, c'est l'âme française exprimée en litrons, le saine virilité gau-loise, carburant aux 10 degrés, qui ont permis de résorber les sur-productions du Midi. L'attachement de la classe ouvrière pour - le rouge ordinaire -, les liens particullers et passionnels unissant le France et son pinard ont sauvà plueleurs fols les viticulteure du désastre. La preuve : en 1914, les coopératives du Languedoc estimale participer à l'effort de guerre en ravitalisat les pollus. Slogan de l'époque : - Le vin est l'élément qui entretient le teu secré de l'âme trancalse. • Un peu plus tard, en 1935 (décret-loi du 30 octobre), le · lobby · vitícole de le Chambre des députés obtient » un élergissement de le consommation vinique chez les leunes per la distribution des rations supplémentaires à l'Assistance publique et dans l'armée ».

faut savoir cela pour apprécier les connotations cocardières que I'on trouve toujoura dans un discors de dirigeant viticole. Or, que se passe-t-il, aujourd'hul, à ce sujet ? Alen moins qu'un commencement de fin du monde : la consommation de vin en France diminue régulièrement tandis qu'elle augmente en Allemagne, en Italie, en Angletarre, etc. Ce n'est pas seule statistique, c'est me subverelon. Certes, certains négociants ont cru comprendre qu'à lorce d'acheter soue plastique da vilains mélanges couleur de vineigre qui incendient l'estomec, les Français perdalent peu à peu la foi. Qu'à force de trafic. d'elchimle et de coupages, lis

finiralent par lorgner un jour vers o coca-cola. Mais, dens le Languedoc, on préfère déceler dane ce phénomène un abâtardissement de le race française sous l'influence d'une quelconque idéologie du soda ; écouter M. Marcellin Courrer, président du Syndicat des vignerons coopérateurs de l'Hérault : . Les jeunes Français, si sensibles à tout ce qui touche à in mode, se détournent du vin. Notre Jeunesse est conditionnée. Cette

boisson netlonale, qui est un de précieux du patrimoine trançale est metrequée à longueur de journée par loutes sortes de slogans enlipublicitiares. Volià comment on conditionne les Français et comm on les détourne systématiqueme Montpellier, alors vous êtes prêt à du vin, richesse nationale dont la disparition ferall que le France ne seratt plus le France. -

On ne devrait pas sourire trop vite, En défilant dans les rues de Béziers, les viticulteurs portent, enfoule au fond d'eux-mêmes, la certitude instinctiva de défendra un petit morceau de la patrie. Un verre de vin rouge et • Vive le France •. Voilà une habitude écrite dans l'histoire. - Si les Français ne veulent plus acheter laur propre vin, disentils, c'est vraiment qu'il y a un

Male le patriotisme barreur de route des viticulteurs est encore Languedoc font Intervenir le réglonalisme occitan dont le polds est de moins en moins négligeable. Pour la pramière fois, cette année, les jeunes militants de la faculté de Montpelle ont senti leur cœur bondir. Des bou ches respectables du département des messieura très convenables, ne se mettalent-lie pas à lancer des elogan strictement marginaux ? - Peuple ser à l'Etat central tes revendice tions ., e'exclame M. Maffré Baugé Notre combat e désormals bascule dans la politique régionale », renché rit M. Benet, important dirigeant viti

Lyrisme accidentel ? Echauffemer passager ? Phrases Imprudentes tatione ? Peut-être, mals c'est tou de même le première fois qu'un tel le Languedoc, Les chapelle occitanes concurrentes en sont encore toute retournées, tout comm le turent les paysans du Larzac venus témoigner leur colldarité, ou les fidèles de la cathédrale de Mont pellier, écoutent chanter le » coupe santo .. . Une conscience sociale en train de naître », estiment les dirigeants des comités » Volem viure o

C'est peut-être vite dit. En dépli de 'ses remarquables efforts, dans le domaine culturel, notamment, le mouvement occitan reste divisé ambigu dans son expression, mar-ginal dens son implantation. De Poble d'Oc à Lutte occitane, des comités • Volem viura o pais • eu Nouvel occitan, de tendance U.D.R., une grande pagallie idéologique continue de régner dans l'occita-nisme. C'est peut-être dommage. C'est peut-être passager. Dans un doc transformé en parcs à tourietes ou menecé ici et là par une industrialisation . pharaonique . dans un Midl sous-développé et déséquilibre, le coin de vigne su pied des Cévennes incarne de plus en plus une corte de protestation de bonheur, un symbole d'identité préservé. En défendant leur droit d'y rester et d'en vivre, les viticulteu redécouvrent peu à peu le revendication occitane : - Volem viure o pais », c'est-à-dire nous voulons vivre au paya. Il y aura eurement d'autres colère

Il y aura sans doute d'autres dra-J.-CL GUILLEBAUD.

Duet de Schimmelpenninck: le panatellaaaaaaaaaaaaaaaah.

La célèbration de « l'Aberri Eguna »

L'importance du dispositif policier a limité le rassemblement basque de Guernica

Dimanche 30 mars e en lien à Guernica (province de Biscaye) le traditionnel ressemblement par lequal les Basques célèbrent l'Aberri Eguna la dimanche de Pâques. Pour la première fois, cette manifestation, qui e rassemble environ cinq mille personnes face à de très abondantes forces de police, avait été préparée conjointement par les principaux partis politiques antifranquistes : démocra-tie chrétienne, parti socialiste ouvrier espagnol, parti communiste d'Euzkadi et l'organisation revolutionnaire basque ETA. Une réunion préparatoire avait en lieu é Bayonne il y e quelques semaines.

Le veille, le samedi 29 mars, un commando de l'ETA evait assassine, à Saint-Sébastien, nn sous-inspecteur de police. En outre, assassine, à Saint-Senannen, in sous-inspecieur de poirce, an ourre, deux relais de la télévision espagnole en Pays basque avaient été dynamités. D'après la presse espagnole, quaire commandos de l'ETA étaient ontrès en Espagne, venant de France, pour créer un climat d'agitation en Pays basque.

De notre envoyé spécial

Guernica. — Une ville en état de slège depuis la veille, entourés de barrages de police, survolée d'hélicoptères. Des patrouilles armées dispersant le moindre attroupement et procédant fréquemment à des interpellations. Une gare à pen près constamment occupé par la guardia civil, beaucoup de visiteurs refoulés. Des centaines d'arrestations préventives vendredi, et surtout samedi, après le meurtre, par l'ETA, d'un membre de la police politique, José Diaz Linares. Dans ces conditions, il était difficile aux autonomistes basques de rassemautonomistes basques de rassem-bler, pour l'Aberri Eguna, leur a jour de la patrie », toutes leurs troupes à Guernica, dimanche. De troupes à Guerrica, dimanche. De fait, aucune manifestation véritable n'a pu avoir lieu, et bien des 'nationalistes de l'Euskadi nord (français) et sud (espagnol) estimaient, à l'issue de cette journée, qu'elle avait été un échec, au moins par rapport aux succès des années précédentes.

des annees precedentes.

Le processus qui avait conduit à l'organisation de cette journée, en revanche, est considéré par les autonomistes basques comme le premier pas vers leur réunification. « Des communistes aux caristes explique, par exemple, un des dirigeants du mouvement dissous Enbata, c'est la première jois que toutes les forces basques s'entendent pour mettre sur pied, concert, une telle manifestation. » Que, sur le terrain, celle-ci nait pu matériellement avoir lieu ne réduit pas la portée politique de cet accord ; mais l'Aberri Eguna de Guernica était peut-être, ajoute un autre mili-tant, a une erreur tactique dont il nous faudra tirer les enseignements ». Une partie de l'ETA y était d'ailleurs plutôt hostile, préférant célébrer le Jour de la patrie basque par l'attentat de Saint-Sébastien.

L'action de l'extrême droite

Le nombre et l'efficacité dis-suasive des policiers étaient tels, en tout eas, que les Basques qui avaient pu tranchir les différents barrages et atteindre la « capi-tale historique » de l'Euskadi ne pouvaient se riconar à la mainte pouvaient se risquer à la moindre manifestation veritable. Tout an plus, un court incident a-t-il op-posé, en fin de matinée, deux députés fédéralistes flamands du parti Volksunie, MM Walter Luyten et Willie Kuljpers, venus déposer un drapeau de leur province et on emblème européen devant la basilique Sainte-Marie, devant la basilique Sainte-Marie, aux policiers qui ont arraché aux policiers qui ont arraché aux sitôt les emblèmes. Les élus beiges, actifs partisans des différents autonomismes, et dà jà expulsés de France dans des circonstances analogues, ont été interpellés avec un journaliste américain et conduits à Bilbao, come à la frontière.

La scule manifestation de ferveur autonomiste que la police ne pouvait empêcher était la grand-messe, célébrée en basque, à 13 heures. Elle a rassemble une foule d'antant plus inhabituelle qu'elle avait été précédée, une heure plus tôt, d'un antre office-

L'autre « grand moment » espéré pour cet Aberri Eguna n'a pu avoir lieu les grilles entourant le jardin où est planté *Parbre* de *Guernica*, symbole des liber-tés basques, sont restées obstinément fermées. De nombreux poli-ciers, avaient pris position à proximité et les promeneurs ne pouvaient guère que venir jeter un coup d'œil furtif sur l'endroit où devant l'ancien Parlement de Bliscaye. les seigneurs élus ont fait et refait le serment de défendre les fueros (privilèges) garantis aux Basques par la

Complétant la préparation psy-chologique entreprise du côté espagnol par la Guardia civil pour dissuader les Basques de se pour dissusater les masques de les rendre à Guernica, et les persua-der éventuellement qu'ils y ris-queraient leur vic, des militants d'extrême droite avaient, dans la

Guernica. — Une ville en état nuit, recouvert les murs de la siège depuis la veille, entourée ville de millers d'affichettes reles barrages de police, survolée produisant une photo de différentes victimes des attentats comrentes victimes des attentais com-mis par l'ETA, et de papillons autocollants, rédigés en langue basque et demandent que l'Es-pagne reste « une » (« España bat »). Les pneus des voitures de militants basques repérés ont été crevés, Enfin, de nombreux poli-ciers en civil s'étant mèlés aux passants, la plupart de ces der-niers s'abstenaient de tout com-mentaire, la simple prise d'une photo devenant un petit exoloit. photo devenant un petit exploit. furtivement accompli par cer-

Pas de « coup d'éclat »

Après un déjeuner tardif, qui a fait converger les petits groupes vers les mesones et les restau-rants, les « visiteurs » ont recommence d'arrer dans les rues, toujours surveillées paz les poli-ciers en armes. Les parties de cesta punta, avec leurs étranges parieurs professionnels, en veste rouge et bérets basques, en ont rouge et berets basques, en ont attirés quelques - uns. D'autres s'apprêtaient à repartir lorsque, vers 16 heures, alors que la police semblait desserrer quelque peu son étreinte, une rumeur s'est mise à circuler: l'ETA allait tenter un coup d'éclat en fin d'après-midl. On avançait même un moment précis : 19 heures.

Commentant cette « informa-tion », certains laissaient apparattre leur jole, d'autres leur inquiétude, tous, ou à peu près, leur sympathie. Même ceux qui font des réserves sur la violence des méthodes de l'organisation nationaliste basque espagnole estiment qu'elle a utilement contribué à affirer l'attention du monde entier. En outre, pense-t-il, le combat des Basques du Sud est d'abord la lutte contre le franquisme, et nombreux sont les militants français qui admettent — surtout à Guernica — que, compte tenu de la nature du régime auquel leurs « hermanos bascos » sont en lutte, il était inévitable que ce combat ait atteint le degré de violence auquel

C'est donc avec une petite pous-sée de flèvre que les pélerins de Guernica attendirent l'heure annoncée. En vain.

annoncée. En vain.

« Aberri Eguna, est-ce à dire que nous ne soyons basques qu'un jour par an? », demandait on tract signé des « Euskaldun Anaiak» (frères basques). Pour leur Jour de la patrie, les petits groupes qui toute une journée, ont erré dans les rues de Guernica sans pouvoir ni se rassembler, ni même s'arrêter sur place plus de quelques instants, ni se résoudre à vartir, semblaient bien moins à la recherche de leur identité que de leur liberté.

BERNARD BRIGOULEIX.

M° ROLAND DUMAS CONTESTE CERTAINES VERSIONS DE LA MORT DE LAID MOUSSA

Parce que des informations parues dans la presse locale du Sud-Est donnent des évênements qui ont précèdé la mort de Mo-hammed Laid Moussa « une version metacte » et que ces informa-tions e émanent d'une même source qui se veut proche des enquieurs », M. Roland Dumas. l'un des avocats du jeune algé-rien, a tenu à préciser notam-ment dans un communique, qu' e il est tendancieux, à partir de fatts ineracis, de présenter la mort de Mohammed Moussa comme un règlement de compte entre gens d'un même milieu ou encore comme le résultat d'une trahison d'un de ses amis,

The magistrats et les jurés qui ont examiné son dossier, puis l'ont écouté et jugé, ont, au contraire, acquis la conviction que Mohammed Moussa était un garcon honnète et travailleur dont les relations w'avaient aucun caractère douteur.

» A ce jour, aucun événement touveau ne permet de modifier

nomeau ne permet de modifier cette opinion 2.

a Joppose donc, écrit l'avocat, un démenti formel à tous ceux qui, ou prétezie de rendre compte et d'informer vont audevant des tidées toutes faites et flattent les préjugés de toute aorie.





经种间的

W. Marine

ler muti de Cartie